



Jeu des 7⁺ féminismes Monde arabe

Table des matières

Présentation d' <i>AWSA-Be</i>	6
Pourquoi cet outil ?	8
Point d'attention : Sélection des catégories	10
Règles du jeu	11
Règles du jeu classiques :	11
Déroulement du jeu	11
Règles du jeu avancées :	13
Version « quizz » :	14
Version « Photolangage »	15
Réponses aux questions (détaillées)	16
Algérie.....	16
Féministe laïque : Wassyla Tamzali.....	16
Féministe musulmane : Saïda Kada	18
Féministe décoloniale* : Fatima Khemilat.....	20
Féministe LGBT : Ari De B	23
Féminartiste : Maya-Ines Touam	26
Féministe du quotidien : Mira Gacem.....	29
Association féministe : <i>CISP Algérie</i>	32
Égypte.....	34
Féministe laïque : Nawal El Saadawi.....	34
Féministe musulmane : Leila Ahmed	35
Féministe décoloniale* : Houda Shaarawi.....	37
Féministe LGBT : Mona Eltahawy	38
Féminartiste : Deena Mohamed	41
Féministe du quotidien : Amal Fathy	43
Association féministe : <i>Nazra for Feminist Studies</i>	45
Liban.....	50
Féministe laïque : Joumana Haddad.....	50
Féministe musulmane : Nayla Tabbara.....	52
Féministe décoloniale* : Leila Bdeir	54
Féministe LGBT : Zeina Daccache.....	56
Féminartiste : Chaza Charafeddine	59
Féministe du quotidien : Ghida Anani	62
Association féministe : <i>KAFA</i>	64
Maroc.....	68
Féministe laïque : Malika Benradi.....	68
Féministe musulmane : Asma Lamrabet	70
Féministe décoloniale* : Soraya El Kahlaoui	73

Féministe LGBT : Ibtissam (alias Betty) Lachgar.....	77
Féminartiste : Nora Noor.....	80
Féministe du quotidien : Dalila Mosbah.....	83
Association féministe : <i>Union Féministe Libre (UFL)</i>	85
Palestine.....	88
Féministe laïque : Intissar Al Wazir.....	88
Féministe musulmane : JOKER !.....	90
Féministe décoloniale* : Asma Alghoul	91
Féministe LGBT : Haneen Maikey	94
Féminartiste : Norma Marcos	97
Féministe du quotidien : Diala Isid	101
Association féministe du quotidien : <i>Nisaa FM</i>	105
Somalie.....	108
Féministe laïque : Ayaan Hirsi Ali	108
Féministe musulmane : Leyla Hussein.....	110
Féministe décoloniale* : JOKER !.....	113
Féministe LGBT : Amal Aden (nom de plume).....	114
Féminartiste : Amaal Said	116
Féministe du quotidien : Ramla Ali.....	119
Association féministe : <i>SWDO</i>	122
Tunisie.....	124
Féministe laïque : Safia Farhat	124
Féministe musulmane : Olfa Youssef.....	126
Féministe décoloniale* : Soumaya Mestiri	129
Féministe LGBT : Amal El Mekki.....	132
Féminartiste : Ouma (nom d'artiste).....	134
Féministe du quotidien : Sabrina Ghannoudi.....	136
Association féministe : <i>Chouf (Minorities)</i>	139
Sources bibliographiques et sitographiques :.....	142
Ressources pour aller plus loin	158
Lexique	160
Carte du monde arabe	172
Grille de réponses	173
Algérie	173
Féministe laïque : Wassyla Tamzali	173
Féministe musulmane : Saïda Kada	173
Féministe décoloniale* : Fatima Khemilat.....	173
Féministe LGBT : Ari De B	173
Féminartiste : Maya-Ines Touam	174

	Féministe du quotidien : Mira Gacem.....	174
	Association féministe : <i>CISP Algérie</i>	174
Égypte		175
	Féministe laïque : Nawal El Saadawi.....	175
	Féministe musulmane : Leila Ahmed	175
	Féministe décoloniale* : Houda Shaarawi.....	175
	Féministe LGBT : Mona Eltahawy	175
	Féminartiste : Deena Mohamed	176
	Féministe du quotidien : Amal Fathy	176
	Association féministe : <i>Nazra for Feminist Studies</i>	176
Maroc		177
	Féministe laïque : Malika Benradi.....	177
	Féministe musulmane : Asma Lamrabet	177
	Féministe décoloniale* : Soraya El Kahlaoui	177
	Féministe LGBT : Ibtissam (alias Betty) Lachgar.....	177
	Féminartiste : Nora Noor.....	178
	Féministe du quotidien : Dalila Mosbah	178
	Association féministe : <i>L'Union Féministe Libre</i>	178
Liban		179
	Féministe laïque : Joumana Haddad.....	179
	Féministe musulmane : Nayla Tabbara.....	179
	Féministe décoloniale* : Leila Bdeir.....	179
	Féministe LGBT : Zeina Daccache.....	179
	Féminartiste : Chaza Charafeddine	180
	Féministe du quotidien : Ghida Anani	180
	Association féministe : <i>KAFA</i>	180
Palestine		181
	Féministe laïque : Intissar Al Wazir.....	181
	Féministe musulmane : JOKER !	181
	Féministe décoloniale* : Asma Alghoul	181
	Féministe LGBT : Haneen Maikey.....	181
	Féminartiste : Norma Marcos	182
	Féministe du quotidien : Diala Isid	182
	Association féministe : <i>Nisaa FM</i>	182
Somalie		183
	Féministe laïque : Ayaan Hirsi Ali	183
	Féministe musulmane : Leyla Hussein.....	183
	Féministe décoloniale* : JOKER !	183
	Féministe LGBT : Amal Aden (nom de plume).....	183

Féminartiste : Amaal Said	183
Féministe du quotidien : Ramla Ali	184
Association féministe : <i>SWDO</i>	184
Tunisie	185
Féministe laïque : Safia Farhat	185
Féministe musulmane : Olfa Youssef	185
Féministe décoloniale* : Soumaya Mestiri	185
Féministe LGBT : Amal El Mekki	185
Féminartiste : Ouma (nom d'artiste)	186
Féministe du quotidien : Sabrina Ghannoudi	186
Association féministe : <i>Chouf (Minorities)</i>	186

PRÉSENTATION D'AWSA-BE

Arab Women's Solidarity Association-Belgium (AWSA-Be) est une association féministe, laïque et mixte qui milite pour la promotion des droits des femmes – originaires – du monde arabe, tant dans leur pays d'accueil que dans leur pays d'origine.

Fondée en juin 2006 à Bruxelles et inspirée d'*AWSA International*¹, *AWSA-Be* est indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse. Nous militons et soutenons quotidiennement la libération des femmes de toute domination politique, sociale, économique et religieuse. Pour ce faire, nous sensibilisons à la condition des femmes – originaires – du monde arabe et tentons de construire des ponts entre les cultures. De plus, nous avons pour objectif d'améliorer l'image des femmes – originaires – du monde arabe en Belgique.

Reconnue comme une association d'éducation permanente, nous créons chaque année de nombreux outils pédagogiques à partir desquels nous proposons également des animations et des formations, tant à destination des professionnel.le.s d'associations et d'écoles qu'à divers publics.

De plus, reconnue également en cohésion sociale, nous proposons tout un panel d'activités socioculturelles telles que : des conférences, des débats, des rencontres littéraires, un agenda culturel « *AWSA Club* », des expositions, des cours d'arabe, une chorale de chants arabes, des visites « *Femmes au café* » en faveur d'une mixité sociale et de genre, etc.

AWSA-Be développe également tout un travail de plaidoyer en s'impliquant activement dans différents réseaux et plateformes tels que, notamment le Réseau Mariage et Migration, le Réseau européen des femmes migrantes (ENoMW), la Fondation Anna Lindh, Mirabal, Stratégies Concertées-MGF, etc. et collabore de manière ponctuelle avec de nombreuses autres associations et organisations.

Nous participons aussi à de nombreux événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice.

¹ Fondée en 1982 en Égypte par Nawal El Saadawi.



Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Activités phares :

Une pièce de théâtre « Quand Fatima se fait appeler Sophie »

Une bibliothèque « Wallada »

Des cours d'arabe

Une chorale de chants arabes « Zamâan AWSA »

Un agenda culturel « Awsa Club »

Des expositions-photo

De nombreux outils pédagogiques

Des formations et des animations

Des cercles littéraires et de poésie

De nombreux évènements de solidarité

Des « Femmes au café »

...

Contact :

Local B204

Amazone asbl

Rue du Méridien, 10

Bruxelles 1210

+32(0)2 229 38 63/64

awsabe@gmail.com

www.awsa.be

 [AWSABelgium](https://www.facebook.com/AWSABelgium)

POURQUOI CET OUTIL ?

L'outil pédagogique que vous tenez entre vos mains est l'aboutissement d'un long travail de réflexion et de terrain d'*AWSA-Be*, qui, depuis sa création en 2006, attache une attention toute particulière à améliorer l'image des femmes – originaires – du monde arabe en Belgique en luttant contre les stéréotypes et les clichés qui leur sont souvent associés ainsi qu'à encourager les échanges en créant des ponts entre les cultures. Cet outil découle donc de la volonté de visibiliser la diversité des luttes qui se jouent dans le monde arabe d'un pays à l'autre, et plus particulièrement en matière de féminismes.

En effet, plus récemment, à la suite d'une formation donnée par *AWSA-Be* dans le cadre du master interuniversitaire (l'UCL, l'ULB, l'ULiège, l'UNamur, l'USL-B et l'UMONS) de spécialisation en études de genre, nous avons pris conscience de la demande croissante de visibiliser, outre le féminisme arabe laïque dont nous sommes spécialistes, la pluralité des féminismes qui ont animé hier et animent encore aujourd'hui les femmes du monde arabe et ce, que ce soit « là-bas », dans le monde arabe, ou « ici », au sein de leur pays d'accueil.

De cette formation est née l'impulsion de créer un outil pédagogique, dont la volonté est de répondre au mieux à cette demande.

À la suite de cette demande, nous avons en effet réalisé qu'il persistait parfois une certaine méconnaissance mais surtout une volonté certaine d'en apprendre davantage sur les mouvements féministes du monde arabe.

Force est de constater qu'actuellement, la visibilité des féministes du monde arabe est encore moindre en Belgique. En effet, très peu d'associations s'occupent d'effectuer ce travail sur le terrain. Il nous a donc semblé pertinent d'augmenter, de manière ludique, les informations dont nous disposions déjà – telle que, notamment, la ligne du temps consacrée à quelques figures féministes du monde arabe et bien d'autres outils disponibles sur notre site internet <http://awsa.be/fr/page/outils-pedagogiques> – afin de permettre aux publics intéressés de varier leurs connaissances à la fois selon les pays, mais également selon les périodes historiques.

Afin de rendre le sujet accessible à toutes et tous, la forme ludique du jeu de cartes, version détournée du célèbre jeu des 7 familles, nous est apparue comme étant la plus appropriée. En donnant la possibilité de varier les niveaux de difficulté, le jeu convient aussi bien aux personnes ayant déjà été familiarisées avec le sujet, mais également à celles pour lesquelles ce jeu n'en constitue qu'une première approche. C'est pourquoi, en plus, du jeu de cartes, vous trouverez également un livret d'accompagnement reprenant les réponses, plus ou moins détaillées, correspondant aux cartes, afin de permettre à celles et ceux qui le désirent d'approfondir leurs connaissances sur les différentes féministes reprises dans ce jeu.

CONTENU DE L'OUTIL

- un **jeu de 49 cartes** (dont 2 jokers) ;
- un **livret d'accompagnement** contenant notamment les réponses aux questions (réponses détaillées ou grille de réponses) ;
- **49 fiches A5** (pour un photolangage).



ILLUSTRATIONS DE SANDRA ISSA

Née en 1984, l'artiste libano-belge Sandra Issa a étudié les arts visuels au Liban et en France. Dans son travail, elle explore des thèmes d'actualité et l'influence des médias de masse sur notre culture à travers la peinture, le dessin et l'installation principalement. Elle pratique également la peinture en direct dans des espaces et événements publics, croyant fermement que l'art devrait se rapprocher de la population.

<http://sandraissaart.tumblr.com>

  Sandra Issa Art

Point d'attention : Sélection des catégories

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous souhaitons attirer votre attention sur le fait que le choix des familles-pays a été arrêté de manière arbitraire.

En effet, le monde arabe ne comptant pas moins de 22 pays (voir carte p. 172), il aurait été difficile de tous les reprendre dans cet outil. Comme il se veut une version détournée du jeu des 7 familles, nous avons été contraintes de réduire, dans un premier temps et pour le bon déroulement de la partie, la sélection à 7 pays. Il sera tout à fait possible d'ajouter par la suite d'autres familles-pays afin de créer une version augmentée du jeu existant. Libre à vous d'effectuer ce travail si vous le souhaitez ou de modifier le jeu selon vos propres besoins ou les besoins des publics avec lesquels vous travaillez en tant que professionnel.le.s du secteur associatif.

La question de la répartition des différentes féministes au sein d'une même famille s'est ensuite également posée, et ce, afin de montrer, le plus fidèlement possible, la pluralité des féminismes, d'ici et là-bas, sans pour autant rentrer dans le cliché, malgré l'obligation de catégoriser.

De façon évidente, nous n'avons pas pu reprendre les catégories classiques du jeu (maman, papa, fille, fils, etc.). La classification que nous avons été contraintes d'adopter, et qui s'inspire très fortement de celle utilisée dans le cadre de la formation pour le master genre, est donc un biais évident de cet outil, mais dans l'intérêt du jeu. Gardez donc bien à l'esprit au moment de jouer que ces catégories ne sont que d'utilité stratégique et ne sont aucunement figées...

Il est à noter également que les « étiquettes féministes » ont été attribuées par nous, sur la base des travaux et/ou des actions – en faveur de la lutte pour les droits des femmes, au sens large du terme – des femmes reprises dans ces cartes et ne reflètent pas nécessairement leur auto-définition. En effet, la plupart n'aiment pas s'auto-qualifier et toutes ne se disent pas « féministes » et encore moins « féministes musulmanes/décoloniales/... ». Par ailleurs, beaucoup d'entre elles s'inscrivent parfois dans plusieurs courants féministes.

Ari De B a été classée dans la catégorie féministe (engagée pour les droits) LGBT, alors qu'elle aurait pu apparaître en tant que féministe ou encore féministe décoloniale.

« Je n'aime pas trop les étiquettes. Elles me gênent. Je n'ai jamais appartenu à aucun mouvement féministe. » (Norma Marcos)

Pour toutes ces raisons, nous sommes donc bel et bien conscientes des limites de cet outil, mais ce livret d'accompagnement a été néanmoins pensé pour que vous puissiez – du moins, nous l'espérons – vous faire une meilleure idée de la complexité de la pensée respective des femmes reprises dans ce jeu.

RÈGLES DU JEU

Tout au long du livret, vous trouverez des **astérisques** (*) après les termes repris dans le lexique (p. 160) ainsi que ce **pictogramme** renvoyant à la carte de la personne mentionnée : 

Le jeu que vous tenez entre les mains est une version détournée du célèbre jeu des 7 familles. Il peut se jouer de différentes manières.

Il est possible qu'à l'avenir il soit disponible dans des versions augmentées de nouvelles familles-pays, mais, actuellement, il se compose des 7 familles suivantes :

FAMILLES-PAYS :

.....

1. Algérie
2. Égypte
3. Liban
4. Maroc
5. Palestine
6. Somalie
7. Tunisie

CHAQUE FAMILLE-PAYS RASSEMBLANT :

.....

- 1 féministe laïque
- 1 féministe musulmane
- 1 féministe décoloniale*
- 1 féministe (engagée pour les droits) LGBT
- 1 féminartiste
- 1 féministe du quotidien
- 1 association féministe

RÈGLES DU JEU CLASSIQUES :

Nombre de joueur.se.s : 2 à 6

Durée : environ 30 à 45 minutes

Niveau de difficulté : 2/5

But du jeu : réunir le plus de familles complètes

Déroulement du jeu

Avant de commencer, la/le joueur.se ayant le plus récemment visité un pays du monde arabe (voir carte du monde arabe p. 172) mélange le jeu et distribue 8 cartes à chaque participant.e. Le reste des cartes constitue la pioche.

Une fois les cartes distribuées, la/le joueur.se situé.e à la gauche de la/du donneur.euse commence la partie en demandant à la/au participant.e de son choix s'il/elle possède la carte qu'il/elle souhaite. Pour cela, elle/il demande : « **Dans le pays ..., je demande la féministe...** ». Si la/le joueur.se possède cette carte, elle/il doit la lui donner.

❗ Un.e joueur.se ne peut demander une carte d'une famille que s'il/elle en possède déjà une dans son jeu.

❗ Il n'est pas interdit de demander une carte que l'on possède déjà.

Si il/elle ne possède pas la carte, la/le joueur.se qui a posé la question doit piocher une carte.

Si lors de la pioche, la/le joueur.se tire la carte demandée, il doit annoncer à voix haute « **Bonne pioche !** » et peut ainsi rejouer en demandant à nouveau une autre carte au/à la joueur.se de son choix. Si la carte piochée n'est pas celle demandée, la/le joueur.se passe son tour et c'est au/à la joueur.se situé à sa gauche de jouer en demandant une carte à un.e joueur.se de son choix. Et ainsi de suite...

Lorsqu'un.e joueur.se possède les 7 cartes d'une même famille, elle/il les pose devant lui sur la table et la partie continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cartes à piocher. Il reste alors à compter le nombre de familles-pays complètes que possède chaque joueur.se.



Plutôt que de demander une carte, un.e joueur.se peut ici choisir de consacrer son tour à essayer de voler l'une des familles disposées sur la table. Pour ce faire, elle/il annonce à voix haute qu'il/elle va voler la famille... La/Le joueur.se à qui appartient la famille pose alors une question au choix d'une carte de cette famille qu'il/elle choisit aléatoirement. La/le joueur.se obtient l'entièreté de la famille s'il/elle réussit à répondre à la question posée.

La/Le gagnant.e est celle/celui qui, à la fin de la partie, possède le plus de familles complètes.

❗ Pour ce niveau de jeu, les 2 jokers font office de cartes normales.

Si vous manquez de temps, vous pouvez à tout moment décider de clôturer le jeu. Il suffit alors de compter le nombre de familles complètes que possède chaque participant.e.

VARIANTE

Il est également possible de jouer en regroupant les familles par type de féminismes en posant la question suivante : « **Je demande la féministe ... du pays ...** ». La/Le gagnant.e sera alors la personne qui aura le plus de familles-féministes complètes.

RÈGLES DU JEU AVANCÉES :

- **Nombre de joueur.se.s** : 2 à 6
- **Durée** : entre 1h et 3h30 selon le nombre de questions posées (compter moins de temps pour les réponses non détaillées)
- **Niveau de difficulté** : 4/5
- **But du jeu** : réunir le plus de familles complètes.

Si vous disposez de plus de temps, il est conseillé de rajouter un peu de difficulté afin que les participant.e.s puissent se familiariser davantage avec les féministes du monde arabe reprises sur les cartes, **ce qui est tout l'intérêt de ce jeu.**

Pour ce faire, il suffit de jouer comme énoncé dans les règles du jeu classiques, mais avec la difficulté suivante en plus : pour gagner la carte demandée, la/le joueur.se doit répondre à un nombre de questions qui aura été convenu avant le début de la partie. Selon le temps dont vous disposez, 1 à 4 questions peuvent être posées pour l'obtention d'une carte. La/le joueur.se n'obtient alors la carte que s'il/elle a répondu correctement à toutes les questions posées. Vous pouvez également décider de chronométrer le temps de réponse (à raison de 30 secondes par question par exemple).

- ❗ Il vaut mieux poser les questions dans l'ordre dans lequel elles apparaissent sur chaque carte.
- ❗ À noter que les 2 jokers présents dans le jeu se gagnent automatiquement, sans qu'il n'y ait de question posée.

Si vous manquez de temps, vous pouvez à tout moment décider de clôturer le jeu. Il suffit alors de compter le nombre de familles complètes que possède chaque participant.e. **La/Le gagnant.e est celle/celui qui, à la fin de la partie, possède le plus de familles complètes.**



Plutôt que de demander une carte, un.e joueur.se peut ici choisir de consacrer son tour à essayer de voler l'une des familles disposées sur la table. Pour ce faire, elle/il annonce à voix haute qu'il/elle va voler la famille... La/Le joueur.se à qui appartient la famille pose alors les questions qui ont été énoncées en cours de jeu (entre 1 et 4) d'une carte de cette famille qu'il/elle choisit aléatoirement. La/le joueur.se obtient l'entièreté de la famille s'il/elle réussit à répondre à toutes les questions posées.

Version « quizz » :

- **Nombre de joueur.se.s** : jusqu'à 20
- **Durée de jeu** : variable selon le nombre de joueur.se.s
- **Nombre de cartes** : à définir selon le nombre de joueur.se.s
- **Niveau de difficulté** : 3/5
- **But du jeu** : obtenir le plus de points ou cartes

Si vous disposez de moins de temps, mais que vous souhaitez néanmoins que les participant.e.s renforcent leurs connaissances concernant les féministes du monde arabe reprises sur les cartes, il peut être intéressant d'utiliser les cartes comme support pour un quizz.

Avant de commencer, la/le joueur.se ayant le plus récemment visité un pays du monde arabe (voir carte du monde arabe p. 172) mélange le jeu de cartes et place la pioche au centre de la table. La/le joueur.se situé.e à sa droite pioche la première carte et demande à la personne située à sa gauche de répondre à un nombre de questions qui aura été convenu avant le début de la partie. Selon le temps dont vous disposez, 1 à 4 questions peuvent être posées. Vous pouvez décider que la/le joueur.se

- gagne la carte s'il/elle a répondu à la/toutes les question.s posée.s. Le but de jeu sera alors d'avoir obtenu le plus de cartes à la fin de la partie.
- gagne 1 point par question réussie et 5 points par carte obtenue. Le but du jeu sera alors d'avoir obtenu le plus de points à la fin de la partie.

Si la/le joueur.se n'a pas réussi à répondre à la/aux question.s posée.s, la carte est remise aléatoirement dans la pioche.

Si vous manquez de temps, vous pouvez à tout moment décider de clôturer le

jeu. Il suffit alors de compter le nombre de cartes/points que possède chaque participant.e.

La/Le gagnant.e est celle/celui qui, à la fin de la partie, possède le plus de cartes/points (selon ce qui aura été décidé avant le début de la partie).

Version « Photolangage »

⇒ **Peut convenir pour un public FLE**

Ce jeu peut servir également de support pour des personnes n'ayant pas un niveau suffisant de compréhension du français pour jouer selon les règles exposées ci-dessus.

Pour ce faire, nous avons prévu un set de fiches spécifiques en version A5.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

.....

- Une sélection des **49 fiches A5** à votre disposition (prévoir 1 à 2 par personne selon le nombre de participant.e.s)
- Éventuellement : de quoi écrire (pour la variante à l'écrit)
- **Durée** : 30 min à 1h (selon le nombre de participant.e.s)
- **Nombre de participant.e.s** : jusqu'à 24 personnes
- **Difficulté** : 1/5 (oral) 2/5 (écrit)

Pour cet exercice, l'animatrice.eur étale sur la table les fiches A5 à sa disposition.

Elle/Il demande aux participant.e.s d'en choisir une – voire deux – qui leur parle particulièrement.

Une fois la fiche choisie, les participant.e.s, prennent place en cercle, et consacrent un moment pour ressentir et analyser ce que la fiche leur évoque. L'animatrice.eur fait ensuite un tour de table pour que chacun.e puisse partager, s'il/elle le souhaite, ses impressions au reste du groupe.

Si besoin, l'animatrice.eur peut pousser la discussion en posant des questions aux participant.e.s :

Selon elle/lui, qui est cette personne ? Selon elle/lui, quels sont ses combats ? S'il/elle devait agir pour l'amélioration des droits des femmes, que ferait-elle/il ? ...



Faire le même exercice à l'écrit. (Prévoir alors de quoi écrire)

RÉPONSES AUX QUESTIONS (DÉTAILLÉES)

Féministe laïque : Wassyla Tamzali

NOM EN ARABE : وسيلة تمزالي
DATES : 1941–aujourd’hui

Réponses

A) **Faux** : Elle a été directrice des droits des femmes à l’UNESCO*.¹

B) **en février 2019, pour protester contre le 5^e mandat brigué par le président Bouteflika ;**

Voici ce qu’elle a écrit sur son compte Facebook en rentrant de la manifestation : « *Le 23 février, la manifestation est contre le Ve mandat présidentiel pas encore contre le système. Progressivement le ton va changer : les jeunes notamment vont avoir des discours de plus en plus sophistiqués sur la révolution, et ce même si ça continue [sic] à blaguer et chanter.* »

Une protestation qui est « comme le petit caillou dans la chaussure ou le godillot, pour qu’enfin on rejoigne l’Histoire, et prouver enfin que tous les hommes et toutes les femmes sont nés libres et égaux dans ce pays. »

« *Ce type de mouvement prend de court tout le monde y compris ceux qui l’attendaient. Un mouvement d’insubordination ! A nous de passer à l’étape suivante : l’abrogation du code de la famille, la liberté et l’égalité hommes/femmes.* »

« *C’est seulement en libérant les femmes qu’on se libérera. C’est mon cri révolutionnaire. Je ne suis pas une minorité mais la majorité des femmes qui mène ce combat.* »²

Pour la petite histoire...

Wassyla Tamzali est bien descendue dans les rues pour célébrer l’indépendance de l’Algérie, mais c’était en 1962, et non pas en 1964.

¹ <https://www.franceinter.fr/emissions/unc-journee-particuliere/unc-journee-particuliere-21-avril-2019>

² *Idem*

C) Faux :

Seule la féministe arabe laïque égyptienne Nawal El Saadawi  fait partie des signataires.

LISTE COMPLÈTE DES SIGNATAIRES DE L'APPEL¹ :

- **Souhayr Belhassen**, présidente de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH), tunisienne ;
- **Bochra Belhadj Hmida**, avocate, cofondatrice et ex-présidente de l'Association tunisienne des femmes démocrates, tunisienne ;
- **Shahinaz Abdel Salam**, blogueuse et activiste, égyptienne ;
- **Nawal El Saadawi**, médecin psychiatre, écrivain et féministe historique, égyptienne ;
- **Tahani Rached**, réalisatrice, égyptienne ;
- **Samar Yazbek**, écrivain, syrienne ;
- **Azza Kamel Maghur**, avocate internationale et membre du Conseil Libyen des Droits de l'Homme, libyenne ;
- **Wassyla Tamzali**, féministe et essayiste, algérienne.

¹ Telle que parue dans Le Monde : https://www.lemonde.fr/journee-de-la-femme/article/2012/03/08/l-appel-des-femmes-arabes-pour-la-dignite-et-l-egalite_1653328_1650673.html

D) un centre d'art contemporain ;

Il s'agit d'un centre d'art contemporain situé au cœur d'Alger. Pour la petite anecdote, elle a fait appel à l'architecte–designer algérienne Ferial Gasmi Issiakhem³ pour la rénovation de ce centre.

« Tout ce que je fais aujourd'hui, je le fais comme l'aboutissement d'un chemin intérieur en espérant que ça ait du sens pour les autres. Je suis sortie du discours de réclamation qui critique les pouvoirs en place. Je préfère donner des contre-exemples, et [L]es [A]teliers [S]auvages le démontrent pleinement », assure Wassyla Tamzali⁴.

³ Pour plus d'informations à son sujet, consultez l'article suivant : https://www.huffpostmaghreb.com/2017/01/21/feriel-gasmi-issiakhem-de_n_14299098.html

⁴ https://www.huffpostmaghreb.com/entry/wassyla-tamzali-les-ateliers-sauvages-sont-laboutissement-dun-chemin-interieur-en-esp-rant-que-ca-ait-du-sens-pour-les-autres_mg_5c5d742ae4b03afe8d66e359

Féministe musulmane : Saïda Kada

NOM EN ARABE : سعيدة كادا

DATES : 1974–aujourd’hui

Réponses

A) décoloniale*.

*Comment parvenir à se sentir musulmanes dans une société où quand tu es femme c’est déjà une circonstance aggravante ? Le problème, c’est d’abord de s’émanciper du regard qu’on a sur soi. À un moment donné, **on devient son propre colon. On intègre un vocabulaire qui était celui de nos maîtres.** Pour moi, on vivait vraiment un **modèle à déconstruire fondé sur un déni de l’histoire de l’immigration.** [...]*

J’ai toujours eu l’impression que les musulmans sont nés sous X. Ils ont rompu avec leur histoire. [...]

Ici en France, les gens ont toujours le sentiment que le féminisme a été inventé par les Blancs pendant que le reste du monde attendrait qu’on le libère. Or, j’ai découvert qu’on peut être musulmane dans des pays arabes et y vivre son engagement mieux qu’en France.¹

B) Faux :

*Un jour j’ai dit que la question de la femme dans l’islam, c’est **une histoire d’hommes racontée par des hommes pour des hommes et que c’était un problème de regard.** [...] C’est une question de bon sens parce qu’il y a des problèmes qui se posent aujourd’hui et qui me heurtent : c’est la question de la polygamie, la manière dont est géré le divorce, le principe de répudiation en islam. [...] C’est un rapport de dominant à dominée.²*

¹ <https://quartiersxxi.org/femmes-musulmanes-et-engagees-entretien-avec-saïda-kada/>

² <https://quartiersxxi.org/femmes-musulmanes-et-engagees-entretien-avec-saïda-kada/>

C) **Faux** :

Je ne suis pas féministe dans l'idée qu'il faut limiter le militantisme au cadre du combat de la femme. Pour moi, c'est un combat dans les combats, mais c'est aussi une discrimination qu'on ne peut pas placer au même niveau que d'autres. [...]

J'ai du mal à me dire féministe parce que je ne me reconnais pas dans l'engagement de celles qui se disent féministes aujourd'hui. En même temps, j'ai vraiment envie qu'on réinvente quelque chose qui nous corresponde.³

D) **FFEME** ;

*Créée en 1995, son association s'appelait à l'origine l'Union des sœurs musulmanes de Lyon (USML) avant de devenir plus tard **les Femmes françaises et musulmanes engagées** (FFEME).*

Il existait déjà des associations de frères où les femmes pouvaient avoir leur petit boudoir personnel. Parce qu'on refusait cette situation, on nous voyait comme des féministes, des amazones. Devenir militante, en tant que musulmane, c'est être une femme dangereuse.

Pour la petite histoire...

La **Fédération française des Éclaireuses (FFE)** a été le premier mouvement de scoutisme féminin en France. Créé en 1921, il a été dissout en 1964.

Les **Femen** sont un « groupe féministe radical et engagé [qui a été] fondé en Ukraine en 2008 ». « Elles mènent, en France et dans le monde, des actions visant à alerter la société sur les droits bafoués des femmes, la corruption ou la prostitution. Pour s'assurer une certaine médiatisation, les Femen misent sur une attitude volontairement provoquante sans être violente et effectuent la plupart de leurs actions seins nus. Le mouvement Femen doit aujourd'hui faire face à de nombreuses critiques, essentiellement pour leurs méthodes d'action jugées trop extrêmes. En France, plusieurs procès ont été intentés contre des Femen qui se seraient rendues coupables d'exhibition sexuelle et de dégradations de bâtiments historiques. »⁴

³ Idem

⁴ <https://www.francetvinfo.fr/societe/femen/>

Féministe décoloniale* : Fatima Khemilat

NOM EN ARABE :

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) Faux :

Elle est très consciente de la difficulté de toucher les populations concernées à cause de la terminologie utilisée, parfois trop académique. Dans une interview avec Yousra Dahry pour *Alohanews*¹, elle explique : *À un moment donné il faut reprendre aussi les catégories qui sont utilisées par les populations elles-mêmes. Quand on parle de « féministes intersectionnelles » ou quand on parle de « femmes racisées », très honnêtement, ça parle à qui ? Si vous n'êtes pas dans un milieu universitaire ou dans un milieu militant, personne ne comprend ce que vous dites. Donc à un moment donné, il faut aussi se distancier de ces termes et dire « bon, est-ce que tu comprends ces termes : “femmes arabes, noires et asiatiques” ? ». C'est peut-être moins politiquement correct mais c'est tout aussi et beaucoup plus efficace que « femmes racisées ». Et, plutôt que de parler de « féminisme », parler de « lutte contre les discriminations faites aux femmes ». Peut-être que ça, ça fonctionnera et, en tout cas, il y a un travail qui est fait, j'espère, pour essayer d'être le plus grassroot, le plus local possible, mais qui est difficile effectivement à faire.*

B) les deux propositions citées.

Dans une interview publiée sur le portail marocain *Yabiladi*², elle explique son point de vue sur les deux formes de patriarcat : *Les femmes musulmanes en France sont **victimes du patriarcat de la société dominante** comme n'importe quelle autre femme dans un premier temps. Moins bien payées, plus exposées à des emplois précaires, exposées aux injonctions esthétiques, de minceur, de maquillage, qui imposent aux femmes d'être des objets désirables et dont on peut disposer, ce que l'écrivaine et féministe marocaine Fatema Mernissi appelait d'ailleurs « le harem taille 38 »... Les femmes ne sont plus enfermées entre quatre murs*

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=xE6A3AI7Ncw>

² <https://www.yabiladi.com/articles/details/67548/fatima-khemilat-sexisme-racisme-sont.html>

en Occident ; elles le sont dans leur corps, ces toutes petites silhouettes trop affamées et conditionnées pour se défendre.

En plus de cela, dans un second temps, elles sont **victimes de discriminations spécifiques mêlant sexisme et racisme**. Elles se voient ainsi limitées dans leur perspective d'ascension et d'intégration sociales puisque beaucoup d'activités et de métiers leur sont interdits si elles portent le voile : l'école publique, la fonction publique, les sorties scolaires, les salles de sport, les plages... Il s'agit là de discriminations qui enjoignent les femmes voilées à se découvrir de force. Ces mesures sont justifiées par la nécessité de « libérer » les femmes musulmanes voilées de l'emprise du religieux et par là-même de celle de « l'homme arabe », entendu dans sa version essentialisée et raciste comme sexiste et violent par nature.

À côté de cela, elles sont sujettes à du sexisme et à des violences sexuelles, y compris dans la minorité musulmane dont elles sont issues. Comme n'importe quel groupe social, les femmes y subissent des viols, attouchements, violences physiques. L'ennui, c'est que dénoncer ces violences intra-communautaires pourraient faire le jeu du racisme puisque le patriarcat de la société dominante pourrait en faire usage pour valider ses stéréotypes islamophobes, du type : « l'islam est une religion inégalitaire, misogyne. La preuve : les hommes musulmans maltraitent les femmes », etc. Les femmes musulmanes victimes de violences sexistes et/ou sexuelles au sein de leur minorité sont ainsi presque forcées de choisir entre faire le jeu du racisme en dénonçant leur agresseur lorsqu'ils sont musulmans, car leur parole pourrait être instrumentalisée à des fins islamophobes, et le sexisme, en ne disant rien et en laissant ainsi se poursuivre les violences dans un cercle intra-communautaire.

Cependant, **quand on y regarde de plus près, il n'y a pas deux patriarcats, mais un seul**. Ce que certaines auteures féministes appellent le « **continuum patriarcal** ». Ce dernier **pousse les femmes à se taire sur les violences qu'elles subissent, ce qui bénéficie de manière générale à la culture sexiste qui, elle, n'a pas de frontières**.

Par ailleurs, dans son interview pour *Alohanews*³, elle souligne que les femmes musulmanes vivant en Occident se retrouvent face à des **injonctions contradictoires** : d'une part, il y a des injonctions liées à la communauté⁴ très fortes – telles que les injonctions à la virginité, au mariage, à la maternité – ; d'autre part, il y a des injonctions à l'hypersexualisation

³ <https://www.youtube.com/watch?v=xE6A3AI7Ncw>

⁴ Par *communauté*, elle entend le sens sociologique du terme, à savoir « qui s'allie avant tout par affinité culturelle, d'intérêt ou de valeur ».

au sein de la société dominante dans laquelle elles s'inscrivent et sont minorisées. En effet, selon elle, on y vend aux femmes l'idée selon laquelle leur ressource première, c'est leur corps.

C) **Faux :**

Si la notion d'*épistémicide* a bien été co-inventée par Fatima Khemilat, elle désigne, d'après la définition reprise dans l'article « Le féminisme musulman en 10 questions, avec Fatima Khemilat »⁵ : *le processus de déplacement et d'annihilation qui s'exerce en particulier sur les savoirs autochtones dans un contexte de colonialisme ou, plus généralement, « l'histoire silencieuse de la mort d'une science ».*



Conférence de Fatima Khemilat sur le concept d'épistémicide :
«Épistémicides. L'impérialisme m'a TueR »
https://www.youtube.com/watch?v=zK6hegi_wHE

D) **sexualité ;**

Toujours dans son interview pour Alohanews⁶, Fatima Khemilat explique que, dans leur **chambre à coucher**, les femmes musulmanes ne sont pas toutes seules, car, elles doivent faire face non seulement au regard de l'homme blanc, mais aussi au regard familial. *« Donc au final, les femmes racisées se retrouvent avec plein de monde dans leur lit et elles doivent dealer avec ça au moment où elles sont dans leur intimité et dans un rapport sexuel. [...] Ça en inhibe plus d'une d'avoir autant de personnes. Je trouve que c'est un bon exemple parce que c'est ce dont WEB Dubois parle quand il parle de la question de la **double conscience**. Il dit « les hommes noirs non seulement doivent penser comme des hommes noirs mais en plus doivent avoir intégré quels sont les critères de la société dominante qui est une société blanche ». C'est pareil pour ces femmes : elles se regardent à travers un regard qui a fait de leur destruction culturelle, émotionnelle, affective, physique, une mission et un enjeu civilisateur, donc forcément c'est dévastateur ! Dans cette **sexualité**, il y a finalement assez peu de place au lâcher prise, [...] à la spontanéité, [...] à la déculpabilisation. Faire, c'est culpabilisant. Ne pas faire, c'est culpabilisant. »*

⁵ https://www.academia.edu/37064727/Le_f%C3%A9minisme_musulman_en_10_questions

⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=xE6A3A17Ncw>

Féministe LGBT : Ari De B

NOM EN ARABE :

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) politique.

Comme elle l'explique dans sa conférence lors du festival Loud & Proud, Ari De B cherche en effet à « **politiser sa danse** », à « ingérer de la **politique dans [sa] danse** et [...] **rendre [sa] danse politique** »¹

Par ailleurs, elle explique également sa démarche dans un article du *Cheek Magazine*² : *Lorsqu'on lui demande d'où vient sa conscience politique, Ari De B associe en partie sa réponse à son milieu familial et à ses origines. Née en Algérie, arrivée en France avec ses parents dans les années 90 pendant la guerre civile, Ari De B admet qu'elle a « toujours eu une rage généralisée autour de l'injustice ».*

B) Vrai :

Le magazine *Antidote*³ décrit Ari De B comme une « danseuse, militante queer et figure emblématique de la scène **voguing** et **waacking** parisienne ».

QU'EST-CE QUE LE WAACKING ?

D'après le *Cheek Magazine*¹, le *waacking* est « une danse née dans les clubs gays de la communauté afro-américaine et latina de Los Angeles dix ans avant le voguing [c'est-à-dire dans les années 1970] ».

¹ <http://cheekmagazine.fr/culture/ari-de-b-voguing-waacking-danse-politique/>

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=CgouM-L2kI>

² <http://cheekmagazine.fr/culture/ari-de-b-voguing-waacking-danse-politique/>

³ <http://magazineantidote.com/societe/comment-sest-passe-le-coming-out-dari-de-b-danseuse-et-militante-queer/>

QU'EST-CE QUE LE VOGUING ?

D'après le magazine *Marie Claire*¹, le voguing est un mouvement [né dans le New York des années 80 et] porté par des communautés doublement discriminées : les queer afro-américains et latino-américains. [Il] connaît un nouvel engouement en France depuis les années 2010, grâce à l'action de pionnières comme [...] la danseuse **Ari De B** [...]. »

« Le voguing, c'est une forme d'exagération des corps et du mouvement, de déconstruction de la gestuelle des mannequins sur le runway. Ça commence par les mouvements de mains et après, puis naît le voguing à proprement parler, qui est issu du breakdancing. Le terme s'inspire directement du magazine *Vogue* », rappelle la photographe [Chantal Regnault].

Cette danse, influencée par la modern jazz et le breakdance, comprend à la fois des enchaînements au sol, des déambulations proches de celles des mannequins des défilés, des figures acrobatiques comme le grand écart, mais aussi des mouvements de bras et de mains d'un tout nouveau genre. Le tout exécuté sur une musique enlevée, mélange de funk, de rhythm'n blues et aujourd'hui de house. [...]

« À Paris, il y a cette envie chez les jeunes de s'affirmer, d'être acceptés dans une société où sévissent racisme et homophobie. [...] On est vraiment dans une démarche émancipatrice », poursuit Chantal Regnault.

¹ <https://www.marieclaire.fr/new-york-paris-plongee-dans-la-scene-ballroom-voguing.1310579.asp>

C) Vrai :

[...] **Ari De B** souligne [...] l'importance de son passage à **Sciences Po**, où elle a découvert la sociologie, les études post-coloniales ou celles des minorités, de la norme et de la déviance : « J'ai toujours été super rebelle, mais ma formation intellectuelle m'a permis de mettre un mot sur ces colères. » Ses années **Sciences Po** resteront pour elle un ensemble de découvertes politiques, corporelles et identitaires – « J'y ai découvert l'intersectionnalité mais je me suis aussi découverte moi en tant que lesbienne/gouine/queer », nous dit-elle, sans savoir quel mot choisir. Elle clôturera son cursus par un mémoire sur l'application de la **théorie de**

***l'intersectionnalité** à la question du voile en France. Elle qui ne l'a jamais porté et se sent davantage musulmane « culturellement, par solidarité, que spirituellement », n'en trouve pas moins la loi de 2004 « super islamophobe et super sexiste ».*

Cette double discrimination vécue par les femmes racisées, théorisée par Kimberlé Crenshaw sous le nom d'intersectionnalité, Ari De B l'a étudiée en long, en large et en travers. ⁴

D'ailleurs, dans sa conférence lors du festival Loud & Proud⁵, elle exprime notamment sa « volonté d'appliquer son background académique à son art ».

D) **conférence dansée.**

*Elle a [...] monté, lors du festival Loud & Proud qui lui a laissé carte blanche, une **conférence dansée** qu'elle a baptisé « **Décoloniser le dancefloor** », et qu'elle adapte désormais en fonction des endroits où elle intervient. Cette formule s'est imposée à ses yeux comme « l'application de toutes [ses] pratiques intersectionnelles et décoloniales à la danse ».⁶*

« DÉCOLONISER LE DANCEFLOOR »¹ PAR ARI DE B :

Littéraire, historienne et sociologue de formation, c'est en 2012 qu'Ari De B décide de se consacrer à la danse, passion tenace depuis son enfance, se spécialisant dans le waacking et le voguing (House of Mizrahi). Également militante pour les droits des minorisé.e.s depuis presque 10 ans, elle se construit ensuite une pratique de la danse engagée, en créant notamment Décoloniser le dancefloor : une conférence dansée à l'intersection de l'histoire et de la sociologie. Afin de redonner aux danses de club et « à la mode » leurs signification et portée politiques et mettre en valeur leurs aspects communautaires et revendicatifs, tout en les mettant en mouvement. Politiser sa danse et danser sa politique, punchline de vie de your favorite Habibitch. »

 **_habibitch_**

¹ Accessible sur https://www.youtube.com/watch?v=_CgouM-L2kI

⁴ <http://cheekmagazine.fr/culture/ari-de-b-voguing-waacking-danse-politique/>

⁵ https://www.youtube.com/watch?v=_CgouM-L2kI

⁶ <http://cheekmagazine.fr/culture/ari-de-b-voguing-waacking-danse-politique/>

Féminartiste : Maya-Ines Touam

NOM EN ARABE : مايا إيناس توام

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) les habits traditionnels algériens ;

En 2014, la série photographique *Révéler l'étoffe*¹ de la photographe franco-algérienne Maya-Ines Touam a rassemblé une vingtaine de portraits de femmes arabo-berbero-musulmanes autour d'un sujet : le port du voile à Alger, sous ses différentes formes (*jilbab*, *hayek*, *niqab*...).

« À travers *Révéler l'étoffe*, je suis allée au-delà de la simple photographie en invitant ces femmes à me raconter l'histoire liée [au] port [du voile]. Et au final je me rends compte que ces témoignages déconstruisent les stéréotypes qui planent sur le voile dans la société actuellement. »²

« Je n'étais pas d'accord avec l'image, ou la représentation, que l'on faisait des [sic] ces femmes arabo-musulmanes. J'ai cherché à montrer qu'il n'y a pas de réponses univoque ou binaire concernant le voile contemporain mais qu'au contraire il y avait autant de façons de le porter que de le penser. »³

« Je pense qu'il y a autant de manière de penser le voile, qu'il y en a de le porter. Tous ces voiles forment une constellation de drapés et de silhouettes, plus belles les unes que les autres. Je m'amuse à ma guise à travailler avec, sans jamais me lasser de leur richesse. »⁴

¹ *Révéler l'étoffe* - Alger (1^{re} série photographique): <http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoffe-Alger>

² https://www.huffpostmaghreb.com/2016/04/29/photographie-voile-artist_n_9805322.html

³ https://www.francetvinfo.fr/societe/debats/exposition-les-femmes-voilees-en-dehors-des-cliches_1440961.html

⁴ <http://dialna.fr/photographie-maya-ines-touam-oran-tizi-constantine-et-les-femmes/>

B) Faux :

D'autres éditions du projet *Révéler l'étoffe* ont suivi mais les séries photographiques ont été réalisées dans les **villes algériennes** d'Oran⁵ (2015), de Constantine⁶ (2016), de Tizi Ouzou⁷ (2017) et de Tamanrasset⁸ (2018).

C) Toute fine.

La personnalité qui a été photographiée par Maya-Ines Touam, dans le cadre de sa série photographique *Révéler l'étoffe* (Oran), est la **slameuse algérienne Toute fine**.



TOUTE FINE

.....

Sur son site officiel www.toutefine.com, Toute fine, de son vrai nom Zoulikha Tahar, se décrit comme « une slameuse, vidéaste et photographe oranaise. Toute Fine a à son actif nombre de scènes, prestations et expositions en Algérie comme en France. Cette jeune artiste [...], doctorante en mécanique des matériaux, s'intéresse tout particulièrement à la situation de la femme [sic] en Algérie et à sa position dans la société ; elle tente de libérer sa parole avec ses textes, comme le souligne un reportage que lui a consacré Tv5Monde. Elle a notamment coréalisé *La Rue*¹, un court-métrage sur le harcèlement de rue qui lui a valu une nomination par le journal France24 comme étant parmi les cinq premières observatrices qui s'engagent sur le continent. »

© Photo de Toute fine par Maya-Ines Touam

¹ Accessible sur : https://www.youtube.com/watch?time_continue=22&v=8xiM8ZT8Jmo

Pour la petite histoire...

Biyouna est une célèbre chanteuse, danseuse et actrice algérienne. Elle a notamment joué dans les films *Il reste du jambon ?* (2010), *La Source des femmes* (2011) ou encore *À mon âge je me cache encore pour fumer* (2017).

⁵ Révéler l'étoffe – Oran : <http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoffe-Oran>

⁶ Révéler l'étoffe – Constantine : <http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoffe-Constantine>

⁷ Révéler l'étoffe – Tizi Ouzou : <http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoffe-Tizi-Ouzou>

⁸ Révéler l'étoffe – Tamanrasset : <http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoffe-Tamanrasset>

Souad Massi est une chanteuse algérienne, également assez connue.

D) **Vrai** :

Toutes ses expositions, aussi bien individuelles que collectives, ainsi que son parcours professionnel sont repris sur le site <http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/About-Maya-Ines-Touam>

Féministe du quotidien : Mira Gacem

NOM EN ARABE : ميري قاسم

DATES : 1985–aujourd'hui

Réponses

A) **portail d'information socioculturelle dédié à l'histoire de l'Algérie et une revue trimestrielle, éditée en arabe et en français, consacrée à la même thématique ;**

Après des études de droit, sciences politiques et histoire/histoire de l'art, et après avoir enseigné l'histoire et la géographie, Mira Gacem est désormais la directrice de *Babzman*, **portail d'information historique et socioculturelle** dédié à l'Algérie, qu'elle a fondé en 2014. En arabe, ***Babzman*** (باب الزمان) signifie littéralement « la porte du temps ». Il s'agit également d'une revue trimestrielle consacré à la même thématique et éditée en arabe et en français.

En 2016, le portail ***Babzman*** a reçu le prix du meilleur site culturel aux Algeria Web Awards.

En 2017 et en 2018, des capsules télé *Ahkili Ala Zaman* (أحكيلي علي الزمان), littéralement : « Raconte moi le temps ») ont été diffusées durant tout le mois de Ramadan.



BABZMAN

L'équipe Babzman est composée de spécialistes, amoureux de la culture [a]lgérienne sous toutes ses formes. Qu'ils soient passionnés d'art, d'histoire ou encore de patrimoine, ces contributeurs de tout horizon, vous offrent un voyage dans le temps, à la découverte de l'Algérie millénaire. Rejoignez-nous à bord de l'embarcation Babzman, à la rencontre des petites histoires qui ont fait la grande. Parce que l'histoire est le témoignage de plusieurs sources qui se confondent, nous vous invitons vivement à participer, en contribuant à cette œuvre commune qu'est la restitution de notre passé !

<https://www.babzman.com>

¹ <https://www.facebook.com/Babzman/>

B) livre-guide à vocation littéraire et artistique consacré à la capitale algérienne.

UNCOMMON ALGER¹

.....

Son passé est surchargé des confrontations de l'histoire. Elle est la grande métropole de la rive sud de la Méditerranée. Ni Barcelone, ni Marseille, ni Naples, dans la lumière bleue, Alger la Blanche !

Uncommon Alger vous invite dans cette cité aux mille escaliers : vous descendrez dans l'histoire à la rencontre de la Bataille d'Alger dans le récit d'un enfant. Vous remonterez les versants d'une ville façonnée par des architectes, les uns andalous et ottomans, les autres résolument haussmanniens. Vous pénétrerez dans la Casbah où zaouiâs, palais et légendes se dévoilent marche après marche. Plus haut, vous irez vers une âme habitée de musique chaâbi née d'une insurrection artistique contre de nostalgiques Grenade et Cordoue. Et brusquement, au détour d'une rue, au sortir d'un restaurant, dans une lumière qui n'appartient qu'à ces rives, la mer toujours.

Rédactrices en chef : Mira Gacem & Arezki Mellal

¹ <https://uncommonguidebooks.com/book/alger/>

C) Faux :

Elle est **très consciente de la nécessité de lutter pour les droits des femmes**. Comme elle l'a expliqué lors de son intervention à l'occasion du *WeMotivation Day* 2019 – où elle était invitée pour donner, notamment, l'envie aux femmes de se lancer dans l'entrepreneuriat « puisque c'est une chose qui nous [les femmes] confère une indépendance totale » –, elle a à cœur de « construire une Algérie meilleure, moderne, qui s'ouvre à tous, et dont le destin est plus facile aussi pour les femmes ». Cependant, elle a souligné que, en tant que femmes, « nous devons faire nos preuves deux fois voire trois fois plus qu'un homme »¹.

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=nhXYR25r4k>

C'est pourquoi, elle cherche à visibiliser des femmes ayant marqué l'histoire et/ou la culture algériennes.



Conférence Tedx de Mira Gacem « De l'histoire aux traditions », dans laquelle elle démontre que l'histoire de l'Algérie et de sa culture sont indispensables à la construction de l'algérianité*, dont les femmes sont un vecteur privilégié selon elle.

<https://www.youtube.com/watch?v=poLWlr3RwhM>

D) **Vrai :**

Il s'agit d'une information en primeur et d'un projet qui en est encore à son stade embryonnaire, mais elle est actuellement² en train de **réfléchir**, avec un collectif de femmes artistes, à la manière de **lancer une action collective** après avoir réuni les témoignages de femmes ayant été discriminées durant ce mouvement populaire.

À suivre... !

² En juin 2019, moment de finalisation de cet outil pédagogique.

Association féministe : *CISP Algérie*

NOM COMPLET : Comité international pour le développement des peuples.

FONDÉE EN : 1984

Réponses

A) **Faux** :

Il s'agit **d'une des actions menées** par le *CISP Algérie* (cf. encadré).

B) **le soutien au peuple sahraoui***.

Si toutes les propositions citées figurent bien parmi les actions menées par le *CISP Algérie* (cf. encadré), **seul le soutien au peuple sahraoui constitue la mission première de l'organisation depuis sa création**. Sur sa page Facebook¹, le *CISP Algérie* explique : « Dès 1984, et ce au commencement de l'organisation, le *CISP* s'est inquiété de la situation que vivaient les Sahraouis, notamment dans les camps dédiés aux réfugiés à Tindouf en Algérie. Cette inquiétude en a fait une des premières missions du Comité et qui dure jusqu'à aujourd'hui. Le soutien du *CISP* au peuple sahraoui s'est déployé sur plusieurs volets [...] ».

C) **un outil pédagogique sur les questions de genre**. (cf. encadré)

D) **Faux** :

Vers la fin des années 1990, le *CISP* a bien apporté son soutien aux victimes de la décennie noire qui a frappé le nord de l'Algérie. Cependant, **la décennie noire** est la « guerre civile entre islamistes et forces armées pendant les années 1990 en Algérie »².

¹ https://www.facebook.com/pg/cispalgerie/about/?ref=page_internal

² https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/02/algerie-filmer-la-decennie-noire_4781636_3212.html

ACTIONS DU CISP ALGÉRIE¹

Les axes moteurs des actions du CISP Algérie sont formulés comme suit :

- *Le renforcement des acteurs de la société civile comme acteurs actifs dans la gestion de la Cité.*
- *Le soutien des différentes OSC avec une volonté de promouvoir une meilleure cohésion sociale ;*
- *Le renforcement et amélioration du dialogue entre les acteurs de l'Etat et les acteurs sociaux avec une attention particulière auprès des jeunes générations ;*
- *La promotion d'espaces de dialogue, de débats, de réflexion permettant une confrontation positive, le partage des responsabilités ;*
- *La sensibilisation pour la **lutte contre les violences faites aux femmes** et contre les discriminations envers les minorités ;*
- *Le soutien au développement local et à l'insertion socioéconomique des migrants algériens de retour au pays.*
- *La volonté du CISP en Algérie de promouvoir la cohésion sociale en luttant contre les discriminations et l'exclusion, en renforçant les organisations de la société civile et leur collaboration avec le secteur public, constitue un réel engagement physique et intellectuel qui mobilise toute son équipe.*
- *Une attention particulière est consacrée à la **création d'outils pédagogiques et de plaidoyer** permettant de capitaliser et de garder traces de ce qui s'est construit avec les différents acteurs impliqués dans les activités. Nous pouvons reprendre les plus récents, tels la boîte pédagogique « Graine de citoyens », l'éventail des jeux de coopération, les **carrés du GENRE**, un syllabus sur la formation aux D[roits] H[umains] et à la citoyenneté active, la publication d'une enquête sur la plus value de la société civile.*

¹ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/02/algerie-filmer-la-decennie-noire_4781636_3212.html

Féministe laïque : Nawal El Saadawi

NOM EN ARABE : نوال السعداوي

DATES : 1931–aujourd’hui

Réponses

A) **les deux raisons citées.**

B) **Faux :**

En 1972, elle est révoquée de son poste au ministère suite à la publication de son livre *La Femme et le Sexe*.

C) **AWSA, pour Arab Women’s Solidarity Association ;**

AWSA-Be, l’association qui a réalisé ce jeu de cartes, est inspirée de celle fondée par Nawal El Saadawi en Égypte.

Pour la petite histoire...

ASWAD est un nom fictif même s’il désigne bel et bien la couleur noire en arabe.

AWAN existe par contre bel et bien : il s’agit d’un collectif d’artistes femmes du monde arabe¹.

D) **Vrai**

Les réponses ne sont pas développées davantage ici car de précédents outils pédagogiques d’**AWSA-Be** parlent de Nawal El Saadawi, tels que notamment :

- Outil littéraire sur Nawal El Saadawi¹ ;
- Ligne du temps reprenant quelques figures féministes du monde arabe² ;
- Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF³ .
- ...

¹ http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Nawal_El_sadaawi_outil.pdf

² <http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Outils%202017/Ligne%20du%20temps%20f%C3%A9minismes%20arabes%201%20%28th%C3%A9orie%29.pdf>

³ Disponible dès juillet 2019.

¹ <https://www.facebook.com/ArabWomenArtistsNow/>

Féministe musulmane : Leila Ahmed

NOM EN ARABE : ليلي أحمد

DATES : 1940–aujourd’hui

Réponses

A) **Vrai**¹

B) **interprétations patriarcales – c-à-d les interprétations faites par des hommes – de l’Islam , et non l’Islam lui-même ;**

« Dans son essai publié en 1992, *Femmes et genres en Islam : les racines historiques d’un débat moderne* (de l’anglais, *Women and Gender in Islam : Historical Roots of a Modern Debate*), elle constate que les interprétations que font les hommes de l’Islam (et non pas l’Islam en tant que tel) entraînent une inégalité entre les sexes, notamment dans les pays musulmans où les femmes sont soumises aux oppressions. »²

C) **Vrai** :

Dans son article *Western Ethnocentrism and Perceptions of the Harem* (1982), elle rappelle que « la connaissance qu’ont les femmes occidentales des femmes musulmanes ne saurait être remise en question sans fournir un effort destiné à comprendre la valeur et l’environnement social dans lequel ces dernières baignent »³.

D) ***A Quiet Revolution: The Veil’s Resurgence, from the Middle East to America* ;**

TRADUCTIONS PROPOSÉES (NON OFFICIELLES) DES TITRES EN ANGLAIS :
.....

Les femmes et le genre dans l’islam : les origines historiques du débat moderne (1992)

Traversée de frontières : du Caire à l’Amérique, le périple/voyage d’une femme (1999)

Une révolution tranquille : la résurgence du voile du Moyen-Orient à l’Amérique (2011)

¹ Anthologie sur les figures féministes du monde arabe écrite par Ali Bader (à paraître prochainement chez AWSA-Be)

² Idem

³ Idem

Dans *A Quiet Revolution: The Veil's Resurgence, from the Middle East to America*, elle s'efforce de rectifier les idées reçues sur l'Islam et les femmes musulmanes⁴. Cet essai sur le voile lui a valu le prix Grawemeyer en religion en 2013.

PRIX GRAWEMEYEREN¹

.....

Ce prix américain, du nom de l'industriel, entrepreneur et mécène Charles Grawemeyer a été institué en 1984 pour récompenser une composition musicale. Désormais, il récompense annuellement quatre catégories supplémentaires : science politique, éducation, religion, psychologie.

¹ <http://grawemeyer.org/award-categories-recipients/>

⁴ Idem

Féministe décoloniale* : Houda Shaarawi

NOM EN ARABE : هدى شعراوي
DATES : 1879-1947

Réponses

A) *L'Union féministe égyptienne* ;

B) **en langue française**

Les trois thèmes clés de la revue étant le féminisme, la sociologie et l'art.



C) **Vrai** :

Par cette déclaration, elle a déploré le fait que la Ligue arabe ne comptait aucune femme !

D) **Faux** :

Elle s'inscrit dans la première période.

PREMIÈRE PÉRIODE DES FÉMINISMES ARABES¹

Les féminismes du monde arabe ont pu être classés en 4 périodes charnières : La première période, datée de 1800 à 1920, s'appelle : la Nahda, qui signifie la période de renaissance arabe. Le pays qui a marqué cette première période est l'Égypte, en tête du mouvement d'émancipation des femmes. Ainsi, dès le début du 19^{ème} siècle, un statut « égalitaire » de[s] femme[s] arabo-musulmane[s] a été revendiqué par ce mouvement réformiste de la Nahda. Ce mouvement était composé essentiellement d'hommes mais aussi de femmes qui voulaient participer au changement des mentalités qui commençait à naître dans le monde. Ils/Elles ont d'abord engagé un combat contre le port obligatoire du voile ; symbole d'une conception archaïque de la vie sociale mais ont également lutté pour le droit à l'éducation des femmes et des filles. Ce combat a été commencé par une figure de proue égyptienne, Houda Shaarawi, la première femme féministe arabe et l'une des plus grandes de son époque.

¹ Extrait de la Ligne du temps des féminismes arabes, outil pédagogique d'AWSA-Be.

Pour les autres périodes, voir la réponse D de l'association *Nazra for Feminist Studies*.



Féministe LGBT : Mona Eltahawy

NOM EN ARABE : منى الطحاوي

DATES : 1967–aujourd'hui

Réponses

A) Faux :

À la page 228 de son livre *Foulards et hymens*¹, où elle souligne l'existence de Meem², un groupe de soutien pour les lesbiennes et bisexuelles formé à Beyrouth en 2007, elle explique : « *Meem* » est la prononciation phonétique de la première lettre du mot arabe methleyya, une récente addition au vocabulaire qui signifie littéralement « même », comme dans « de même sexe » et fait référence aux lesbiennes. (Pour les homosexuels, c'est methli.) » De plus, elle souligne que « ces néologismes témoignent de la capacité d'une société à s'éloigner d'un langage discriminant et tendancieux. Pendant longtemps, il n'existait pas de terme pour « féminisme » en arabe jusqu'à l'introduction de nasawiya, ce qui nous a aidés à réfuter l'accusation facile selon laquelle le féminisme serait une importation occidentale. Et il nous manque encore tant d'autres mots en arabe.



B) Vrai :

Le 22 septembre 2017 au Caire, 49 personnes ont effectivement fait l'objet de répression homophobe les condamnant à des peines d'emprisonnement après avoir participé au concert de Mashrou' Leila où étaient agités des drapeaux arc-en-ciel. Cet incident a notamment été relayé par Mona Eltahawy dans le *New York Times*³ et par *Amnesty International*⁴.

¹ Disponible dans le catalogue de notre bibliothèque Wallada : http://www.awsa.be/pmb/opac_css/?database=awsaewvnpmb

² Nom complet en arabe : مجموعة مؤازرة للمرأة المثلية

³ <https://www.nytimes.com/2017/10/26/opinion/egypt-gay-lgbt-rights.html>

⁴ <https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/egypte-49-personnes-presumees-homosexuelles-condamnees-a-de-la-prison-ferme>

MACHROU' LEILA (مشروع ليلى)¹



Ce groupe libanais d'indie-rock dont le chanteur principal est ouvertement gay, est très connu au Moyen-Orient mais a aussi une renommée internationale. Si leurs chansons abordent le thème de l'homosexualité, souvent le seul mis en lumière par l'Occident, leurs textes ne se limitent pas à cette seule thématique mais traitent également de l'aspiration aux libertés individuelles (notamment les revendications portées lors des révolutions arabes et celles de la jeunesse). Ils se veulent aussi satiriques quant à la société libanaise et la vie quotidienne à Beyrouth..

.. Littéralement : « Projet Leïla » ou « Projet d'une nuit »¹

C) les deux propositions citées.

Ce fut notamment le cas pour les personnes ayant agité le drapeau arc-en-ciel lors du concert de Mashrou' Leila « En Égypte [...], une **disposition sur « l'incitation à la débauche » dans la loi de 1961** de lutte contre la prostitution a été utilisée en septembre 2017 contre des jeunes soupçonnés d'arborer le drapeau arc-en-ciel lors d'un concert de Mashrou' Leila, et contre d'autres personnes poursuivies pour avoir utilisé des **applications de rencontre** ou des **salles de chat gays**. [...]

[L]a surveillance policière et, dans certains cas, les pièges tendus à des hommes gays et des femmes transgenres par le biais d'applications de rencontre et d'autres plateformes de réseaux sociaux sont fréquents. Une organisation a signalé qu'entre fin 2013 et novembre 2016, sur 274 enquêtes lancées contre des personnes LGBT pour « **débauche** » et autres accusations similaires, 66 impliquaient l'utilisation et **la surveillance** par les autorités des **réseaux sociaux**, des **applications de rencontres** et d'**Internet**. »⁵

Il faut noter que, comme le souligne *Amnesty International*⁶, « les termes "**pratique habituelle de la débauche**" ou "**incitation à la débauche**" [sont] des **termes vagues** qui ne sont pas définis par la loi égyptienne ce qui permet aux juges une interprétation personnelle et la mise en œuvre d'examens anaux [forcés] [...], ce qui constitue une

⁵ Extrait du rapport « L'audace face à l'adversité » de *Human Rights Watch* : <https://www.hrw.org/fr/report/2018/04/16/audace-face-ladversite/activisme-en-faveur-des-droits-lgbt-au-moyen-orient-et-en>

⁶ <https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/egypte-49-personnes-presumees-homosexuelles-condamnees-a-de-la-prison-ferme>

violation de l'interdiction absolue de la torture et des autres traitements cruels, inhumains ou dégradants en vertu du droit international ».

D) toujours soumises à des détentions arbitraires et examens anaux forcés ;

Ni les relations sexuelles entre personnes de même sexe ni les opérations chirurgicales d'affirmation sexuelle ne sont interdites par la loi en Égypte. Cependant, ces dernières années, les autorités égyptiennes ont mené une sombre campagne visant les personnes LGBTI [lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexes] et ont procédé à des dizaines d'arrestations et d'exams anaux au titre de lois réprimant la « débauche », ce qui bafoue clairement le droit international.⁷

Égypte

CAS DE MALAK AL KASHEF

.....

« Malak al Kashef est une défenseure des droits humains connue pour sa libre expression sur les droits des personnes [...] LGBTI en Égypte. Elle est notamment connue depuis 2017 pour avoir partagé sa transition sur les réseaux sociaux. »¹. En tant que jeune femme transgenre, elle a été victime de violences et de détention arbitraire en Égypte. En mai 2019, *Amnesty International* a lancé une pétition² appelant le gouvernement égyptien à la libérer immédiatement.

¹ *Amnesty International*

² Lien vers la pétition : <https://www.amnesty.be/je-veux-agir-en-ligne/petitions/freemalak>

⁷ <https://jeunes.amnesty.be/jeunes/engage-toi/engagetoi/article/stop-a-l-homophobie-et-a-la-transphobie>

Féminartiste : Deena Mohamed

NOM EN ARABE : دينا محمد

DATES : ±1995–aujourd’hui

Réponses

A) Faux :

Chaque année, le 8 mars, est célébrée la **journée internationale DES droitS DES femmeS**. Cette journée a pour objectif de mettre en avant la lutte pour les droits des femmes et dénoncer les inégalités de genre dans le but de les réduire voire de les éliminer. C’est donc bien différent de la « journée de la femme » qui serait un jour de « fête » où les femmes reçoivent des fleurs ou profitent de promotions. En effet, au cours de ces dernières années, le féminisme est devenu tendance et a fait l’objet de récupérations marketing et consuméristes.

Exemple de promotion proposée à l’occasion du 8 mars :

JUSQU’AU 8 MARS INCLUS

UN SOUTIEN-GORGE ACHETÉ = LA CULOTTE A 1€*

*REVERSÉ À GYNÉCOLOGIE SANS FRONTIÈRES

Ajoutez un soutien-gorge et un bas de votre choix au panier, l’offre s’appliquera automatiquement.

B) une super-héroïne portant le *hijab* (voile).

Bien que *Qahera* ait l’apparence d’une super-héroïne, pour Deena Mohamed, elle reflète surtout la réalité quotidienne des femmes égyptiennes¹.

C) l’intersection de discriminations reposant sur le triptyque genre/classe/race ;

Voir lexique proposé à la fin du livret (p. 160).

¹ Interview (en anglais) de Deena Mohamed : <http://www.tarshi.net/inplainspeak/interview-deena-mohamed-qahera/>

D) **Vrai :**

Le premier tome de son roman graphique *Shubeik Lubeik*, fantaisie urbaine sur les souhaits, a été publié en arabe aux éditions Dar El Mahrousa (Égypte) fin 2018. La traduction anglaise de la version complète (en 3 tomes) paraîtra quant à elle en 2021 aux éditions Pantheon Books (États-Unis) et Granta (Royaume-Uni).

Deena a été pendant 3 mois l'une des artistes en résidence de l'exposition *Nouvelle génération, la bande dessinée arabe aujourd'hui*, qui a réuni, de janvier à novembre 2018, quelque 50 auteur.e.s de bandes dessinées provenant du monde arabe (pays représentés lors de l'exposition : Algérie, Égypte, Irak, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Palestine, Syrie et Tunisie).



Féministe du quotidien : Amal Fathy

NOM EN ARABE : أمل فتحي
DATES : 1984-aujourd'hui

Réponses

A) Vrai :

Comme l'explique un article de *Terriennes'* publié le 28 janvier 2019, *Amal Fathy* [...] avait diffusé une vidéo sur son compte Facebook en mai 2018 où elle expliquait qu'elle avait été victime de harcèlement sexuel alors qu'elle se rendait à sa banque. Elle critiquait aussi avec une certaine virulence l'échec du gouvernement égyptien à protéger les femmes. Deux jours après la mise en ligne, les forces de sécurité égyptiennes débarquaient chez elle à l'aube et l'arrêtaient ainsi que son mari et son jeune fils, libérés peu après. *Amal Fathy* a ensuite été traduite en justice pour « diffusion de fausses nouvelles dans l'intention de nuire à l'État égyptien et pour possession de "matériel indécent" ». Elle a été condamnée à un an de prison pour chacune des charges et à une amende de 10 000 livres égyptiennes (presque 500 euros) pour « insultes publiques ». Le soutien pour sa libération s'est organis[é] via les réseaux sociaux autour du mot dièse *#FreeAmalFathy*.

MISE À JOUR D'AMNESTY INTERNATIONAL¹

Le 27 décembre [2018], elle a bénéficié d'une libération assortie d'une mise à l'épreuve dans le cadre de l'une des deux affaires la concernant dans l'attente d'une enquête sur des accusations forgées de toutes pièces, notamment celle d'« appartenance à un groupe terroriste ». À peine trois jours plus tard, elle a été condamnée à deux ans d'emprisonnement dans le cadre de l'autre affaire pour laquelle elle doit être jugée.

Amal est actuellement obligée de se présenter à un poste de police pendant huit heures par semaine, et elle risque d'être arrêtée à tout moment.

La détention et la condamnation d'Amal Fathy constituent non seulement une grave injustice mais sont également une violation de la liberté d'expression.

¹ <https://www.amnesty.org/fr/get-involved/take-action/etr-2018-egypt-amal-fathy/>

¹ <https://information.tv5monde.com/terriennes/mozn-hassan-ou-le-combat-d-une-feministe-en-egypte-sous-la-gouvernance-de-abdel-fattah-al>

B) à la hausse ;

[...] la diffamation à l'encontre des femmes, féministes et activistes des droits humains **est à la hausse**. Cela inclut les campagnes de diffamation des médias les présentant comme des espions ou des agents étrangers, et les médias sociaux sont souvent utilisés pour les diffamer et remettre en question leur comportement moral, en utilisant leurs images et en commentant la façon dont ils agissent ou se vêtissent. Les jeunes féministes sont de loin les plus ciblées en ligne et diffamées largement.²

C) 99,3%.

Ce chiffre est extrait du rapport anglophone "What Egypt's El-Sisi and the EU have in common when it comes to women's rights" publié le 30 octobre 2018 par le *Centre for European Policy Studies*³.

D) Faux :

Il y a bien eu une pétition, mais elle a été lancée par **Amnesty International**.

PÉTITION EN SOUTIEN¹ À AMAL FATHY

.....

AMNESTY

Abandonnez les poursuites contre Amal Fathy, victime de harcèlement sexuel

Amal Fathy a publié sur Internet une vidéo dans laquelle elle parlait du harcèlement sexuel dont elle a été victime et a demandé l'arrêt de ces poursuites. Elle a pour cela été condamnée à deux ans de prison et doit encore répondre d'autres accusations.

Plus de 100 000 personnes ont signé la pétition, ce qui a conduit à l'arrêt des poursuites contre Amal Fathy. La pétition a été lancée par Amnesty International et a été soutenue par de nombreuses organisations de défense des droits humains.

Signez vous à nous pour demander au président égyptien Abdel Fattah el-Sisi d'abandonner toutes les poursuites contre Amal Fathy immédiatement et sans condition, et de libérer toutes les autres personnes soupçonnées uniquement pour avoir de manière pacifique, exprimé leurs opinions ou fait leur travail de journaliste.

SIGNEZ LA PÉTITION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Choisissez un pays :

VALIDER

¹ Lien vers la pétition : <https://www.amnesty.org/fr/get-involved/take-action/w4r-2018-egypt-amal-fathy/>

² Idem

³ <https://www.ceps.eu/publications/what-egypt%E2%80%99s-el-sisi-and-eu-have-common-when-it-comes-women%E2%80%99s-rights>

Association féministe : *Nazra for Feminist Studies*

NOM EN ARABE : نظرة للدراسات النسوية

FONDÉE EN : ?

Réponses

A) harcèlement et abus sexuels dans la rue ;

[...] Nazra for Feminist Studies, [est] une organisation qui s'est attaqu[e] en particulier aux **abus sexuels dans la rue**, en documentant et dénonçant depuis sa création en 2005 un nombre effarant d'agressions physiques et sexuelles, et qui a soutenu des milliers de femmes. En 2011, elle recrutait des volontaires pour protéger les manifestantes pendant les rassemblements populaires qui accompagnent la révolution. L'organisation a proposé ensuite un soutien psychologique et juridique, mais aussi des soins médicaux. Elle a encouragé les Égyptiennes à prendre part à la vie politique, et a organisé une coalition pour faire pression sur les rédacteurs de la constitution de 2014 afin d'inclure les droits des femmes ainsi que les violences sexuelles dans le code pénal.¹

B) Faux :

Elles ont toutes deux bien reçu **un prix**, mais il ne s'agit pas d'un prix Nobel, bien qu'il soit **connu sous le nom de « prix Nobel alternatif »**.

Mozn Hassan et son ONG ont reçu en 2016 le **Right Livelihood Award**, connu sous le nom de « **prix Nobel alternatif** » « pour leur engagement en faveur de l'Égalité et les Droits des Femmes, pour réduire les violences, abus et discriminations »².

C) Vrai :

Le 11 janvier 2017, **un tribunal a ordonné le gel des avoirs personnels de Mozn, ainsi que ceux de Nazra**, dans le cadre de l'affaire dite des « **ONGs financées par l'étranger** », suspectées de comploter contre

¹ <https://information.tv5monde.com/terriennes/mozn-hassan-ou-le-combat-d-une-feministe-en-egypte-sous-la-gouvernance-de-abdel-fattah-al>

² Idem

le gouvernement. Le gel de leurs avoirs personnels les empêche de subvenir à leurs besoins quotidiens en interdisant l'utilisation de l'argent en banque. « Je ne suis pas surprise du verdict », avoue Mozn Hassan. « Mais c'est la première fois qu'une organisation enregistrée au Ministère de la solidarité sociale et approuvée par lui fait les frais d'une condamnation et d'un gel de ses avoirs ». ³

RÉACTION DE EUROMED DROITS¹

EuroMed Droits est consterné par la fermeture des locaux de l'organisation Nazra for Feminist Studies, une décision annoncée par l'organisation ce vendredi 16 mars 2018. La fermeture découle directement du gel des avoirs de l'organisation et de sa fondatrice et directrice, Mozn Hassan, il y a 14 mois, dans le cadre de l'Affaire N. 173, également connu sous le nom de « affaire des financements étrangers des ONG ».

Bien que Nazra compte poursuivre ses activités et services par le biais de ses bénévoles, l'impossibilité de maintenir une présence légale est préoccupante ; la fermeture des locaux constitue un grave revers pour le mouvement féministe en Égypte et compromet l'existence d'une sphère publique sécurisée pour les femmes, dans laquelle celles-ci peuvent participer à la vie politique dans un environnement dépourvu de violence et de discrimination.

¹ <https://euromedrights.org/fr/publication/egypte-lorganisation-nazra-feminist-studies-ferme-ses-locaux/>

D) 4^e vague.

« Je crois fermement que le discours a connu une évolution majeure dans ce que nous appelons la quatrième vague du mouvement féministe égyptien. En janvier 2011, en raison de l'afflux massif de femmes dans la sphère publique, de nombreuses initiatives féministes ont été formées dans divers gouvernorats égyptiens et portent sur des questions telles que la violence et le harcèlement sexuels, le mariage tribal, le mariage d'enfants, la violence domestique et les mutilations génitales féminines. Elles ont réussi à mobiliser les jeunes femmes pour qu'elles parlent de la violence qu'elles subissent et via les réseaux sociaux ont permis de lever les tabous. »

³ <https://information.tv5monde.com/terriennes/violences-faites-aux-femmes-en-egypte-la-chasse-aux-feministes-est-ouverte-156443>



Pour la première période, aussi appelée première vague, voir la féministe décoloniale* Houda Shaarawi.

DEUXIÈME PÉRIODE DES FÉMINISMES ARABES¹

La deuxième période, datée de 1920 à 1970 est celle des luttes pour l'indépendance, la décolonisation des pays et le panarabisme. Cette deuxième vague est celle des féministes « nationalistes » qui se sont manifestées pour l'indépendance de leur pays respectif. Les femmes égyptiennes, tunisiennes et algériennes ont contribué à ces luttes anti-coloniales. La Nahda [c-à-d la 1re période] visait également la libération des pays arabes colonisés et pensait que cette libération passait par la renaissance des sociétés arabes et cette renaissance par l'émancipation des femmes. Malgré l'amélioration importante de la condition des femmes arabes durant cette période, avec la fin des harems, la scolarisation des filles, l'obtention du droit de vote, dans la réalité, l'émancipation des femmes est loin d'être atteinte.

¹ Extrait de la Ligne du temps des féminismes arabes, outil pédagogique d'AWSA-Be.

TROISIÈME PÉRIODE DES FÉMINISMES ARABES¹

La troisième période, datée de 1980 à 2011 est celle de l'adoption de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, en anglais, la C.E.D.A.W, par les Nations-Unis en 1979. Cette période voit à la fois le retour du féminisme et celle du fondamentalisme islamique. Les associations féministes ont continué leur lutte pour l'émancipation des femmes arabes en se concentrant sur la réforme des Codes du statut personnel et des Codes de la famille qui se basent sur la Charia (la loi islamique qui permet la polygamie, la répudiation, considère la femme comme une mineure à vie et comme n'équivalant qu'à la moitié de l'homme notamment pour l'accès à l'héritage). On peut également noter l'apparition, dans le paysage, d'un féminisme musulman qui relit les textes sacrés (Le Coran et la Sounna) à la lumière d'une grille de lecture féministe. Ce féminisme s'étend au-delà des pays du monde arabe, en Asie notamment.

¹ Extrait de la Ligne du temps des féminismes arabes, outil pédagogique d'AWSA-Be.

QUATRIÈME PÉRIODE DES FÉMINISMES ARABES¹

Enfin, la quatrième période reprend les années après les révolutions arabes et l'utilisation des moyens de communication, surtout le recours aux blogs et aux réseaux sociaux pour appeler à manifester. Les « printemps arabes » de 2011 ont fait descendre beaucoup de femmes dans la rue et elles ont activement participé aux révolutions. Quelques tabous sont tombés comme la dénonciation du harcèlement de rue, des contrôles de virginité, mais il reste encore beaucoup de travail à faire. Une mission importante et difficile à la fois qui demande du courage : sur les réseaux sociaux et sur Internet, des jeunes femmes du monde arabe éprouvent une liberté qu'elles s'efforcent de conquérir dans la rue, et dans leur vie quotidienne. Toutes ces femmes innovent et inventent de nouvelles façons de lutter pour leurs droits et mènent un combat de chaque instant, en s'éloignant des rôles sociaux traditionnellement attribués aux femmes. Parmi les outils d'émancipation, qui sont très différents, figurent notamment les réseaux sociaux : les jeunes féministes se rencontrent sur Internet, partagent leurs expériences et lancent des appels. En médiatisant ce qui se passe, les informations et les histoires deviennent accessibles pour tou.te.s.

¹ Extrait de la Ligne du temps des féminismes arabes, outil pédagogique d'AWSA-Be.

! Les vagues de féminismes varient selon le contexte social et géopolitique.

Par exemple, elles sont très différentes pour ce qui est des féminismes en Occident.

Pour plus d'informations à ce sujet, voir les pages 30 à 50 de la BD *Le féminisme* de HUSSON, A-C. & MATHIEU, T. (2016). Bruxelles : Le Lombard, collection « La petite Bédéthèque des savoirs », tome 11.



Féministe laïque : Joumana Haddad

NOM EN ARABE : جمانة حداد

DATES : 1970–aujourd'hui

Réponses

A) revue érotique rédigée en arabe ;

*En décembre 2008, la publication à Beyrouth de **Jasad**, la première revue érotique arabe eut un grand retentissement médiatique attirant, selon sa fondatrice, **Joumana Haddad**, des commentaires négatifs et même des menaces à son intégrité physique (Haddad, 2010, p. 73) [...] Depuis fin 2010, après la parution de son huitième numéro, la revue Jasad a été suspendue faute de ressources financières.¹*

« JASAD, (CORPS EN ARABE)¹ »

Magazine culturel trimestriel, inédit en arabe et dans le monde arabe, spécialisé dans les arts, les sciences et les littératures du corps. Fondé en 2008, son premier numéro est paru en décembre de la même année. Le poète allemand Novalis a écrit que le seul temple réel dans le monde est le corps humain. De fait, Jasad vise à refléter le corps dans toutes ses représentations, symboles et projections dans la culture, le temps et les sociétés, à contribuer à casser les tabous obscurantistes (ainsi que la paire de menottes de notre logo suggère), et à fournir la liberté qu'ils méritent aux écrivains, chercheurs et artistes. Jasad est publié à Beyrouth (Liban), en langue arabe, et est distribué aux lecteurs partout dans le monde par l'intermédiaire des librairies et/ou par courrier rapide via un système d'abonnement annuel...».



¹ Tel qu'il était présenté sur son site Internet.

« Il faut briser les tabous, arrêter l'hypocrisie et la schizophrénie qui règne dans le monde arabe quand il s'agit de parler du corps ».²

B) Vrai :

Ce fut le cas en 2014, 2015 et 2017.

¹ <https://journals.openedition.org/echogeo/13574?lang=en>

² <https://www.france24.com/fr/20090217-jasad-le-magazine-corps-tous-etats->

C) Mahmoud Darwish ;

Polyvalente – à la fois journaliste, poétesse, écrivaine, enseignante à l'université libano-américaine de Beyrouth et artiste de collages –, elle a participé au documentaire réalisé par Nasri Hajjaj en 2009 et consacré à **Mahmoud Darwish**, l'une des figures de proue de la poésie palestinienne.

Pour la petite histoire...

Nizar Qabbani est un célèbre poète syrien (1923–1998).

Gibran Khalil Gibran est un célèbre poète libanais, aussi artiste-peintre (1883–1931).

D) Faux :

I Killed Scheherazade et Superman is an Arab sont parus **en anglais avant d'être traduits dans de nombreuses langues, dont le français. Le Retour de Lilith** a quant à lui été **initialement écrit en arabe**. Joumana Haddad a, par ailleurs, écrit quelques ouvrages **en français** (*Le temps d'un rêve* en 1995 ; *Les amants ne devraient porter que des mocassins* en 2010), **en italien** et **en espagnol**. Elle a récemment (2017) publié l'ouvrage *Le troisième sexe – Ce que Platon m'a confié sur son lit de mort* dont la version originale est en arabe.



Dans son [...] livre, *J'ai tué Schéhérazade* (Actes Sud), comme dans sa vie, cette journaliste et écrivaine libanaise lutte contre le carcan imposé aux femmes par le patriarcat et les religions. Et appelle les femmes arabes à prendre leur destin en main. [...]

Dans *Les Mille et une nuits*, Schéhérazade échappe à la mort en distrayant le roi Schahriar avec ses histoires sans fin. « Ainsi, on nous persuade que pour réussir dans la vie il faut satisfaire l'homme. Par une fable, un repas, une paire de seins siliconés, une bonne partie de jambes en l'air ! », s'insurge Joumana. Schéhérazade, « objet d'une adoration écœurante de la part des adeptes de l'exotisme orientaliste », a été démasquée : elle n'incarnait en réalité qu'un « complot » contre les femmes. Aussi fallait-il qu'elle mourût...³

³ https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/10/24/joumana-haddad-l-insoumise-de-beyrouth_1429652_3218.html

Féministe musulmane : Nayla Tabbara

NOM EN ARABE : نائلة طبارة

DATES : 1972–aujourd'hui

Réponses

A) *L'islam pensé par une femme* ;

Pour la petite histoire...

Islam et démocratie a été écrit par la sociologue marocaine Fatima Mernissi tandis que l'on doit l'ouvrage **Islam et femmes : Les questions qui fâchent** à l'islamologue marocaine Asma Lamrabet. 

B) d'exclusivisme ;

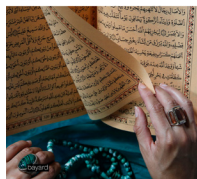
Son objectif est d'en finir avec un islam « **suprématiste, dominateur et exclusiviste** », en complète opposition avec les valeurs « d'inclusivité (ne cherchez pas ce néologisme dans le dictionnaire), de miséricorde et de solidarité qui sont à la base du Coran et de la mission du Prophète » .

La tâche est énorme. Comment faire pour que l'islam ne se limite plus à un ensemble de commandements et d'interdits ; comment faire pour qu'il cesse de se vouloir dominateur ; pour qu'il cesse d'exclure du salut tout ce qui n'est pas musulman ?

« Ce n'est pas facile, convient Nayla Tabbara, qui a été critiquée pour avoir osé dire, dans une vidéo pédagogique, que les juifs et les chrétiens "ne sont pas des infidèles" et que ce terme doit être exclusivement utilisé pour parler des "polythéistes". » [...]

L'Islam pensé par une femme, son nouvel ouvrage, aborde en particulier le concept de pluralisme. Nayla Tabbara tente d'élaborer une « théologie de la diversité religieuse ».¹

Nayla Tabbara avec Mella Mella
L'islam pensé
par une femme



¹ <https://www.lorientlejour.com/article/1147014/nayla-tabbara-le-fin-mot-du-coran-cest-lappel-a-la-convivialite.html>

C) Faux :

Le choix du titre, L'islam pensé par une femme, entend aussi que tout[e] explication est contextuelle. Une interprétation réalisée par un homme ne peut prétendre à l'universalité, pas plus que celle d'une femme. Un homme est forcément influencé par le fait d'être un homme lorsqu'il interprète, tout comme le serait une femme. Tous deux sont aussi influencés par le contexte historique et culturel auquel ils appartiennent. Il nous faudrait donc toujours nous situer avant de présenter une interprétation religieuse.

*Pourtant, **je ne me place pas dans une perception essentialiste ou idéologique de la femme et de l'homme**. Nous sommes, hommes et femmes, influencés par des attitudes et des rôles sociaux. Nous ne sommes pas pour autant irréductiblement différents. Il y a du masculin dans le féminin et du féminin dans le masculin. Par féminin, je veux dire ce qui, en nous, accepte, accueille, englobe et par masculin ce qui, en nous, tend à œuvrer dans le monde, à changer l'état des choses, à plier la nature. [...] **Une lecture de femme** est [...] une **lecture qui essaye de se démarquer [du] patriarcalisme** [sic], afin de proposer de relire l'islam selon les valeurs véhiculées par le Coran et les premiers musulmans, mais qui, au fil du temps, ont été supplantées par d'autres, moins inclusives.²*

D) Vrai :

*Il y a quelques temps, un article de la chercheuse en sociologie et en islamologie d'origine syrienne Afra' Jalabi' m'a interpellée. Dans celui-ci, elle appelait Dieu « **la Miséricordieuse, la pleine de miséricorde** »¹. D'emblée, l'expression m'a choquée, suscitant en moi une forme de refus. Évoquer Dieu au féminin, quelle chose étrange...*

Mais dans le même temps, cela me taraudait.

Traditionnellement, en islam, on sait que Dieu n'a pas de genre. Pourtant, dans nos conceptions, il apparaît plutôt comme masculin, car on l'appelle toujours « Lui ». Or, si on sait aussi qu'il ne faut pas, en islam, « anthropomorphiser » le divin, c'est à dire chercher à le concevoir comme un être humain, cela n'a pas uniquement à voir avec l'interprétation des versets sur la main ou l'œil de Dieu, mais aussi avec le genre. Cette façon de s'adresser à Dieu au féminin a questionné mes propres anthropomorphismes. C'est là que j'ai commencé à réfléchir à cette question du genre divin dans la tradition musulmane, en revenant tout simplement au texte coranique. »³

¹ Afra' Jalabi a vécu en Syrie, en Allemagne et en Arabie saoudite avant de s'installer au Canada. Diplômée de l'Université McGill en sciences politiques et en anthropologie, elle s'est particulièrement intéressée aux débuts de l'islam, et à la non violence. Elle est très engagée sur les questions de féminisme islamique. Elle est la nièce du penseur de la non-violence en islam Jawdat Said.

² <https://www.elfeminisme.com/fr/afra-jalabi-dieu-est-elle-elle-merci>

³ Pages 11 à 12 (Chapitre 1 « Dieu au-delà du genre ») de *L'islam pensé par une femme*, Nayla Tabbara, Bayard Culture, 2019.

² Pages 8 à 9 de *L'islam pensé par une femme*, Nayla Tabbara, Bayard Culture, 2019.

Féministe décoloniale* : Leila Bdeir

NOM EN ARABE :

DATES : 1975–aujourd’hui

Réponses

A) **Vrai** :

Dans son article « L’intersectionnalité, cette approche qui dérange »¹ paru dans le n° 67 (déc. 2016 – janv. 2017) de la revue québécoise *À Bâbord !*, elle explique : « les auteures [d’Intersectionality] nous permettent à nous, les militantes, de constater le pouvoir émancipateur des démarches politiques conçues à partir de la complexité des réalités humaines, et non malgré elles. Ainsi, elles nous offrent la possibilité d’adopter de nouveau une posture d’espoir décomplexée. Une telle lumière politique et personnelle est précieuse pour nous qui militons ici au Québec, face aux tentatives constantes d’effacement des luttes des personnes minorisées. »

B) **musulmane** ;

Dans l’article cité ci-dessus², elle dit : « le refus pour **moi, féministe musulmane**, de choisir entre qui je suis en tant qu’individu et comment je me définis comme membre d’une communauté n’est pas seulement une réalité politique inévitable, mais aussi un choix politique émancipateur. » Elle souligne par ailleurs qu’elle n’a **pas toujours utilisé cette étiquette de féministe musulmane** : « **je ne me suis pas toujours identifiée comme féministe musulmane et cette étiquette ne signifie pas la même chose pour toutes celles qui l’emploient** ». Selon elle, le « le seul moyen de mener cette discussion de manière honnête est de [...] partir de là où j’existe : à l’intersection entre mes identités de femme, de féministe, de musulmane, d’enfant d’immigrants arabes et de quelqu’une qui ne tolère pas l’injustice. Comme je l’ai dit, il n’est pas nécessaire pour se dire féministe musulmane de cocher toutes ces cases, mais dans mon cas cocher ces cases me mène à l’islam et au féminisme. »³

¹ <https://www.ababord.org/L-intersectionnalite-cette-approche-qui-derange>

² Idem

³ <https://lautreterefeministe.wordpress.com/about/>

C) blog qui traite de questions relatives au statut des femmes racisées* au sein de leur communauté et dans la société en général ;

<https://lautre-feministe.wordpress.com>

D) Faux :

En 2013, elle a co-fondé la *Collective des femmes musulmanes du Québec*, en réaction aux débats suscités par la « Charte des valeurs », un projet de loi interdisant le port des signes religieux visibles dans la fonction publique.

« Nous avons décidé qu'il était important de nous afficher à la fois comme "musulmanes" et "féministes", car il fallait briser les tabous et brouiller les cartes, même si cela devait créer un malaise », explique la Libano-Canadienne [Leila Bdeir].

De fait, aussitôt créée, la *Collective* s'attire aussi bien les foudres de certains membres de la communauté musulmane que celles de groupes féministes qui voient une antinomie dans la combinaison de ces deux mots. « Je comprends que cela puisse choquer des gens, surtout avec les médias qui publient des images de femmes en tchador pour illustrer un article sur le voile ou sur le halal, lance Leila Bdeir. Mais il faut comprendre que le combat des féministes blanches n'est pas le même que celui des femmes musulmanes et racisées qui portent littéralement le combat sur le corps, qu'elles soient militantes ou pas. »

Depuis sa création, la « *Collective des femmes musulmanes du Québec* » publie des éditoriaux et organise des conférences sur des sujets aussi divers que sensibles, comme la décolonisation, la solidarité communautaire, la diversité sexuelle, le racisme et l'instrumentalisation du corps à des fins politiques.[...]

« Notre lutte s'inscrit dans un combat beaucoup plus large, qui ne concerne pas uniquement les musulmans, mais aussi les communautés noires, juives et autochtones qui souffrent de discrimination depuis très longtemps, dit Leila. Nous devons nous reconnaître en eux car nous ne sommes pas les seuls. ⁴

⁴ <https://www.lorientlejour.com/article/1079694/leila-bdeir-la-feministe-musulmane-qui-brise-les-tabous.html>

Féministe LGBT : Zeina Daccache

NOM EN ARABE : زينة دكاش

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) Faux :

Elle n'a pas réalisé de film à ce sujet mais, cette année-là, elle a **figuré dans un clip vidéo**¹ produit par *Proud Lebanon* dans le cadre de l'**IDAHOT**² – c'est-à-dire la Journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie célébrée chaque 17 mai depuis 2003 – visant à lutter contre l'homophobie. Dans cette vidéo, quinze personnalités libanaises appelaient à la défense des droits des personnes LGBT, notamment par le biais de la loi : Cynthia Karam, Christine Choueiry, Bruno Tabbal, Carole Abboud, Natasha Choufany, Bechara Atallah, Pauline Haddad, Medea Azoury, Rabih Salloum, Andree Nacouzi, Elie Youssef, Fouad Yammine, Jana Younes, Yvonne El Hachem.

B) le titre d'un livre rassemblant les récits de personnes LGBT au Liban ;



Aux pages 227 et 228 de son livre *Foulards et hymens*, **Mona Eltahawy** raconte : *Le premier soir de mon voyage à Beyrouth en 2009, j'ai assisté à un événement que je n'aurais jamais imaginé voir au Moyen Orient. Dans un théâtre de Hamra, deux femmes ouvertement lesbiennes sont montées sur scène pour lire, en arabe et en anglais, des extraits d'un livre sur le point d'être publié et intitulé Bareed Mista3jil (« courrier urgent »). C'était un **ensemble de récits de lesbiennes, bisexuelles et trans[genres]**³ au Liban. Ces histoires réunissaient des femmes de toutes les régions du pays, aussi bien rurales qu'urbaines, de différentes confessions et sectes [sic]. Certaines parlaient de la difficulté ou de l'impossibilité d'avouer son orientation sexuelle. D'autres récits étaient racontés par des gens qui avaient émigrés vers des pays occidentaux pour s'apercevoir que l'homophobie cédait la place à l'islamophobie et au racisme anti-arabe.*

¹ Lien vers la vidéo : https://www.youtube.com/watch?time_continue=50&v=VLsO3TzPt1Q

² De l'anglais *International Day Against Homophobia and Transphobia*.

³ L'auteure parle de « transsexuels » mais ce terme a été jugé inapproprié par les personnes concernées, qui préfèrent l'utilisation du mot *transgenre* ou *trans*⁴.

Un des passages en particulier décrivait les défis que doivent relever les lesbiennes face à leur propre culture : « On a beaucoup plus écrit sur l'homosexualité masculine que féminine. Ce n'est pas une surprise dans une société patriarcale où les problèmes des femmes sont souvent marginalisés. Et la sexualité, parce qu'elle nécessite de reprendre possession de notre corps et d'exiger le droit au désir et au plaisir, est le plus intime des tabous féminins. Nous avons publié ce livre afin d'alerter la société libanaise sur les histoires vraies des vrais individus dont les voix ont été étouffées pendant des siècles. Bien qu'invisibles, ils vivent parmi nous, dans nos familles, nos écoles, nos bureaux et nos quartiers. Leur sexualité a été moquée écartée, niée, opprimée, déformée et réprimée. » .

C) Faux :

Il existe, depuis 2004, l'organisation libanaise *Helem* (حلم) – l'acronyme signifie « rêve » en arabe – dont l'objectif est d'améliorer le statut légal et social des personnes LGBT au Liban et au sein de la communauté libanaise à l'étranger. En français, le nom complet de *Helem* (de l'arabe : حماية لبنانية للمثليين) signifie : « Société libanaise de protection des personnes homosexuelles » (comprendre : lesbiennes, gays, bisexuel.le.s et transgenres). Il est considéré par certain.e.s comme le premier groupe de défense des questions LGBT dans le monde arabe⁴.



D) toutes les proposition citées.

La *Beirut Pride* a eu lieu pour la première fois en mai 2017, mais l'année suivante, elle a dû être annulée (voir encadré).

⁴ (Article en anglais) http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/4154664.stm

PUBLICATION OFFICIELLE SUR FACEBOOK¹ LE 14 MAI 2019

Le 14 mai 2018, la Beirut Pride subit une descente de police suite à la circulation d'un programme qui lui est faussement attribué. Une falsification homophobe des événements de la Beirut Pride qui arrête notre soirée théâtrale au Studio Zoukak et provoque l'arrestation de l'organisateur de la Beirut Pride. Bien que l'interrogatoire ait prouvé que le programme était fabriqué, le procureur général ordonne la suspension immédiate des activités prévues du 12 au 20 mai, et libère conditionnellement Hadi Damien, avant d'intenter des poursuites pénales contre lui pour "incitation à la débauche". Des appels téléphoniques anonymes et des descentes de police sur des lieux destinés à accueillir les activités de la Beirut Pride auront lieu les jours suivants. Une couverture médiatique monumentale, locale, régionale et internationale, couvrira l'incident dans plus de 16 langues, et des centaines de condamnations d'individus et d'institutions suivront.

¹<https://www.facebook.com/BeirutPride>

Féminartiste : Chaza Charafeddine

NOM EN ARABE : شذا شرف الدين

DATES : 1964–aujourd’hui

Réponses

A) Faux :

En plus d’être photographe et auteure, Chaza Charafeddine a également été **danseuse**.

[Chaza Charafeddine] *est aussi auteure. Et dans une autre vie, elle a même été éducatrice spécialisée et danseuse eurythmique. Après vingt années passées à pratiquer et enseigner la danse en Allemagne, des problèmes de santé l’obligent à s’éloigner de ce domaine au début des années 2000. Elle se lance alors dans l’organisation d’expositions à Berlin et à Beyrouth, [...]. Cette année-là, elle décide de se réinstaller au Liban après 25 ans passés à l’étranger. Pour réappivoiser le pays, cette observatrice se met à la photographie.*¹

B) l’association **Ashkal Alwan**.

De 2003 à 2007, Chaza Charafeddine a bien collaboré avec *Ashkal Alwan* pour l’organisation d’expositions. *Ashkal Alwan* – qui signifie « formes et couleurs » en arabe – est une **association libanaise pour la promotion des arts plastiques** qui a vu le jour à Beyrouth en 1994. www.ashkalalwan.org

Pour la petite histoire...

Au Liban, **Marwa El Charif** est une artiste tatoueuse tandis que **Lana Ramadan**, alias *B Girl*, est une danseuse de breakdance qui pratique aussi les arts martiaux mixtes, un sport de combat complet qui associe pugilat et lutte au corps à corps. Toutes deux font partie intégrante du **court-métrage documentaire *Forte*** réalisé par Salim Saab².

 **B Girl** : www.facebook.com/bgirllana
 **Marwa El Charif** : www.instagram.com/marrupsi

¹ <https://www.lorientlejour.com/article/1140183/la-vie-revee-des-maidames-.html>

² <https://information.tv5monde.com/terriennes/forte-de-salim-saab-un-documentaire-qui-rend-hommage-aux-femmes-artistes-du-monde-arabe>

C) employées de maison étrangères ;

Créée 2017-2019, son **exposition photographique** intitulée « **Maidames** » – mot-valise formée à partir de la contraction des termes *maids* et *madame* – **met en lumière dix employées de maison étrangères** qui, selon elle, « *forment une communauté très présente dans le pays [au Liban] tout en étant totalement invisible dans le cadre social* ». Si l'artiste a voulu extirper de l'ombre « *ces femmes qui ont élevé et servi des générations entières de Libanais et qui, malgré leur dévouement, voient souvent leur dignité bafouée* », ce n'est pas pour leur faire (re)jouer les clichés misérabilistes sur leur condition de travailleuses immigrées, soumises aux diktats de leurs employeurs/euses. Mais, au contraire, pour valoriser leur ego. En leur offrant la possibilité d'exprimer leur individualité d'êtres humains, leurs caractères, leurs rêves et leurs désirs... Elle les a ainsi fait poser totalement en dehors de leur contexte de travail. Et leur a demandé de choisir sur catalogue, pour l'incarner devant son objectif, la personnalité, iconique ou historique, que chacune aurait aimé être. Dans une vie rêvée... [...]

Ainsi, Nadine, une jolie Sri-Lankaise, s'est imaginée en Schéhérazade, tandis que sa compatriote Ku Maria a pris la pose d'une madone raphaélite. Et que leur aînée Melanie s'est projetée en aristocrate peinte par Vigée Le Brun. Véra, l'Éthiopienne, s'est pour sa part fondue dans le tailleur rose et l'attitude classy d'une Jackie Kennedy, tandis que sa concitoyenne Bruktayt a reproduit à la perfection les codes de séduction de Marlene Dietrich... Judith, l'unique Philippine de la série, s'est reconnue en Beyoncé... Et puis il y a Hanna, une jeune Éthiopienne qui a réinterprété, avec un regard d'une captivante force mêlée de tristesse, le chef-d'œuvre de Vermeer *La Jeune Fille à la perle*. Une pièce magistrale qui transcende le thème traité et sort complètement du lot des autres portraits aux décors et scénographies assez baroques. Et dont même l'encadrement et la disposition au sein de l'accrochage soulignent la singularité.³

Liban



³ <https://www.lorientlejour.com/article/1140183/la-vie-revee-des-maidames.html>

RAPPORT D'AMNESTY INTERNATIONAL

En 2019, *Amnesty International* a publié un **rapport sur l'exploitation des travailleuses domestiques migrantes au Liban** consultable via www.amnesty.be/IMG/pdf/then_hanac_in_my_prison_fr.pdf et a également lancé une **pétition** sur le sujet¹.

¹ Lien vers la pétition : <https://www.amnesty.be/fr/son-avis/legis-les-legis-petitions/indolite>

Pour la petite histoire...

Elle a bel et bien travaillé sur les deux autres thématiques, mais avant de réaliser sa série photographique « Maidames ». En effet, en 2010, elle a consacré sa toute première exposition « **Divine Comedy** » à la **fluidité de genre**. À travers cette série de photomontages, elle revisite les scènes de la *Divine Comédie* de Dante en s'inspirant de l'art islamique.

www.lorientlejour.com/article/672692/%253C%253C%2BLa_Divine_comedie%2B%253E%253E_revisitee_par_Chaza_Charafeddine.html

Quant à la **violence en Syrie**, elle a cherché à refléter l'« insupportable légèreté de celui qui en est témoin » à travers un travail en miroir où elle incarne façon Francis Bacon le visage de cette barbarie. Il s'agit de l'exposition intitulée "**The Unbearable lightness of Witnessing, Studies of a Self Portrait**", réalisée en 2012⁴.

www.chazacharafeddine.com

D) **Faux** :

« **D'aucuns voient dans mon travail un engagement social. Alors que je ne fais que m'exprimer sur des sujets qui m'interpellent et m'émeuvent.** »⁵

⁴ Idem

⁵ Idem

Féministe du quotidien : Ghida Anani

NOM EN ARABE : غيدا عبدالله عناني
DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) Faux :

Elle n'a **pas** été la co-fondatrice d'**une seule ONG libanaise** !
En effet, avant de co fonder l'association **Abaad** en 2011 avec l'avocate Danielle Hoyek, elle avait également participé à la création de l'ONG **Kafa**. 

Membre fondatrice de l'association Kafa, qui milite contre les violences faites aux femmes, elle avoue avoir pris la décision de jeter l'éponge et de quitter ses anciennes partenaires, après avoir été confrontée « au choc de la réalité ». « Nous avons une vision différente. Ce qui n'est pas interdit », observe-t-elle, précisant que « la femme peut parfois se faire du mal et être sa propre ennemie ». Mais aujourd'hui, « sur base d'un consensus, chaque ONG féministe est engagée sur un créneau et travaille dans le respect de ses consœurs ».¹

B) campagne contre la loi 522 du code pénal libanais ;

Il s'agit de la **campagne** « **une robe blanche ne couvre pas le viol #undress-522** » et également d'un hashtag utilisé dans un même but : dénoncer l'impunité d'un violeur qui épouserait sa victime.

[L]a **campagne-choc** [...] qu'elle [Ghida Anani] a lancée en 2016 avec l'agence de publicité Leo Burnett pour **dénoncer la loi 522 du code pénal qui accordait l'immunité** [sic] **à un violeur s'il reconnaissait son acte et épousait sa victime**. Cette campagne, qui mettait alors en scène de jeunes mariées vêtues de blanc, ensanglantées, les habits déchirés, avait poussé le Parlement à amender la loi en 2017.

ABAAD
.....

Fondée en 2011 par Ghida Anani et Danielle Hoyek, *Abaad* est une ONG libanaise sans but lucratif ni appartenance religieuse ou politique qui lutte pour l'égalité de genre en tant que condition sine qua non pour le développement économique-social durable dans la région MENA*.

 **Abaadmena**
<https://www.abaadmena.org>

¹ <https://www.lorientlejour.com/article/1170471/ghida-anani-une-militante-nouvelle-generation-en-guerre-contre-les-tabous.html>

*Avec l'aide de juristes et de législateurs, elle s'attelle aujourd'hui [15 mai 2019, date d'écriture de l'article] à « faire abolir l'option dans la loi 522 qui autorise un violeur à épouser sa victime mineure », sans quitter des yeux son autre objectif de **faire reconnaître le viol conjugal et les agressions incestueuses**.*²

C) Vrai :

*En 2019, le **Programme de développement durable de l'ONU (SDG)** a sélectionné [#undress-522](#) parmi plus de 2 000 initiatives « militantes » à travers le monde.*

En 2018, Ghida Anani a été reprise sur la liste des dix femmes entrepreneuses qui font la différence dans la région MENA selon la **Banque mondiale**.*³

D) Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes⁴ ;

*Quitte à bousculer les codes en place, [Ghida Anani,] ancienne assistante sociale, spécialisée en conseil clinique, n'hésite pas à « intégrer les hommes à ses batailles en faveur des droits des femmes », à dénoncer « l'attitude patriarcale des femmes » qui freine les avancées, à appliquer au sein de sa propre ONG les règles qu'elle prône. « Je milite contre les discriminations et pour l'application sans réserve de la Cedaw [...], affirme-t-elle.*⁵

² Idem

³ Idem

⁴ De l'anglais : *Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women (CEDAW)*.

⁵ Idem

Association féministe : KAFA

NOM EN ARABE : كفى عنف واستغلال (كفى)

FONDÉE EN : 2005

Réponses

A) Faux :

En arabe, le terme qui signifie « féminisme » est *nasawiya*. C'est aussi le nom d'un ancien collectif féministe libanais qui a milité au Liban pour les « luttes axées sur le respect, la protection et la promotion des droits des femmes, des personnes LGBTQI au Liban et des mouvements écologistes, ainsi que sur des stratégies de déconstruction des systèmes oppressifs »¹ de 2010 à 2014.

Le mot *kafa* signifie quant à lui « assez », car la traduction du nom complet de l'association est « Assez à la violence et à l'exploitation ».

B) dépendance de la travailleuse domestique vis-à-vis de son employeur.se.

Cette migration [des femmes domestiques étrangères non-arabes vers les pays du Moyen-Orient] a la particularité d'être encadrée par la pratique dite de la kafala qui place les travailleurs étrangers sous la responsabilité légale d'un tuteur, l'employeur. Dans le cas précis de la domesticité, ce dernier est garant de la présence de la migrante en tant que travailleuse domestique. La migrante doit vivre chez son employeur dont elle dépend entièrement, à charge pour lui d'assurer le salaire, de la loger décemment et de subvenir à ses besoins élémentaires [...]. Ce système se base sur un partenariat entre les autorités publiques de contrôle des migrations et les agences de recrutement privées qui représentent la partie visible de cette économie de la domesticité. Pour partir au Liban, [l]es femmes passent par le biais d'intermédiaires locaux, généralement des agences, qu'elles paient. Les prestataires libanais leur versent aussi une rétribution pour chaque femme recrutée. La kafala est un système présent dans l'ensemble des pays du Moyen-Orient, y compris au Liban [...].²

¹ <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2016-2-page-144.htm#>

² <https://books.openedition.org/ifpo/2852?lang=fr>

DÉCLARATION¹ DE Kafa À CE SUJET :

.....

Au Liban, il y a environ 250 000 travailleuses domestiques. « Ces femmes sont dans une situation de dépendance vis-à-vis de leur employeur, leur garant, responsable de son permis de résidence et de travail. Sans lui, elle n'a pas de statut au Liban. Le système de la kafala, c'est être lié au garant et ne pas pouvoir rompre le contrat. Sans ce garant, elle n'est rien. Elle est considérée comme illégale et peut être arrêtée ». La plupart des domestiques vivent dans la maison de [leur] employeur et n'ont pas d'espaces privés. « Les violations les plus répandues sont le non-paiement des salaires et la confiscation des passeports. Il existe toutes les formes de violence[s] émotionnelle et psychologique. En dernier lieu, la violence physique et sexuelle », [a] déploré [Ghada Jabbour,] la co-fondatrice de Kafa.

 **KAFALebanon**

www.kafa.org.lb/en (en anglais)

¹ <https://legitimelab.com/fr/marchés-de-travail-et-exploitation-des-femmes-au-liban-10911>

L'association *Kafa* se bat en effet pour la **protection des femmes victimes de traite sexuelle ou de travail domestique forcé** ainsi que pour la protection des **enfants victimes de violence familiale et sexuelle**.

Pour le **rapport** et la **pétition d'Amnesty International** sur l'exploitation des travailleuses domestiques migrantes au Liban : se référer à l'encadré de la carte Chaza Charaefeddine.



Pour la petite histoire...

Le **système de tutelle masculine mentionné** est celui en vigueur pour les femmes d'**Arabie saoudite uniquement**. Il ne s'appliquait pas au droit de conduire puisque les Saoudiennes étaient auparavant toute simplement interdites de conduite. Cependant cette **interdiction de conduire pour les femmes** a été **levée le 24 juin 2018**, en grande partie grâce au combat de la **féministe saoudienne Loujain al Hathloul**.

Pour plus d'informations à ce sujet, se référer à la fiche pratique « La kafala en droit marocain » : www.adde.be/ressources/fiches-pratiques/dip/la-kafala-en-droit-marocain

Au Maroc notamment, le système de *kafala* désigne bien un **système d'adoption spécifique**.

C) **campagne contre le harcèlement sexuel qui met en scène une marionnette**.

[...] une **nouvelle volontaire a rejoint l'ONG Kafa** dans la

lutte qu'elle mène pour faire adopter le projet de loi sur le harcèlement sexuel, approuvé en Conseil des ministres en mars 2017, et soumis à la Chambre, mais qui a été rangé dans les tiroirs du Parlement. **Il s'agit de Makroua**, littéralement effilochée en arabe, une marionnette... en laine, qui **représente toute femme victime d'une forme quelconque de violence sexuelle** que ce soit dans la rue, à l'école, à l'université ou encore sur les lieux de travail.

EXPLICATION DE MAKROUNA PAR KAFA¹ :

L'idée de ce travail est née à la suite des campagnes internationales #MeToo et #BalanceTonPorc lancées l'année dernière avec pour objectif de dénoncer les violences faites aux femmes. Kafà avait demandé aux femmes victimes de harcèlement sexuel de partager leur expérience. « De nombreuses femmes ont répondu présent à l'appel, souligne Leila Awada. Les textes que nous avons reçus racontaient des viols ou des agressions sexuelles. Les femmes pensaient à tort qu'il s'agissait de harcèlement sexuel. L'idée était donc de mener, à l'occasion du premier anniversaire des campagnes internationales, un mouvement qui explique la différence entre le harcèlement, l'agression et le viol, mais qui insiste aussi sur la nécessité d'adopter la loi sur le harcèlement sexuel. Et pour cause, puisque le harcèlement sexuel, qui est une succession d'agissements à connotation sexuelle, peut être la porte d'entrée à l'agression sexuelle et au viol. Il s'agit d'ailleurs du message principal de la campagne, d'autant que le but est de sanctionner le harcèlement pour prévenir le viol. »

Les **3 vidéos de la campagne** sont consultables sur :

www.hadefnations.com/article/1147883/makroua-marionnette-effilochee-pour-lutter-contre-le-harcèlement-sexuel.html

¹ <https://www.hadefnations.com/article/1147883/makroua-marionnette-effilochee-pour-lutter-contre-le-harcèlement-sexuel.html>

D) **Vrai :**

SIT-IN DE Kafa¹ :

.....

L'association féministe libanaise Kafa a organisé samedi [27 janvier 2018] une manifestation, place de l'Etoile, au centre-ville de Beyrouth, pour dénoncer les violences envers les femmes après plusieurs cas de violences meurtrières encore enregistrées cette semaine.

L'ONG a placé des mannequins en carton de couleur rouge, sur lesquels ont été apposées des plaques commémoratives, symbolisant les femmes qui ont payé de leur vie les violences à leur rencontre. [...]

Les manifestants réclament notamment l'amendement de l'article 252 du code pénal libanais qui permet au coupable de bénéficier de « circonstances atténuantes » s'il a commis son crime « sous le coup d'une violente colère due à un acte injuste et dangereux de la victime ». Les manifestants réclament également que les amendements apportés à certains articles de la loi 293 pour la lutte contre la violence domestique, approuvés en Conseil des ministres, soient transmis au Parlement.

Enfin, ils demandent à la justice à accélérer les procédures judiciaires. [...]

En 2014, le Liban a adopté une loi qui, pour la première fois, punit les violences domestiques. Cette loi a été adoptée à la suite d'une campagne sans précédent de la société civile après le meurtre de plusieurs femmes sous les coups de leurs maris.

¹ <https://www.lesindesarts.com/articles/109652/kafa-et-mobiliser-contre-les-violences-contre-les-femmes.html>

Féministe laïque : Malika Benradi

NOM EN ARABE : مليكة بن راضي

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) **Faux** :

L'article « Les 100 femmes qui font bouger le Maroc » rédigé par *Cultura e Libri*¹ nous apprend qu'elle a **renoncé à une carrière d'avocate** pour se diriger vers l'enseignement universitaire, notamment parce qu'elle « ne [s]e voyai[t] pas recourir à un droit inégalitaire, pour défendre la cause des femmes ».

B) **tous les niveaux.**

« Il faut instaurer une **culture de l'égalité entre les sexes**, à l'école, dans l'université, la politique, les médias et l'univers professionnel, pour aboutir à la parité homme et femme **dans tous les espaces où s'organise la vie en société.** »²

C) **Faux** :

C'est la **figure féministe égyptienne Nawal El Saadawi**  qui s'est vue octroyer ce surnom.

EXPLICATION DE CE SURNOM¹

.....

Décrite comme la « Simone de Beauvoir du monde arabe », Nawal El Saadawi a écrit plus de 50 livres, traitant de sujets tabous tels que la sexualité, la prostitution ou encore les mutilations génitales féminines (MGF). Cependant, elle n'aime pas cette comparaison avec la pionnière du féminisme français, car elle se considère « bien plus radicale qu'elle ». Contrairement à Simone de Beauvoir, qui, selon elle, était dominée par son partenaire, le philosophe français Jean-Paul Sartre, Nawal El Saadawi vit fièrement seule, après avoir divorcé à trois reprises.

¹ <https://www.reuters.com/article/us-egypt-women-rights/i-dont-fear-death-pioneering-egyptian-feminist-defies-threats-idUSKCN1UP2V9>

¹ <http://www.culturaelibri.com/les-100-femmes-qui-ont-bouger-le-maroc>

² Idem

D) l'inégalité successorale au Maroc ;

Sur le site d'actualité et plateforme numérique de l'hebdomadaire *TelQue*³, on peut lire : *Une centaine de personnalités marocaines, anciens ministres, auteurs, universitaires, journalistes, chercheurs en pensée islamique, artistes, militants associatifs, membres de la société civile engagés dans les droits humains, signent un **appel⁴ revendiquant l'abrogation de la règle successorale du ta'sib** inscrite dans le Code marocain de la famille. Cette règle oblige les héritières n'ayant pas de frère à partager leurs biens avec des parents masculins du défunt, même éloignés (oncles, cousins, etc.).*

« Le ta'sib ne correspond plus au fonctionnement de la famille marocaine et au contexte social actuel, il précarise les femmes les plus pauvres, il oblige de nombreux parents à céder leurs biens, de leur vivant, à leurs filles, et enfin, il est un pur produit du fiqh et n'obéit pas à un commandement divin », explique le collectif dans un communiqué.

*Les quinze premiers signataires font partie des auteurs de L'Héritage des femmes, un ouvrage collectif et multidisciplinaire sur la problématique de l'héritage au Maroc, publié récemment [2018] en français, arabe, et anglais. Il s'agit [notamment] de [...] la **juriste Malika Benradi** [...].*

³ https://telquel.ma/2018/03/21/100-intellectuels-marocains-signent-petition-contre-discrimination-femmes-lheritage_1584949

⁴ [https://telquel.ma/2018/03/21/100-intellectuels-marocains-signent-petition-contre-discrimination-femmes-lheri-](https://telquel.ma/2018/03/21/100-intellectuels-marocains-signent-petition-contre-discrimination-femmes-lheritage_1584949)

[tage_1584949_](https://telquel.ma/2018/03/21/100-intellectuels-marocains-signent-petition-contre-discrimination-femmes-lheritage_1584949)

Féministe musulmane : Asma Lamrabet

NOM EN ARABE : أسماء المرباط

DATES : 1961–aujourd'hui

Réponses

A) la vision traditionaliste de l'islam et la vision hypermoderniste ;

*Middle East Eye*¹ : Pourquoi dites-vous que les femmes musulmanes sont prises en étau ?

« Elles sont prises **en étau entre cette vision traditionaliste sclérosée qui refuse tout réformisme et qui refuse de voir la réalité en face** – le monde a changé, les sociétés ont évolué – **et entre cette vision que j'appelle « hyper moderniste » car elle refuse toute référence au religieux** en estimant que le religieux est oppresseur pour les femmes, et qu'il faudrait se référer à des valeurs universelles.

Or on oublie toujours que toute lutte, tout travail, démarre d'un contexte. Le nôtre en tout cas, au Maroc, est celui d'une société où la religion est une valeur socle. Elle est incontournable et comme elle est porteuse de valeurs et d'éthique qui sont compatibles avec les valeurs universelles, je ne vois pas pourquoi on devrait s'en priver, d'autant plus que c'est au nom de cette tradition qu'on nous discrimine, nous, les femmes. »

B) Faux :

Elle « a **démisionné** en mars 2018 car ses positions en faveur de l'égalité dans l'héritage n'étaient pas en phase avec celles de la Rabita[*] »².

C) Faux :

Elle a participé à la rédaction de l'ouvrage ***L'Héritage des femmes***³, paru aux éditions Empreintes en 2017 (sous la direction de Siham Benchekroun).



¹ <https://www.middleeasteye.net/fr/entretiens/interview-asma-lamrabet-ne-veut-pas-de-moi-comme-feministe-musulmane-parce-que-je>

² <https://orientxxi.info/magazine/maroc-debat-houleux-sur-l-egalite-dans-l-heritage.2797>

³ Lien vers le livre : <http://www.sihambenchekroun.com/lheritage-des-femmes>

Certains de ses ouvrages sont disponibles dans le catalogue de notre bibliothèque
 Wallada : http://www.awsa.be/pmb/opac_css/?database=awsaewvnpmb

SON AVIS SUR LA QUESTION DE L'HÉRITAGE¹

.....

Les femmes et les hommes au Maroc réalisent que c'est une véritable discrimination et que la question doit être abordée de façon dépassionnée. Ce qui me donne un peu d'espoir, c'est qu'aujourd'hui, au sein même des institutions, certains théologiens, même s'ils n'osent pas le dire encore de façon officielle, se posent cette question.

Comme pour le voile, le message du Coran n'est pas catégorique. Il présente des issues et des alternatives très intéressantes et la question de la demi-part est liée au contexte de l'époque où le frère prenait en charge la sœur.

Comme je le dis toujours, c'est un verset inégalitaire mais qui est juste dans ses finalités. Aujourd'hui, il devient injuste et inégalitaire. Il faut donc régler ce problème. Donner une part égale à l'homme et à la femme, c'est rester toujours dans les mêmes finalités de justice du message. Ceux qui nous attaquent en nous accusant d'apporter des solutions externes, occidentalisées, ou de critiquer le Coran sont complètement à côté de la plaque. Nous cherchons la justice, l'équité, l'égalité. Et donc donner une part égale d'héritage, c'est être dans les finalités du Coran et être fidèle aux principes de l'islam.

Pour son avis plus détaillé, voir l'article sur son site internet : <http://www.asma-lamrabet.com/articles/l-heritage-relcture-des-versets>

¹ <https://www.middleeasteye.net/fr/entretiens/interview-asma-lamrabet-ne-veut-pas-de-moi-comme-feministe-musulmane-parce-que-je>

D) son imposition et son interdiction.

*Sincèrement, le voile suscite une hystérie collective, aussi bien au sein du monde musulman qu'en Occident. **Je m'insurge contre son imposition mais aussi contre son interdiction.** Quand on a un discours qui affirme que le voile est une obligation divine mais qu'il ne doit pas être imposé, j'estime que c'est une contradiction en soi. Pour moi, le voile n'est pas une obligation, le Coran n'en parle qu'une fois. De plus, il en parle en des termes qui offrent des latitudes incroyables par rapport au contexte de l'époque. Donc je ne comprends pas cette focalisation. Ou plutôt si, je la comprends un peu : c'est toujours les femmes que l'on veut réduire à leur corps.*

Dans toutes les civilisations c'est la même chose, mais dans le monde musulman, cette problématique s'insère dans le sacré : c'est au nom du sacré qu'on les culpabilise. On le voit en Occident, où les jeunes filles sont placées devant le choix d'aller à l'école ou bien de porter le voile. C'est un choix aberrant. On sait très bien que dans le texte lui-même, l'accès au savoir, à la connaissance est beaucoup plus important que le voile, cité une seule fois. Donc je comprends qu'on puisse être en quête de sens et que cela puisse répondre à un besoin de spiritualité. S'il s'agit vraiment d'une conviction pour les femmes, d'une véritable liberté de choix, qu'on arrête de les culpabiliser en leur disant que c'est une obligation divine.⁴

⁴ <https://www.middleeasteye.net/fr/entretiens/interview-asma-lamrabet-ne-veut-pas-de-moi-comme-feministe-musulmane-parce-que-je>

Féministe décoloniale* : Soraya El Kahlaoui

NOM EN ARABE : سوريا الكحلاوي

DATES : 1986–aujourd’hui

Réponses

A) le Mouvement du 20 février.

QU’EST-CE QUE LE MOUVEMENT DU 20 FÉVRIER ?¹

Mouvement de contestation, aux revendications socio-politiques, qui est apparu au Maroc le 20 février 2011, il est le premier à remettre en cause le fonctionnement du régime depuis l’ascension au trône du roi Mohammed VI (soit en 1999), et plus particulièrement l’instauration d’une monarchie « constitutionnelle ».

La libération de tous les détenus politiques est l’une de ses revendications principales.

¹ Sources : <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2011-2-page-98.htm> & <https://orientxxi.info/magazine/maroc-debat-houleux-sur-l-egalite-dans-l-heritage-2797>

« 2011, bien plus que le **Mouvement du 20 février**, a été une révolution dans ma vie », raconte t-elle à MEE¹.

« Diplômée de droit, je me destinais à une carrière axée sur l’environnement, et puis les soulèvements populaires de la région m’ont totalement absorbée. Cela faisait huit ans que je vivais à Paris. Au Maroc, j’avais étudié au lycée français, donc il faut dire que je ne savais rien du paysage politique et militant du pays. Le Mouvement du 20 février a été ma première découverte de la scène militante marocaine, et a marqué mes premiers engagements avec le Maroc ».

L’expérience du Mouvement du 20 février changera non seulement ses orientations de recherche – « C’est sûrement à ce moment-là que je n’ai plus conçu de faire de la recherche qui n’ait pas pour objectif de servir une quête de justice » – mais, au-delà, sa « manière d’envisager l’engagement au monde ».

¹ <https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/maroc-trois-consciences-feministes-qui-reveillent-la-societe-civile>

Depuis, Soraya assume une articulation entre recherche et engagement, qui « modifie, il est vrai, le regard de recherche, mais à mon sens la rend plus juste, d'une part parce que l'engagement permet une meilleure réflexivité sur son travail – puisqu'on assume son biais de recherche – mais aussi parce qu'il permet d'aboutir à une recherche active. Toutes les difficultés que l'on a à surmonter en tant que chercheur engagé permettent de questionner le travail de recherche, de l'aiguiser et d'arriver à approcher la réalité dans une plus grande complexité. On est très peu de chercheurs à le penser, mais certains le défendent, et j'en fais partie : l'engagement permet d'ouvrir les yeux et non pas de les fermer ! »

B) **hirak** ;

Il s'agit du **mouvement du hirak**. Soraya El Kahlaoui est d'ailleurs coordinatrice du comité de soutien aux prisonniers politiques du hirak à Casablanca.

Un mouvement « historique » : c'est ainsi que Soraya El Kahlaoui, sociologue « engagée », documentariste et militante, définit le hirak, ce mouvement né fin octobre 2016 dans le Rif après la mort de Mouhcine Fikri, un vendeur de poisson écrasé par une benne à ordures.

Alors qu'il n'était au départ qu'une protestation contre la hogra (injustice), le mouvement s'est au fil des mois transformé en une plateforme de revendications contre la marginalisation dont s'estiment victimes les habitants de la région.

Après l'arrestation des leaders du hirak, dont Nasser Zefzafi, fin mai, s'est créé à Casablanca un comité de soutien aux prisonniers politiques, dont Soraya El Kahlaoui devient coordinatrice. « Depuis les années de plomb [nom donné au règne de Hassan II, des années 1970 jusqu'en 1999], nous n'avions pas vu une telle répression », souligne-t-elle. « Comme tout le monde, j'ai été fascinée par la puissance de ce mouvement qui a fait renaître l'espoir chez de nombreux Marocains engagés. »

Alors que de nouvelles peines, allant jusqu'à vingt ans de prison ferme, ont été prononcées fin août par le tribunal de première instance d'Al Hoceima, et que la contestation s'étend à de petites villes du Rif, Soraya El Kahlaoui explique comment le hirak s'inscrit dans l'histoire du Maroc

postindépendance et dans la lignée des revendications politiques de 2011.²

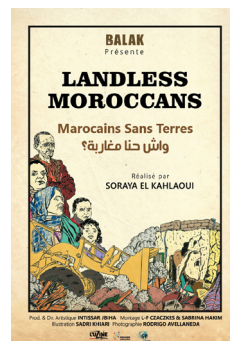
Pour la petite histoire...

Les **harkis** sont, quant à eux, les Algériens qui ont combattu ou ont été forcés de combattre aux côtés de l'Armée française pendant la guerre d'Algérie (1954–1962) qui a mené à l'indépendance de l'Algérie en juillet 1962.

La troisième proposition s'inspire du mot **reiki**, une « méthode d'harmonisation énergétique d'origine japonaise ayant un pouvoir de guérison » (Antidote).

C) Vrai :

*Doctorante en sociologie [...] et cinéaste, Soraya El Kahlaoui [...] se fait connaître en 2017 avec un documentaire, **Marocains sans terres** [Landless Moroccans], qui dépeint le calvaire des habitants d[un quartier] situé en plein cœur de la capitale, Rabat, qui attendent depuis plusieurs années de bénéficier d'un programme de relogement. [...]*



En 2014, la lecture d'un article du journaliste Amine Belghazi sur l'expulsion des habitants de Guich Loudaya l'oriente vers la thématique du droit à la terre. « J'ai été absolument surprise d'apprendre qu'il existait des terres agricoles en plein Hay Riad [le quartier des affaires de Rabat] et qu'elles étaient détenues, qui plus est, par une tribu. C'était surprenant, alors j'y suis allée. C'est comme ça que cela a commencé », raconte la chercheuse qui a ensuite passé plus de deux ans auprès des habitants en les accompagnant dans leur lutte pour leur droit au relogement.

« C'est pour comprendre les habitants que je me suis plongée dans les problématiques foncières du Maroc. Une problématique extrêmement complexe, mais absolument passionnante par ailleurs. »



Site officiel de *Landless Moroccans* : <http://www.landlessmoroccans.com/fr/home>

Bande annonce du documentaire : https://www.youtube.com/watch?v=_BeWly5qEOo

² <https://www.middleeasteye.net/fr/entretiens/soraya-el-kahlaoui-le-hirak-est-le-resultat-d'une-maturation-politique>

D) **Faux :**

Dans son article « Rhabillons les Femen ! » paru le 16 juin 2015 dans *Orient XXI*³, Soraya El Kahlaoui **s'oppose au kiss-in** de deux Femen à Rabat le 2 juin de cette année-là :

« Il faut oser dire, que nous, femmes marocaines, ne voulons plus être le bras droit d'un féminisme qui se veut prétexte à une réduction de l'homme arabe au patriarcat. Il faut oser affirmer que ce type de féminisme laïc, éradicateur, exprime non seulement un mépris de classe repris par certaines de nos élites progressistes, mais surtout qu'il infériorise notre culture en niant totalement les expressions complexes et diverses des résistances des femmes qui s'expriment et se pratiquent constamment dans le quotidien marocain », écrivait Soraya el-Kahlaoui.

« Mon rêve : qu'avec le temps on découvre notre propre féminisme, pluriel, et surtout décolonial ! »

³ <https://orientxxi.info/magazine/rhabillons-les-femen,0936>

Féministe LGBT : Ibtissam (alias Betty) Lachgar

NOM EN ARABE : ابتسام لشكر

DATES : 1975–aujourd'hui

Réponses

A) Faux :

À 42 ans [en 2018], [Ibtissam Lachgar,] **l'aînée des militantes féministes de la nouvelle génération**, a cofondé, avec la journaliste Zineb el-Rhazoui, le Mouvement alternatif pour les libertés individuelles (M.A.L.I.)¹, un « mouvement féministe universaliste et laïc, un mouvement de désobéissance civile et pro-choix [*] »².

B) le droit à l'avortement ;

Bien qu'elle défende bel et bien **l'égalité en héritage**, elle est **surtout connue pour les actions de désobéissance civile organisées par M.A.L.I. dans sa lutte pro-choix***.

Ibtissam « Betty » Lachgar, assume pleinement le parti pris de la rupture avec les mouvements classiques, et revendique une place à part dans le paysage féministe marocain.

« Le féminisme dit classique, voire le féminisme d'État[], fait son travail de dénonciation et de plaidoyer. Mais c'est un militantisme lisse et qui peut parfois, sans s'en rendre compte, faire le jeu du patriarcat et de la mouvance conservatrice », explique-t-elle à [Middle East Eye].*

*Selon elle, les droits sexuels et reproductifs sont des sujets tabous souvent inabordés. « La question des droits des personnes LGBT est inexistante chez l'ancienne génération, et la question du **droit à l'avortement** est loin de la lutte pro-choix, à savoir un droit pour toutes les femmes dont celui de disposer de leur corps », martèle-t-elle.³*

¹ Fondé en 2009 par Ibtissam Lachgar et Zineb El Rhazoui (voir encadré).

² <https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/maroc-trois-consciences-feministes-qui-reveillent-la-societe-civile>

³ Idem

C) un kiss-in* ;

M.A.L.I. a bien organisé un kiss-in à Rabat en 2013 afin de soutenir les adolescents poursuivis pour avoir posté sur Facebook des photos où ils s'embrassaient.⁴

Par contre, si la présence du navire de l'avortement au large des côtes marocaines en 2012 a bien été demandée par *M.A.L.I.*, le bateau appartenait néanmoins à l'organisation néerlandaise **Women on Waves**. Ce navire fournit aux femmes un avortement médical (jusqu'à 6,5 semaines de grossesse) et légal en vertu de la législation néerlandaise dès qu'il se trouve les eaux internationales.⁵

M.A.L.I. – MOUVEMENT ALTERNATIF POUR LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES¹

En arabe, le mot *mali* (مالي) signifie « Qu'ai-je de différent ? »

Sur sa page Facebook², *M.A.L.I.* se définit comme suit :

MOUVEMENT UNIVERSALISTE FÉMINISTE ET LAÏQUE

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » (Article Premier de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme).

Au Maroc, la défense de nos libertés individuelles est une nécessité. Abus de pouvoir, inquisition socio-religieuse, textes de loi abusifs, étouffent nos libertés fondamentales. D'où l'importance d'un Mouvement Alternatif pour les Libertés Individuelles *M.A.L.I.*

Nos priorités :

- La liberté personnelle : le droit d'exister (interdiction de la peine de mort), la liberté physique (se déplacer librement), le droit à l'intégrité physique (interdiction de la torture), le droit à l'intégrité psychique (droit de mener une vie qui permet de s'épanouir).
- La liberté de conscience : chacun.e peut pratiquer la religion de son choix ou n'en pratiquer aucune.
- La liberté d'opinion et la liberté d'expression : chacun peut exprimer oralement ou par écrit ce qu'il pense ou croit être la vérité.
- Droits des femmes

DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

- Liberté sexuelle / Droits des personnes LGBTI
- Droit à l'avortement pour TOUTES

¹ Nom complet en arabe : الحركة البديلة من أجل الحريات الفردية : مالي

² https://www.facebook.com/pg/MALIMaroc09/about?ref=page_internal

⁴ https://www.huffingtonpost.fr/2013/10/12/kiss-in-rabat-soutin-ado-baiser-facebook_n_4089937.html

⁵ Article en anglais : <https://www.womenonwaves.org/fr/page/3501/abortion-ship-will-arrive-in-smir-morocco-today>

D) **Vrai** :

Pour leur 6^e épisode, ***L'IVG c'est sacré***, publié en mai 2019, Elvire Duvelle-Charles et Sarah Constanti sont allées rencontrer Ibtissam Lachgar à Rabat.⁶

Dans cet épisode, on voit notamment le mouvement *M.A.L.I.* mener une action inédite pro-avortement devant le ministère de la Santé.⁷

 *L'IVG c'est sacré* – Clit Revolution #6 : <https://www.youtube.com/watch?v=SkT6WUnevEA>

⁶ https://www.huffpostmaghreb.com/entry/quand-lemission-francaise-clit-revolution-parle-de-lavortement-au-maroc_mg_5cdec988e-4b00735a915be1d

⁷ https://www.huffpostmaghreb.com/entry/quand-le-m-a-l-i-mene-une-action-pro-avortement-au-ministere-de-la-sante_mg_5cc-80c3be4b05379114a5594

Féminartiste : Nora Noor

NOM EN ARABE : نورة نور

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) les masculinités et la représentation des femmes racisées* ;

En 2018–2019, Nora Noor a bien consacré une partie de son travail aux thématiques suivantes:

- le **projet « Masculinités »** organisé par l'association belge *Le Poisson sans Bicyclette*.¹

Article « "Masculinités", un projet qui "construit une approche féministe des masculinités" »¹

¹ https://www.rtb.be/culture/arts/detail_masculinites-un-projet-qui-construit-une-approche-feministe-des-masculinites?id=10118183

- la **représentation des femmes racisées*** dans le cadre du projet « Décloisonnement : elles s'expriment, elles s'affichent, elles se décandrent » organisé par notre association *AWSA-Be*.

Article « "Décloisonnement" : Quand féminisme et antiracisme s'associent dans une exposition »¹

¹ <https://parismatch.be/culture/scene/268982/decloisonnement-quand-feminisme-et-antiracisme-sassocient-dans-une-exposition>

Elle a également réalisé une série de **pubs antisexistes** dans le cadre d'ateliers d'estime de soi, proposés à une dizaine de femmes et organisés par la *Maison des Femmes de Schaerbeek* (Bruxelles) en partenariat avec notre association *AWSA-Be*.

Article « [Expo] la pub selon les femmes »¹

¹ <http://dialna.fr/expo-la-pub-selon-les-femmes>

Cependant, elle **n'a travaillé ni sur la représentation du clitoris, ni sur l'isolement des femmes monoparentales, ni sur la solitude**.²

¹ <http://www.lepoissonsansbicyclette.be/projet-masculinites>

² Thème sur lequel elle travaille actuellement.

B) **Vrai :**

En Belgique, elle a déjà exposé notamment au *Loft Studio*, à la *Maison des Femmes de Schaerbeek* – à plusieurs reprises –, au festival féministe *Lady Fest* et à *Point Culture Bruxelles*.

En France, elle a également exposé à la galerie *Imagineo* (Paris). Elle a, par ailleurs, été commissaire d'exposition du festival de photo *Regards croisés Belgique-France* à Aix en Provence et professeure de photographie au *Centre Iris*, quartier des Arts & métiers (Paris).

Quant au Maroc, elle y a exposé la série « Hanout », créée pour le musée des arts populaires de Casablanca en juin 2019, dans le cadre d'une résidence d'artistes organisée par *L'Atelier de l'Observatoire*.

C) **Faux :**

Si elle a bel et bien remporté ce concours pour son **portrait de l'actrice libanaise Hanane Hajj Ali**, elles n'étaient **que 3 lauréates**.

Dans un article de *Terriennes*³, on peut lire que le 25 novembre⁴ 2017, la **Fondation des femmes de l'Euro-Méditerranée** a lancé, pour la première fois, un concours photos « **Femmes d'exception : en finir avec les stéréotypes dans la région euro-méditerranéenne** », ouvert aussi bien aux amateurs qu'aux professionnelles, auquel plus de 120 personnes ont participé. Pour la coordinatrice de la Fondation, ce concours se veut « ne manière différente de prendre ce sujet, pour en finir avec les stéréotypes et pour donner une image positive des femmes qui agissent et changent les choses dans leur environnement ».

La condition pour y participer ? Que les clichés n'aient pas été publiés auparavant sur Internet. « On voulait de la primeur et donc que les choses soient innovantes, inédites. On a aussi voulu une dimension esthétique de la photo ainsi qu'une histoire pertinente ».

Dix photos ont été pré-sélectionnées pour aller en finale selon leur nombre de « likes » sur la page facebook de la *Fondation*. Un jury extérieur a finalement choisi les trois photos gagnantes.

³ <https://information.tv5monde.com/terriennes/un-concours-photo-pour-casser-les-stereotypes-lies-au-genre-le-pari-de-la-fondation-des>

⁴ Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

[Terriennes:] Selon vous, [...] la photo peut changer ou casser les stéréotypes dont les femmes sont victimes ? [...]

Nora Noor : Oui, bien sûr. À condition que les photos soient diffusées. Si elles restent sur un disque dur, ou dans un entre-soi, sur Facebook avec 15 amis, ça ne servira pas à grand chose. Je pense sincèrement qu'on change les sociétés, pas nécessairement par des opinions, mais par des modèles. Et les modèles, il faut les montrer. C'est important de montrer un maximum d'images qui cassent les stéréotypes. Ça peut passer par de la publicité, des magazines, des concours photos, des banques d'images. Il faut le faire, et ensuite il faut les diffuser un maximum. C'est là où ça coince.

Description complète des dix photos finalistes :

https://docs.euromedwomen.foundation/files/ermwf-news/7799_finalistsphotocontest.pdf

D) magazine féministe en ligne ;

DIALNA
.....

Le magazine en ligne Dialna se veut donner la parole à ceux qu'on n'a pas l'habitude de voir ni d'entendre et donner un espace aux femmes racisées pour qu'elles puissent écrire différents ressentis (coups de gueule, ...).

C'est une plateforme par/pour les personnes racisées qui ont un vécu.

<http://dialna.fr/>

Féministe du quotidien : Dalila Mosbah

NOM EN ARABE : دليلة مصباح

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) club de motardes, *Miss Moto Maroc*.

*En 2011, [Dalila Mosbah] cré[e] le **club Miss Moto Maroc**, après avoir parcouru en moto la légendaire route 66 aux États-Unis en compagnie de son mari et avoir été impressionnée par le nombre de motardes croisées lors de ce périple américain.*

[Sa] première motivation était de partager sa passion des motos avec d'autres femmes et encourager la gent féminine à enfourcher leurs montures pour faire un bout de chemin ensemble [...].¹

Site Internet : www.missmotomaro.com

 Facebook : MissMotoMarocMorocco

Pour la petite histoire...

#ZankaDialna est bien un mouvement marocain pour l'appropriation de l'espace public par les femmes, mais il s'agit d'une initiative citoyenne.

« L'élan ZankaDialna est une initiative citoyenne marocaine féminine spontanée. Son objectif est de rendre aux femmes leur place dans l'espace public. »²

 Facebook : ZankaDialnaOfficiel

SheFighter est bien la première école dédiée aux sports de combat et à l'auto défense pour femmes... en Jordanie ! Elle a été créée par Lina Khalifeh, championne des arts martiaux.³

¹ <http://fr.le360.ma/lifestyle/casablanca-elles-nont-peur-de-personne-en-harley-davidson-186135>

² https://www.huffpostmaghreb.com/entry/zankadialna-le-mouvement-pour-lappropriation-de-lespace-public-au-maroc-par-les-femmes_mg_5b9fad4e4b013b0977cfe51

³ <https://information.tv5monde.com/terriennes/en-jordanie-lina-khalifeh-enseigne-aux-femmes-l-auto-defense-contre-les-violences>

B) clichés des femmes arabes soumises et opprimées ;

*Si sa première motivation était de partager sa passion des motos avec d'autres femmes et encourager la gent féminine à enfourcher leurs montures pour faire un bout de chemin ensemble, elle est aujourd'hui plus que déterminée à **tordre le cou aux clichés occidentaux** selon lesquels les **femmes musulmanes sont opprimées et faibles**, et de démontrer ainsi que les femmes de son pays sont tou[t] aussi libre[s] qu'en Occident. « Beaucoup d'étrangers pensent que les femmes arabes ont l'interdiction de faire quoique ce soit, mais ce n'est pas vrai » explique-t-elle. Et de poursuivre « les Miss Moto Maroc sont des femmes modernes. Nous ne sommes pas consignées à domicile, vêtues de djellabas et de foulards, réduites à cuisiner pour nos époux et nos enfants. Nous sommes bien plus que ça : nous ne couvrons notre visage que pour prendre du bon temps ».⁴*

C) Vrai :

*[L'] événement [**March Moto Madness**] vise à rassembler [à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes] les bikeuses de tout le pays qui défile[n]t dans les rues de la ville ocre [Marrakech] sur leurs bolides. Pendant [plusieurs] jours, les motardes participe[n]t aussi à des animations sportives, soirées et remises de trophées. Un événement qui vise à réunir toutes les passionnées de moto **pour montrer que le domaine n'est pas réservé qu'aux hommes**. « **Alors que les femmes motardes ne représentent que 2%, quoi de mieux que la moto pour défendre la liberté, l'émancipation, le refus des convenances ?** », explique au magazine Motomag Dalila Mosbah, présidente-fondatrice de l'association. « Notre souhait serait que March Moto Madness devienne une grande concentration comme il en existe déjà en Europe ou aux États-Unis » [...].⁵*

D) Faux :

La pilote automobile marocaine **Samira Bennani** a remporté les championnats nationaux de circuits de vitesse fermés en 1998. « C'est la seule femme du monde arabe et africain⁶.



⁴ <http://fr.le360.ma/lifestyle/casablanca-elles-nont-peur-de-personne-en-harley-davidson-186135>

⁵ https://www.huffpostmaghreb.com/2016/03/08/moto-femme-maroc-marrakech_n_9409782.html

⁶ <http://sport.le360.ma/maroc/videos-ces-sportives-marocaines-qui-ont-bouscule-les-regles-53952>

Association féministe : *Union Féministe Libre (UFL)*

NOM EN ARABE : الاتحاد النسائي الحر

FONDÉE EN : 2016

Réponses

A) engagée pour les droits LGBT ;

« Ma position et celle de l'organisme sont claires à propos de ces thématiques : en tant que militant(e)s marocain(e)s, nous estimons qu'il est inadmissible que des citoyen(ne)s soient différencié(e)s sur la base de leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. L'UFL **se revendique donc fièrement comme organisation féministe/LGBTQI**. Notre féminisme est intersectionnel, et notre combat peut donc s'attaquer à toutes les origines du sexisme : classicisme, transphobie, homophobie ou racisme », explique [la présidente] à [Middle East Eye]¹.

B) plateforme permettant de dénoncer toute sorte de violence basée sur le genre et la sexualité ;

Harcelées, elles se sont révoltées. « “Il y a quatre ans, le 21 mars 2014 à Meknès, mes amies et moi avons été agressées verbalement dans la rue par cette phrase que tout le monde connaît : “A zine, manchoufouch?” (“Beauté, on ne peut pas regarder?”). Nous avons décidé de dire non et de poursuivre en justice notre agresseur. Quelques mois plus tard, il a écopé d'une peine de prison ferme”. **Nidal Azhari, présidente de l'association** “Union féministe libre” (UFL), raconte l'histoire d'une genèse, celle d'un militantisme qui donnera naissance à l'UFL en 2016, puis à une **application mobile “Manchoufouch”**, deux ans plus tard. »²

¹ <https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/maroc-trois-consciences-feministes-qui-reveillent-la-societe-civile>

² https://www.huffpostmaghreb.com/entry/manchoufouch-une-premiere-application-lancee-au-maroc-pour-denoncer-le-harcelement_mg_5ab394dec4b008c9e5f48d3a

MANCHOUFOUCH (مانشوفوش) ¹

Manchoufouch est une plateforme [créée en 2018] qui permet à toute personne de dénoncer toute sorte de violence basée sur le genre et/ou la sexualité.

Manchoufouch est basé sur l'idée que, pour mettre fin au harcèlement sexuel, les gens devraient commencer à agir lorsqu'il se produit en leur présence. Nous invitons les individus et les institutions à faire face au harcèlement sexuel avant ou quand ils le voient arriver. En adoptant une position collective contre le harcèlement sexuel, en rétablissant les conséquences sociales pour les harceleurs, et en engage[a]nt toute la société [m]arocaine à créer un environnement qui ne tolère pas le harcèlement sexuel nous croyons pouvoir construire une société qui garantit la sécurité de toutes les personnes contre la violence sexuelle et sexiste.

<http://manchoufouch.ma>

¹<http://manchoufouch.ma/quest-ce-que-manchoufouch>

C) Faux :

Il existe bien un hashtag **#Masaktach** (« je ne me tais pas ») contre les violences faites aux femmes mais il a été **lancé par le collectif du même nom**. L'UFL avait cependant relayé l'information sur sa page Facebook le 20 septembre 2018.

Parmi les actions du collectif **#Masaktach** pour dénoncer les violences faites aux femmes, il y a eu une **distribution de sifflets dans plusieurs villes du Maroc** en novembre 2018 :

De son côté, le collectif #masak[t]ach, fondé dans l'espoir de reproduire au Maroc la campagne mondiale #metoo, distribue depuis vendredi des sifflets de couleurs vives dans plusieurs villes comme Casablanca, Marrakech ou Rabat. « Si on vous harcèle, sifflez ! » : telle est la consigne du collectif qui a appelé avec un succès relatif les femmes à poster des photos avec des sifflets sur les réseaux sociaux.³

#MASAKTACH (ماسكتاش)

Sur sa page Facebook¹, le collectif se définit comme suit : « Masaktach est un collectif de femmes et d'hommes qui dénoncent violences et abus contre les femmes ainsi que la légitimation de la culture du viol au Maroc ».

¹ <https://www.facebook.com/Masaktach1>



³ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/12/au-maroc-spectacle-et-sifflets-contre-le-harcèlement-de-rue_5382447_3212.html

D) **Vrai :**

***Cette affaire a suscité une forte mobilisation**, à la fois au Maroc et à l'étranger. Juste après l'arrestation, 19 associations, de l'Association marocaine des droits humains (AMDH) au Mouvement alternatif des libertés individuelles (MALI) en passant par le Collectif Aswat de lutte contre les discriminations basées sur le genre et la sexualité, s'étaient unies pour réclamer à la fois la « **libération immédiate et inconditionnelle des adolescentes** » mais aussi l'abrogation de l'article 489 du code pénal qui criminalise les rapports consentis entre personnes de même sexe ». Le communiqué commun détaille leurs arguments : « La criminalisation des personnes sur la base de leur orientation sexuelle va à l'encontre des engagements internationaux du Maroc en termes de droits humains. Elle s'oppose également à l'esprit de la constitution marocaine en ce qui concerne la protection de la vie privée des personnes, ainsi qu'avec les engagements du Maroc à "bannir et combattre toute discrimination à l'encontre de quiconque, en raison du sexe, de la couleur, des croyances, de la culture, de l'origine sociale ou régionale, de la langue, du handicap ou de quelque circonstance personnelle que ce soit" ».*

*La mobilisation s'est aussi faite sur les réseaux sociaux et sur internet, via l'utilisation du hashtag **#Freethegirls** et l'appel à signer une pétition en ligne qui « demande aux ministres de la Justice et de l'Intérieur, de « relâcher ces jeunes femmes », « de libérer tous les autres prisonniers condamnés uniquement à cause de leur orientation sexuelle, de supprimer l'article 489 du code pénal marocain et de garantir et de protéger les libertés fondamentales ainsi que le droit à la vie privée ». À la veille du verdict, plus de 100.000 personnes l'ont signée. **Nidal Azhary de l'Union féministe libre ajoute que l'association a reçu des centaines de cartes postales, envoyées du monde entier pour soutenir les deux Marocaines.**⁴*

⁴https://www.huffpostmaghreb.com/2016/12/09/jeunes-filles-homosexualite-prison_n_13528770.html

Féministe laïque : Intissar Al Wazir

NOM EN ARABE : انتصار الوزير

DATES : 1941–aujourd’hui

Réponses

A) Faux :

Si elle a **bien co-fondé l’Union générale des femmes palestiniennes¹**, c’est à **Leila Khaled** (voir carte **Norma Marcos** ) –aujourd’hui membre de l’UGFP – que revient le titre de première femme « **pirate de l’air** ».

L’UNION GÉNÉRALE DES FEMMES PALESTINIENNES (UGFP)¹

Cette ONG palestinienne fut créée en 1965 dans le but d’organiser et renforcer la participation des femmes palestiniennes aux niveaux politique, social et économique, ainsi que l’autonomisation des femmes et le développement [sic] afin de leur permettre de participer efficacement à tous les niveaux.

[L]es mouvements de femmes après 1948 furent largement liés à l’Organisation de libération de la Palestine (OLP) et à ses différentes factions. Le féminisme palestinien, qui se développa progressivement dans les années 1970, en particulier dans les Territoires palestiniens occupés depuis la guerre de 1967, resta donc ancré dans la délicate articulation entre lutte de genre et nationalisme. L’Union générale des femmes palestiniennes (UGFP) fut ainsi créée en 1965 dans le giron de l’OLP. Plusieurs branches furent ensuite établies au Proche-Orient. L’UGFP fonctionna comme une grande association caritative dirigée par des femmes des classes privilégiées au service du projet nationaliste de l’OLP.

¹ <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde.2013-1-page-71.htm>

B) **membre féminine du *Fatah*, parti nationaliste palestinien.**

Si elle a **bien été ministre des Affaires sociales de l’Autorité palestinienne et membre du Conseil national palestinien (CNP)**, elle est connue comme l’une des pionnières palestiniennes en politique pour avoir été la **première membre féminine du parti palestinien laïc et nationaliste *Fatah*** qui fut créé en 1959 par feu Yasser Arafat².

¹ <https://arab.org/fr/annuaire/g%C3%A9n%C3%A9ral-union-de-palestino-femmes>

² https://www.lexpress.fr/informations/intissar-al-wazir-egerie-de-l-olp_609393.html

C) **Vrai :**

Lors d'une rencontre en Algérie entre l'*UGFP*, dont elle est la présidente, et l'organisation algérienne des prisonniers et blessés en avril 2018, Intissar Al Wazir a affirmé que la **représentation des femmes au *CNP*** était de **20%**, un pourcentage qui, selon elle, atteindra les 30% d'ici le prochain Conseil national.³

D) **rejoint la lutte armée ;**

Après avoir épousé, en 1962, Khalil Al Wazir, alias Abou Jihad, – l'un des chefs du parti laïc Fatah ainsi que le co fondateur et vice président de l'*Organisation de libération de la Palestine (OLP)*, une organisation politique et paramilitaire fondée en 1964 par le *CNP* –, qu'elle suivra d'ailleurs dans son exil, elle est la première femme à rejoindre la lutte armée.

À noter que selon l'analyste politique Nour Odeh : « La force de l'*OLP* a été de pénétrer tous les secteurs de la société, des enseignants aux avocats, en passant par les femmes », dans *Le Monde*.

³ <http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/122767>

Féministe musulmane : JOKER !



Féministe décoloniale* : Asma Alghoul

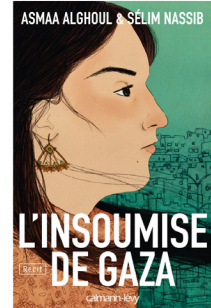
NOM EN ARABE : أسماء الغول

DATES : 1982–aujourd’hui

Réponses

A) Faux :

S’il est vrai qu’elle écrit de manière ponctuelle pour les sites d’informations et journaux en ligne tels que *Al Ayam* (en arabe), *Al Monitor* (en anglais) et *Orient XXI* (en français), *L’Insoumise de Gaza* est le titre de l’ouvrage qu’elle a co-écrit avec Sélim Nassib, paru aux éditions Calmann-Lévy en 2016.



EXTRAIT DE L’INSOUMISE DE GAZA (CHAPITRE 1 « TU FINIRAS DANS LE FEU ») :

Enfants, on jouait beaucoup à Arabes et Juifs. Les uns se cachaient et les autres les cherchaient. En général, les garçons faisaient les Juifs et nous, les filles, les Arabes. Parce que les juifs sont plus forts et plus brutaux. Personne ne pensait à ce que ça voulait dire, on ne faisait pas de politique, l’important était de s’amuser. On aimait beaucoup ce jeu, on le pratiquait en général dans la rue, c’est-à-dire quand il n’y avait pas de couvre-feu. Dans le camp de Rafâh où j’ai grandi, on ne disait jamais : « les Israéliens », ni même : « l’armée », on disait : « les Juifs », comme par exemple : « Les Juifs arrivent ! » Pour moi, juif, ça voulait dire : la peur. [...]

En août 2014, son article « Ne me parlez plus jamais de paix. »¹, en réaction à l’assassinat de neuf membres de sa famille le 3 août, a été largement repris par la presse étrangère.

¹ Version originale en anglais : <https://www.al-monitor.com/pulse/originals/2014/08/rafah-gaza-war-hospitals-filled-bodies-palestinians.html> ; traduction française : <http://www.chroniquepalestine.com/que-lon-ne-parle-plus-jamais-de-paix>

B) toutes les thématiques citées.

*C'est que Asmaa El-Ghoul est une récidiviste : [...] elle écrit [...] et surtout elle blogue¹, avec boulimie, sans tabou : **l'islamisation forcée, les « crimes d'honneur », la corruption**, les violations des droits de l'homme – et de la femme [sic]. « Pour être honnête vis-à-vis des gens sur ces sujets, il faut aussi être dans la rue », dit-elle.²*

À la page 130 de son ouvrage *L'Insoumise de Gaza*, Amsa Alghoul explique qu'elle a également écrit un **article en hommage au célèbre poète palestinien Mahmoud Darwich, qui était aussi son ami** : *C'est à ce moment, en août 2018, que Mahmoud Darwich est mort. En apprenant la nouvelle, je me suis écroulée. Une fondation culturelle qui m'avait décerné un prix, la fondation Kattan, m'a demandé un article sur lui – mais je n'avais pas le cœur pour l'écrire. [...] J'ai tout de même fini par écrire cet article sur Mahmoud Darwich. J'y ai raconté comment nous avons été heureux ensemble en Corée, comment nous avons ri et comment nous nous étions disputés. Pour moi, il n'avait été ni poète, ni génie, ni homme élégant, mais une personne formidable, seulement une personne.*

LIEN ENTRE OCCUPATION ET « HONNEUR » : EXTRAIT DE *L'INSOUMISE DE GAZA* (p.129)

*La vérité est qu'il existe une corrélation profonde entre « résistance » et « honneur ». Les mœurs « dévoyées » introduites par l'occupant sont en effet tenues pour une source de **corruption** permanente pour notre société qui, comme chacun sait, est « décente, morale et craignant Dieu ». Plus l'occupation est dure et plus la « résistance » à cette occupation s'exprime par un raidissement maladif autour de « l'honneur ». Une terrible oppression s'est exercée en son nom : OLP, Fatah, Front populaire, Hamas, tous s'y sont mis. Résistance et honneur sont une régression qui signifie toujours : **oppression des femmes**. C'est en Cisjordanie, où les faits d'armes sont les plus nombreux, que l'on tue le plus de femmes. S'il n'y avait pas eu l'occupation, Gaza serait peut-être une station touristique en bord de mer.*

C) toutes les récompenses citées.

Son **premier prix**, celui de la **littérature jeunesse palestinienne**, lui a été décerné alors qu'elle n'avait que **18 ans**.³

¹ Pendant plusieurs années, elle a écrit en arabe sur son blog <https://asmagaza.wordpress.com/>.

² https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/03/02/asmaa-derniere-femme-libre-de-gaza_1841854_3232.html

³ <https://www.hrw.org/news/2010/08/04/banned-censored-harassed-and-jailed>

Plus tard, la **Fondation Anna Lindh** l'a également récompensée pour son « **engagement en faveur de la liberté d'expression et son courage face à la répression** ». C'est aussi pour la même raison qu'elle a été la **première Palestinienne** à recevoir le **prix du « courage en journalisme »** de l'**International Women's Media Foundation** (en français : la *Fondation internationale des femmes dans les médias*).⁴

D) **Faux :**

Comme l'explique la chronique du journal *Le Monde* qui lui a été consacrée en mars 2013, « Asmaa, dernière femme libre de Gaza », Asma Alghoul a reçu de **nombreuses menaces de mort**, dont une de son propre oncle, un membre important du Hamas :

EXTRAIT DE *L'INSOUMISE DE GAZA* (pp.129-130)

Les convocations, les punitions pleuvent, les menaces de mort, par téléphone, par courriel et sur son blog, se multiplient : « On va te tuer, on va te briser les os, te brûler avec ton fils. ».

Dans le chapitre 19, intitulé « Dévergondée ? », de L'Insoumise de Gaza, Asma nous raconte sa « première menace de mort "en tant que femme" » :

Après mon retour de Corée, j'ai travaillé et écrit sans me soucier de rien. La première menace que j'ai reçue « en tant que femme » émanait d'un responsable du ministère de l'Information : « Tu es jolie et divorcée. Alors fais attention à toi... ». En termes clairs, cela voulait dire qu'il s'apprêtait à s'en prendre à ma réputation, et par n'importe quel moyen. Je n'en ai plus dormi de la nuit. Le boutiquier du quartier, un brave type, m'a averti[e] que « des gens de la sécurité » étaient venus demander des renseignements à mon sujet – à quelle heure je sortais, à quelle heure je rentrais, qui je voyais, etc. Dans chaque quartier, quelqu'un, généralement un membre du Hamas, est chargé de donner des informations sur les gens qui habitent dans son coin. On l'appelle le Zannané, celui qui fait zzzzz autour de toi, qui te voit et que tu ne vois pas – c'est aussi le nom que l'on donne aux drones israéliens. J'ai tout de suite déménagé. [...]

Plus tard, quand le Hamas m'a jetée en prison et accablée d'injures, les gens ont découvert qu'il ne « tenait » rien contre moi, j'avais donc été diffamée. Ceux qui avaient parié que j'étais une « dévergondée » avaient perdu.

Parler des libertés est comme une maladie, selon elle : « Une maladie que j'aurai toute ma vie, mais que j'aime ».⁵

⁴ https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/03/02/asmaa-derniere-femme-libre-de-gaza_1841854_3232.html & <https://www.iwfmf.org/2012/10/asmaa-al-ghoul-2012-courage-in-journalism-award>

⁵ Idem

Féministe LGBT : Hanëen Maikey

NOM EN ARABE :

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) la façon dont le gouvernement israélien utilise son action en faveur des personnes LGBT afin d'éluider la condamnation internationale des violations des droits des Palestinien.ne.s.

Dans le contexte particulier israélo-palestinien, le terme *pinkwashing* fait référence au refus des communautés LGBTQIA palestiniennes « que le mouvement de libération queer et trans soit utilisé par le régime d'oppression israélien comme écran de fumée progressiste pour dissimuler l'oppression brutale des Palestinien.ne.s. Elles déclarent : “Nos droits sont indissociables des droits de toutes les communautés opprimées.” ».¹

Pour la petite histoire...

Initialement², le terme *pinkwashing* désigne bel et bien « les campagnes des entreprises qui utilisent le cancer du sein comme levier marketing ». Cependant, dans le contexte israélo palestinien, il revêt un sens plus spécifique.

Quant au prix plus élevé des produits – et services – d'usage quotidien destinés aux femmes, bien qu'ils soient pourtant identiques à ceux proposés aux hommes, est un phénomène qui porte, depuis 2015, le nom de **taxe rose** après qu'il a été montré du doigt par le collectif français Georgette Sand.

TAXE ROSE

.....

Il y aurait en effet des écarts de prix importants entre des produits identiques, selon s'ils sont destinés à un public féminin, ou masculin. Sur le site du collectif, on trouve par exemple une mousse à raser de supermarché. Même composition, même contenance, mais une couleur différente. Rose pour les filles, bleu pour les garçons. Le prix s'est aussi offert un petit lifting : dans le premier cas, le flacon coûte 1,81 euros. Dans le second, 1,09 euros.¹

¹ <https://trends.lej1.be/economie/entreprises/taxe-rose-Même-quand-les-supermarchés-font-de-la-discrimination/article-normal-393853.html>

¹ <https://www.investigacion.net/fr/non-au-pinkwashing-de-leurovision-plus-de-60-groupes-lgbtq-appellent-au-boycott-du-concours-de-chant-en-israel>

² Lors de son invention en 2002 par l'association états-unienne *Breast Cancer Action*.

B) palestinienne **alQaws**, qui lutte à la fois pour les droits des personnes LGBT dans la société palestinienne mais aussi contre l'occupation israélienne ;

Haneen Maikey est directrice de l'association palestinienne alQaws fondée en 2007 pour lutter pour les droits des personnes LGBT dans la société palestinienne mais aussi contre l'occupation israélienne. Pour la petite anecdote, en arabe, le terme *qaws* signifie « arc-en-ciel ».



Pour la petite histoire...

L'association palestinienne **Aswat** est bel et bien composée exclusivement de femmes queer et trans qui travaillent sur les questions liées aux sexualités des femmes palestiniennes dans une perspective queer et intersectionnelle. Quant à l'association israélienne **Aguda**, elle inclut en effet les Palestiniens dans sa lutte pour les droits des personnes LGBT.



C) **Faux** :

L'association **alQaws** est bel et bien engagée dans la campagne **BDS**, mais cet acronyme renvoie à « **Boycott, désinvestissement et sanctions** », une campagne internationale qui enjoint les citoyens du monde à exercer des pressions économiques, académiques, culturelles et politiques sur Israël.³

D) **Faux** :

AlQaws figure parmi la soixantaine de groupes LGBTQ+ qui ont signé l'appel palestinien au **#BoycottEurovision2019**⁴ en Israël.

³ <http://www.association-belgo-palestinienne.be/quest-ce-que-le-bds>

⁴ www.facebook.com/boycotteurovision

COMMENTAIRE DE HANEEN MAIKEY AU SUJET DU #BOYCOTTÉUROVISION2019 :

Haneen Maikey, directrice d'*AIQaws* pour la diversité sexuelle et de genre dans la société palestinienne, a commenté : « Nous, queers palestinien·nes, sommes rassurés de voir que de plus en plus de communautés LGBTQIA prennent position contre la stratégie de pinkwashing d'Israël, et cela dans une démonstration de réelle solidarité. » [...]

Rejoindre et promouvoir l'appel au boycott de l'Eurovision 2019 en Israël et de la Pride de Tel Aviv aide à dévoiler la récupération par le gouvernement israélien des droits queers comme outil de propagande pour cacher ses crimes contre les Palestiniens. Cela porte un coup à sa stratégie honteuse de pinkwashing afin de maintenir son régime d'apartheid et ses décennies de colonisation et d'occupation de la Palestine.¹

¹ <https://www.investigaction.net/fr/non-au-pinkwashing-de-leurovision-plus-de-60-groupes-lgbtq-appellent-au-boycott-du-concours-de-chant-en-israel/>

Féminartiste : Norma Marcos

NOM EN ARABE : نورما مرقص

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) **phénomène consistant à douter de sa propre légitimité, souvent dans le cadre professionnel ;**

Dans un article de *Terriennes*¹, Norma Marcos confie : *Ce genre de projets [dont son film **Un long été brûlant en Palestine**] est lourd à porter, c'est très difficile de les mener à bien. J'ai failli abandonner à plusieurs reprises.* » Elle remarque qu'en effet, **les femmes ont plus de mal que les hommes à faire aboutir ce**

type de projet. « On doute plus, on pense spontanément qu'on n'est pas leurs égales, et du coup, on nous prend moins au sérieux. On hérite des rapports de force qui datent depuis plusieurs siècles », regrette-elle.

Pour la petite histoire...

La définition sur la déformation de la réalité s'inspire du concept du **male gaze** (en français : *regard masculin*), inventé et théorisé par Laura Mulvey. « Il s'agit d'un phénomène très courant dans les arts visuels consistant à prendre le point de vue du personnage masculin (ou du spectateur masculin). Le personnage féminin est alors doublement passif, objet érotique pour le personnage comme pour le spectateur.² »

B) **Faux :**

***Le Désespoir voilé. Femmes et féministes en Palestine* est un livre** et non un film. Norma Marcos n'est **pas historienne de formation**,

DÉFINITION¹ DU SYNDROME DE L'IMPOSTEUR

La sensation de tromper son entourage c'est ainsi que pourrait être décrit le syndrome de l'imposteur. Le sujet concerné estime par conséquent que, s'il réussit, ce n'est jamais grâce à ses propres qualités, mais par chance, par malentendu ou par hasard. Stéréotypes sociaux obligent, il semblerait que les femmes soient davantage touchées..

<https://www.futura-sciences.com/franc/definitions/travail/syndrome-imposteur-13636/>

¹ <https://information.tv5monde.com/terriennes/la-realisateur-norma-marcos-raconte-la-guerre-de-gaza-travers-les-yeux-de-sa-niece>

² Définition extraite de la page 68 de la BD *Le féminisme* de HUSSON, A.-C. & MATHIEU, T. (2016). Bruxelles : Le Lombard, collection « La petite Bédéthèque des savoirs », tome 11.

bien qu'elle **s'intéresse fortement à l'histoire** : « **Ni historienne ni sociologue, je suis une Palestinienne vivant entre deux mondes, partagée entre ici et là-bas** »³.

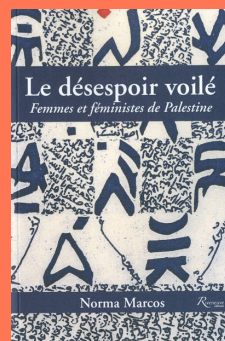
Dans son livre [...], Norma Marcos fait défiler en toile de fond l'histoire tragique du peuple palestinien pour en dégager des portraits vibrants de cinq militantes palestiniennes de différentes générations [...]. Dès le départ, l'auteur nous prévient qu'elle ne fait pas œuvre d'« historienne » ou de « sociologue », mais qu'elle écrit « simplement en tant que Palestinienne ». Pourtant, c'est avec une très grande précision historique qu'elle fait évoluer ses portraits sur un fond dont les grandes lignes sont : la lutte contre le mandat anglais, l'expulsion des Palestiniens, les guerres israélo-arabes, l'exil des Palestiniens en Jordanie, au Liban, en Syrie, les accords de paix, la résistance des Palestiniens restés en Palestine contre la colonisation israélienne, les arrestations et les tortures qu'ils et elles subissent dans les geôles israéliennes. Norma Marcos puise ses informations dans des sources arabes, anglo-saxonnes et européennes. Elle se réfère à des historiens et des journalistes, elle cite souvent des articles de journaux et de revues. Enfin, depuis les années 1920 et « sans l'avoir délibérément cherché, le mouvement des femmes allait désormais constituer une part active de l'histoire du peuple palestinien. 1929, 1936, 1948, 1967, 1987... », écrit Norma Marcos (p. 15). Les femmes dont elle brosse les portraits ont un parcours étonnement riche et complexe. Grâce à son talent de cinéaste, l'auteur de ce livre réussit à tisser, avec le fil de l'histoire, les souvenirs, les anecdotes et les impressions évoquées par ses personnages.¹

¹ <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2016-2-page-116.html>

Mis à part cela, le **reste de l'affirmation** est tout à fait **correct** :

EXTRAIT DE *LE DÉSESPOIR VOILÉ* (P. 256 –
(CHAPITRE « COURTS PORTRAITS DE FEMMES PALESTINIENNES »

Les féministes et les activistes israéliens considèrent que la structuration de la masculinité israélienne est **liée au climat politique** de militarisation d'Israël et de la région. De nombreuses militantes pour la paix soulignent que **l'institutionnalisation de la « sécurité nationale »**, priorité absolue en Israël, **contribue à l'inégalité sexuelle** d'une part, et **légitime la violence contre les Palestiniens et les femmes** d'autre part¹. « La guerre et l'occupation militaire procurent aux hommes une ambiance psychologique parfaite pour donner forme au **mépris** qu'ils ont **pour les femmes**. L'esprit mâle du militaire – la puissance brute des armes, l'autorité et la soumission propres à la machine militaire, la logique primaire de la hiérarchie – renforce la conception des hommes selon laquelle les femmes sont des êtres secondaires et des spectatrices passives du monde actif. »²



¹ Simona Sharoni, État démocratique ou État confessionnel ? Autour du conflit Israël / Palestine, L'Homme et la société n°114, 1994/4.

² Susan Brownmiller, *Against Our Will: Men, Women and Rape*, Bantam, New York, 1975, p.24-25.

³ <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Norma-Marcos-Palestinienne-et-feministe-de-cœur-2013-08-01-993533>

C) **Vera Baboun, maire de la ville de Bethléem et Yasmine, une jeune pilote automobile ;**

Norma Marcos a **bel et bien dressé les portraits de Leila Khaled et Rasmiya Odeh**, mais dans le dernier chapitre de son livre **Le Désespoir voilé. Femmes et féministes en Palestine**, intitulé « Courts portraits de femmes palestiniennes ».

*Norma Marcos commence son film en allant à la rencontre de femmes inspirantes à Bethléem, comme sa cousine, maire de la ville. **Vera Baboun**, a fait une étude sur « le concept de Schéhérazade » dans Les Mille et une nuits. Elle questionne le statut de la femme, via cette figure mythique de la littérature arabe. « Elle est la femme qui a réussi à mettre fin à la décapitation, grâce à sa prise de conscience et à sa capacité à raconter. », explique Mme le maire. Selon elle, oui, la prise de conscience autour de la question des droits des femmes est encore possible. ⁴*

Pour la petite histoire (extraits de *Le Désespoir voilé*)...

« En 1969, pour la première fois, elle [**Leila Khaled**] **participe au détournement de deux avions**. Elle ne blesse personne : il n'y eut jamais de victimes au cours de ses opérations, ses camarades n'ayant malheureusement pas toujours eu la même maîtrise de leurs actes. Le récit de ce détournement est bien connu : Leila orienta d'abord le vol TWA 840 vers Haïfa dans le but de défier Israël, puis vers Damas, où tous les passagers furent libérés à l'exception de six Israéliens. [...] »

Quand Leila s'est entraînée, pendant l'été 1970, en vue du détournement d'un vol d'El Al, elle a accepté, pour sa « patrie bien aimée » ; de subir trois opérations de chirurgie esthétique, très pénibles car elle a refusé l'anesthésie générale. [...] »

Ce jour-là [jour du détournement du vol d'El Al], trois avions sont détournés dans les mêmes conditions : à chaque fois, une femme y participe. ⁵

« Le récit de **Rasmiya Odeh** est très impressionnant. Elle avait 19 ans lors de l'invasion israélienne en 1967, elle a commencé à militer secrètement au MNA dès l'âge de 13 ans. Pendant ses études à l'université arabe de Beyrouth, elle entre en contact avec des responsables de la résistance palestinienne. À son retour **en 1969 en Cisjordanie, elle participe à**

⁴ <https://information.tv5monde.com/terriennes/la-realisateur-norma-marcos-raconte-la-guerre-de-gaza-travers-les-yeux-de-sa-niece>

⁵ Pages 244-245

deux attentats à la bombe. Une semaine plus tard, elle est arrêtée et c'est l'interrogatoire qui commence [en recourant à la torture, notamment sous sa forme sexuelle.] »⁶

D) Faux :

*Après dix mois d'attente, la réalisatrice palestinienne Norma Marcos, qui vit à Paris reçoit enfin **l'autorisation de se rendre en Cisjordanie** en passant par l'aéroport de Tel-Aviv, **pour aller voir sa mère, malade.***

Une fois sur place, elle filme sa nièce, âgée de 16 ans, comme elle en a l'habitude. Yara, le public l'a vue grandir sous la caméra de sa tante au fil de ses œuvres. Mais l'actualité vient bouleverser la vie de tous les Palestiniens, et aussi les projets de Norma Marcos.

L'enlèvement et le meurtre de 3 jeunes Israéliens à Hébron, puis le meurtre d'un jeune palestinien, brûlé vif à Jérusalem, ainsi que l'arrestation de près de 500 jeunes palestiniens par l'armée israélienne déclenchent des affrontements entre Hamas et Israël. Début juillet, Gaza est à nouveau sous les bombes. Selon un rapport de l'ONU, le nombre de civils palestiniens tués pendant l'opération « bordure protectrice » est le plus élevé depuis la guerre des six jours. « Plus de 1 500 civils ont été tués, 11 000 ont été blessés et 100 000 déplacés », indique ce rapport. [...]

Norma Marcos n'anticipe pas ce qu'elle va filmer. Elle commence par sa famille, ses racines pour raconter son pays, et son peuple. Elle raconte :

« Je suis quelqu'un qui suit son instinct. [...] Au final, ce film, je l'ai un peu fait aussi par hasard. Je ne savais pas qu'une guerre allait malheureusement éclater à Gaza. Je n'ai jamais appris le cinéma ni la photo. J'ai acheté cette petite caméra, qui n'est même pas un matériel de professionnel. D'ailleurs en plein milieu du tournage, elle a rendu l'âme. J'ai fini avec mon IPad. »⁷

⁶ Page 258

⁷ <https://information.tv5monde.com/terriennes/la-realisatrice-norma-marcos-raconte-la-guerre-de-gaza-travers-les-yeux-de-sa-niece>

Féministe du quotidien : Diala Isid

NOM EN ARABE :

DATES : 1990–aujourd’hui

Réponses

A) l’organisation d’un marathon dont près de la moitié des participant.e.s sont des femmes ;

Le marathon de Palestine, né en 2012 à l’initiative de l’ONG dano-palestinienne *Right To Movement*, est organisé annuellement par le comité d’organisation dont fait partie **Diala Isid**. L’événement a pour but principal de **revendiquer le droit des Palestinien.ne.s à la libre circulation**, repris dans l’article 13 de la *Déclaration universelle des droits humains*. En 2016, l’une des coureuses expliquait au journal *Libération* : « Je vais courir, même si je ne suis pas une grande sportive, parce que nous devons revendiquer notre droit à la libre circulation aussi bien en tant que Palestiniens qu’en tant que femmes. »¹

En effet, depuis plusieurs années, ce marathon, qui rassemble près de 5 000 participant.e.s venu.e.s de différents pays – contre 600 lors de la toute première édition ! –, aurait une **participation féminine parmi les plus élevées au monde** : 45% des marathonien.ne.s étaient des femmes en 2016, contre 40% au marathon de New York et seulement 23,7% à celui de Paris en 2015.

Un article du *Cheek Magazine*, « Diala Isid : la féministe palestinienne qui court pour la bonne cause », souligne que « c’est **grâce à [Diala Isid] que presque 50% des participants au marathon de 2016 étaient des femmes** » considère qu’elle « incarne une **nouvelle génération de féministes et de résistantes au Moyen Orient**. »²

Pour la petite histoire...

C’est à la jeune gazaouie **Farah Baker** que l’on doit les **tweets directs sur le conflit israélo palestinien** dont le plus connu a été suivi et relayé dans le monde entier en 2014 : « *Bonjour, je suis Farah Baker, une jeune fille de Gaza de 16 ans. Depuis que je suis née, j’ai survécu à trois guerres, et je pense que c’est assez. #SauvezGaza* ».

¹ https://www.liberation.fr/planete/2016/03/31/a-bethleem-des-coups-de-pied-dans-le-mur_1443169

<http://cheekmagazine.fr/societe/diala-isid-feministe-palestinienne-marathon>

C'est la jeune militante palestinienne **Ahed Tamimi** qui « a été **reconnue coupable de provocation, de coups et blessures et d'avoir empêché des soldats israéliens de s'acquitter de leur mission**, après qu'une vidéo dans laquelle on la voit bousculer, gifler et frapper du pied deux soldats [lourdement armés] dans son village de Nabi Saleh le 15 décembre 2017 a été largement relayée sur Facebook. Elle a été arrêtée le 19 décembre 2017, après que sa mère, Nariman Tamimi, militante bien connue elle aussi, a publié en ligne la vidéo de son altercation avec des soldats israéliens. Cette dernière a également été libérée dimanche 29 juillet [2018], à l'issue d'une peine de huit mois d'emprisonnement pour des chefs d'inculpation similaires. », comme l'explique *Amnesty International*.³

Toujours d'après *Amnesty*⁴, elle est considérée comme la « **Rosa Parks⁵ palestinienne** ». Depuis des années, elle et sa famille s'opposent courageusement à l'occupation israélienne.

POURQUOI AHED TAMIMI EST DEVENUE UNE ICÔNE,
D'APRÈS LA CÉLÈBRE PSYCHIATRE PALESTINIENNE SAMAH JABR¹

« En Palestine il y a plein de Ahed Tamimi. De nombreux enfants, adolescents se retrouvent dans cette situation où ils doivent faire face à la provocation de l'occupant, du soldat. On sait bien que les adolescents ont plus de mal à contrôler leurs impulsions, comparé aux adultes. Ils sont aussi émotionnellement plus vulnérables. Les adolescents sont plus susceptibles d'aller vers des activités à risques. Ahed est devenue une icône à l'intérieur et à l'extérieur de la Palestine. Elle a pris beaucoup de lumière pour plusieurs raisons. Je peux en mentionner deux. Quand elle a donné une claque à un soldat israélien, elle a exprimé un souhait de tous les Palestiniens. Tous les Palestiniens ont eu un jour envie de donner une gifle au soldat qui les claque, les humilie tout le temps, sans aucune réaction. Elle a cassé cette normalité. Elle a inversé cette image. C'est pourquoi son action a pris de l'importance et a été glorifiée chez les Palestiniens. En [O]ccident, Ahed, c'est une Palestinienne blonde, avec les yeux bleus. S'identifier à elle est plus facile que s'identifier avec un Palestinien barbu par exemple, ou une Palestinienne voilée. »

¹ <https://information.tv5monde.com/terriennes/un-film-et-un-livre-racotent-le-quotidien-de-samah-jabr-une-psychiatre-en-palestine>

B) elle participe au boycott des produits israéliens.

« C'est politique pour plusieurs raisons : **nous soutenons le boycott des**

³ <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2018/07/ahed-tamimi-release-a-bittersweet-moment-as-other-palestinian-children-langui-sh-in-israeli-jails/>

⁴ <https://www.amnesty.be/je-veux-agir/agir-en-ligne/petitions/freetamimi>

⁵ Rosa Parks « est la figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux [É]tats-[U]nis, pour avoir refusé de céder sa place à un blanc dans un autobus à Montgomery en Alabama. <http://www.madmoizelle.com/femmes-noires-redonne-confiance-390657>

produits israéliens⁶ – on a failli ne pas récupérer les puces de chronométrage livrées de l'étranger parce que les douaniers nous demandaient pourquoi on ne les achetait pas en Israël ! Nous ouvrons le débat sur les restrictions de mouvement dont sont victimes les Palestiniens à cause de l'occupation et nous créons une culture du sport ici, contre les préjugés ou les peurs qui peuvent la freiner», résume Diala au journal *Libération*⁷.

« [...] je n'aurais jamais cru devenir la personne que je suis maintenant – je ne viens pas d'un univers féministe et je n'aurais jamais pensé parler d'égalité hommes-femmes. Alors, je ne sais pas s'il faut avoir une vision précise car pour moi, la seule chose qui compte c'est de créer le changement et je crois que même un changement mineur conduit à quelque chose de plus important. Je suis certaine que notre génération, partout dans le monde, est celle du changement. On peut tous changer quelque chose, même quelque chose de petit. Si j'ai pu le faire, n'importe qui peut le faire ! »⁸

C) Faux :

Selon elle, il existe **différents formes de résistance à ce conflit** : « Je ne jugerai jamais les gens qui vont affronter l'armée israélienne, lancer des pierres ou ce genre de choses... Je pense qu'ils sont arrivés à un point de désespoir très important et qu'ils ont le sentiment de ne plus rien avoir à perdre. Mais je crois qu'il y a une troisième voix entre la violence et l'apathie, et c'est nous ! Partout au Moyen-Orient, chacun a sa manière de résister : certains écrivent des poèmes, d'autres produisent des spectacles de danse, d'autres jettent des pierres, moi je cours. On offre une nouvelle manière de résister et de s'exprimer. Enfin, ça nous sort des logiques de partis, et ici comme partout dans le monde, on en a plutôt besoin... ».⁹

⁶ C'est lors de son cursus à l'université de Bir Zeit qu'elle a « réalisé que le boycott a[vait] vraiment un impact [...], et qu'à [s]on niveau, [elle pouvait] faire changer les choses, notamment avec de l'action civique. »

⁷ https://www.liberation.fr/planete/2016/03/31/a-bethleem-des-coups-de-pied-dans-le-mur_1443169

⁸ <http://cheekmagazine.fr/societe/diala-isid-feministe-palestinienne-marathon>

⁹ Idem

D) **Faux :**

Depuis plusieurs années, elle cherche à se consacrer davantage à son métier d'architecte pour la raison suivante : « J'ai étudié cinq ans pour arriver à ce stade, c'était mon rêve, et je pense que je peux aussi changer les choses en construisant des lieux, car l'architecture c'est un peu la science de faire la ville, et on a donc un rôle à jouer dans la manière dont les gens voient la ville – et le monde! ». ¹⁰

Comme Diala Isid, de nombreuses féministes d'horizons divers se sont penchées sur la **question de l'intégration des questions de genre au sein de l'espace public**. L'ouvrage **Le genre dans l'espace public. Quelle place pour les femmes ?**, publié aux éditions L'Harmattan en 2018, est un **ouvrage de référence sur cette thématique**.



Le genre dans l'espace public. Quelle place pour les femmes ?
Sous la direction de Maud Navarre et Georges Ubbiali
L'Harmattan 2018,
198 p., 20,50 eur.

LE GENRE DANS L'ESPACE PUBLIC

ESSAI Ces dernières années, la place des femmes dans l'espace public, ou plutôt leur absence, a fait l'objet de nombreuses études et ouvrages. L'intérêt de cette nouvelle parution est de présenter des mesures concrètes d'aménagement, photos à l'appui, dans diverses villes françaises : cela va des noms de rue au féminin à l'organisation d'activités non marchandes en mixité femmes-hommes, en passant par une réflexion sur le placement et la forme

des bancs publics. Deux textes abordent un sujet plus rarement étudié, l'usage genré de la voiture : pour le travail ou les loisirs, elle est surtout utilisée par les hommes, mais dès qu'il s'agit d'activités liées aux tâches habituellement féminines, les femmes sont majoritaires : faire les courses, amener les enfants à l'école ou à diverses activités, amener des personnes malades chez le médecin... D'où la notion intéressante de « travail domestique mobile ». (I.K.)

¹⁰ Idem

Association féministe du quotidien : *Nisaa FM*

NOM EN ARABE : نساء إف إم

FONDÉE EN : 2009

Réponses

A) **Vrai** :

Sur le site Internet et la page Facebook de ***Nisaa FM***, le **caractère pionnier d'une telle radio**¹ au sein du Moyen-Orient est particulièrement mis en avant, et ce à juste titre.

<http://www.radionisaa.ps/en> (en anglais)

 **RadioNisaa**

Le nom n'a pas été choisi au hasard puisque, en arabe, le terme *nisaa* (نساء) désigne « les femmes » : *sur Nisaa FM, chaque jour et dans toutes les émissions, les femmes parlent aux femmes.*²

B) **Faux** :

Nisaa FM a bien été **créée par Maysoun Odeh** dans cette optique, mais **elle existe déjà depuis 2009** !

« Lorsque nous avons fait l'étude de marché en 2009, on s'est rendu compte que les sujets qui étaient abordés par les médias à cette époque-là étaient très limités. Ils parlaient un peu de cuisine ou de mode. Cela ne veut pas dire que nous n'en parlons jamais, nous en parlons car nous savons qu'il y a un public pour cela, mais nous pensons qu'il y a aussi des sujets plus importants », a expliqué Maysoun Odeh dans la vidéo « *Nisaa FM, la voix des Palestiniennes* », diffusée par Arte³ le 10 mars 2018.

¹ <http://www.radionisaa.ps/page.php?id=3b7y951Y3b7>

² <https://www.arte.tv/fr/videos/081749-000-A/nisaa-fm-la-voix-des-palestiniennes>

³ <https://www.arte.tv/fr/videos/081749-000-A/nisaa-fm-la-voix-des-palestiniennes>

C) **sur tout le territoire palestinien.**

*Duwa Awad, journaliste à Nisaa FM, explique : « Nous émettons **sur tout le territoire**, dans les **endroits les plus excentrés** ainsi que **dans les villes**. »*

« Ce que les femmes entendent sur Nisaa FM, elles ne pourraient l'entendre nulle part ailleurs. »⁴.

D) **toutes les propositions citées.**

*Le **droit de travailler, de divorcer, de se défendre contre les violences domestiques**, ces sujets occupent l'essentiel de l'antenne. [...] [Raja Rantissi] dirige une association féministe (ONG Assala) et veut lancer une nouvelle campagne d'information à la radio sur un sujet sensible pour les femmes palestiniennes : leur **droit à l'héritage**. [...]*

*Les journalistes évoquent l'affaire Weinstein et ses répercussions en Europe. Le **harcèlement sexuel** reste encore tabou ici. Selon une journaliste de l'équipe : « Il y a des sujets dont on ne peut pas parler, et même si on en parlait, la société n'est pas prête à nous écouter ».*

*[La fondatrice de Nisaa FM] Maysoun Odeh n'est pas tout à fait de cet avis. « Si ! On a franchi quelques lignes à ce niveau-là. On a parlé de **l'avortement** et de **l'inceste**. Cette année nous devons essayer de faire des choses pour aller plus loin, poser les problèmes. Il faut franchir une étape. Par exemple, la **loi sur les crimes d'honneur, il faut en parler**. Il faut se demander pourquoi les associations féministes ne montent pas au créneau sur ce sujet. »*

Dans les publicités, les femmes palestiniennes sont toujours vêtues à l'occidentale et ne portent jamais le voile. Elles véhiculent des messages à l'opposé de l'idéal de liberté et d'égalité prôné par Maysoun Odeh. « La société occidentale représente de plus en plus la femme comme une esclave sexuelle. Il y a aussi probablement de plus en plus de harcèlement sexuel.

⁴ Idem

***La femme est probablement de plus en plus considérée comme un objet** et pour moi cela n'est pas la liberté. Je pense qu'il y a une mauvaise perception de la femme palestinienne, elle est vue comme une femme opprimée, comme si le voile restreignait sa liberté. Moi je ne le pense pas. Comme nous l'avons vu il y a beaucoup de jeunes femmes voilées, elles sont très heureuses, elles tombent amoureuses, elles vivent ici comme n'importe quelle autre fille ailleurs. »⁵*

⁵ Idem

Féministe laïque : Ayaan Hirsi Ali

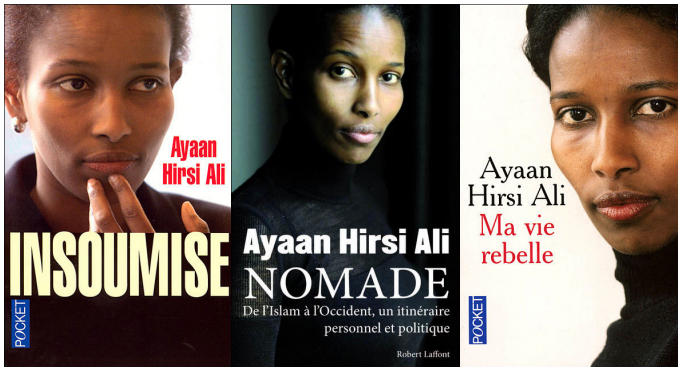
NOM EN ARABE : أيان حرسى علي
DATES : 1969–aujourd'hui

Réponses

A) *Insoumise* ainsi que *Nomade : De l'Islam à l'Occident, un itinéraire personnel et politique*;

Tous les livres cités ont été écrits par Ayaan Hirsi Ali, sauf *Fleur du désert*, de la plume de l'ex-mannequin et actrice somalienne Waris Dirie.

Ayaan Hirsi Ali a également scénarisé *Submission*, un court-métrage réalisé par le cinéaste Théo Van Gogh. La réalisation de ce film a conduit à l'assassinat de ce dernier par un terroriste qui l'a également menacée de mort.



B) Faux :

Elle a écrit cette tribune en 2006 en réaction aux caricatures de Mahomet publiées par le quotidien danois *Jyllands Posten*.

« Si je devais décrire l'islam, je dirais qu'il est devenu furieux, traumatisé, désarmé et pris dans un délire. » peut-on lire sur la couverture de son livre *Insoumise* aux éditions Robert Laffont¹.

¹ <https://www.lisez.com/livre-grand-format/insoumise/9782221104361>

Sa tribune « Je suis une dissidente de l'islam » parue dans *Le Monde* :
https://www.lemonde.fr/idees/article/2006/02/15/je-suis-une-dissidente-de-l-islam-par-ayaan-hirsi-ali_741559_3232.html

C) la perspective mariage arrangé qui l'a forcée à s'exiler.

Ayaan Hirsi Ali a bien reçu des **menaces de mort** de la part du terroriste qui a assassiné le réalisateur du court-métrage *Submission* auquel elle a participé, mais tout cela s'est déroulé aux Pays-Bas et non pas en Somalie.

Si la guerre civile² a bien éclaté en Somalie en 1991, ce n'est pas pour cette raison qu'Ayaan Hirsi Ali s'est exilée aux Pays-Bas à l'âge de 22 ans, mais bien pour **fuir un mariage arrangé**.

D) Vrai :

En 2008, elle a reçu le prix Simone-de-Beauvoir pour la liberté des femmes.³

² Pour plus d'informations sur la chronologie de la guerre civile en Somalie, se référer à l'article <https://www.nouvelobs.com/monde/20070715.OBS6719/chronologie-de-la-guerre-civile.html>

³ https://www.lemonde.fr/culture/article/2013/12/24/le-prix-simone-de-beauvoir-pour-la-liberte-des-femmes-attribue-a-michelle-perrot_4339719_3246.html

Féministe musulmane : Leyla Hussein

NOM EN ARABE : ليلي حسين

DATES : 1980–aujourd’hui

Réponses

A) Vrai :

Leyla Hussein **milite contre les idées reçues qui associent la pratique des mutilations génitales féminines (MGF*) à l’islam**. Dans un article du *Huffington Post UK*, elle explique que les MGF* ne sont pas inhérentes aux communautés musulmanes mais qu’il s’agit d’une **pratique ancestrale** qu’on retrouve dans de nombreuses communautés, quelle que soit leur religion.

Somalie

QUELQUES CITATIONS¹ DE CET ARTICLE :

« Nous sommes dans une période où tout ce qui est mauvais est considéré comme étant en lien avec l’islam. »

« L’idée selon laquelle les MGF sont un problème inhérent à la religion musulmane est un mythe [...] ».

« Même si je n’ai pas spécialement l’air d’une musulmane, j’ai étudié l’islam. [...] Je suis fière d’être musulmane et je continuerai à parler des droits des femmes, de l’oppression, de sexe et de relations. Une féministe athée m’a même dit un jour “Tu ne peux pas être musulmane alors que tu t’apprêtes à parler de tels sujets”. Je lui ai répondu : “Si, je le suis”. Parce que lorsqu’on analyse les enseignements de l’islam, ils célèbrent la sexualité. Pourtant, personne ne lit vraiment ces passages-là [du Coran] et c’est ce qui me dérange. Car le Coran stipule qu’on n’est pas autorisé.e à changer la manière dont Dieu nous a créé.e, donc mutiler mes parties génitales est contraire à la religion musulmane. »

¹ Traduites à partir de.

https://www.huffingtonpost.co.uk/2014/10/22/fgm-leyla-hussein-islam_n_6029118.html?guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2x1LnNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAEq5PhQCjYD6NUbU-4NAKixukjfeupKE4htBTzDsW5Lh3TtdkbenYNaaR-12zo3HrST6GD4GiinC13JWLca55nKxniTc-fWOp2wjb4_1dc_LabqYDIGZITKC0dWMVmh-EXTCrVP4RaF0Ehh2uep3OGPIFhaY3ENDJL-LTG5XareFmD8&guc_consent_skip=1561041425

B) film consacré à la sexualité féminine.

#Female Pleasure est un film documentaire de la réalisatrice suisse Barbara Miller **consacré au parcours de cinq femmes – dont Leyla Hussein – engagées pour une sexualité féminine autodéterminée.** On y voit notamment Leyla Hussein faire une démonstration d'excision sur un vagin en pâte à modeler.

COMMENTAIRE DE LEYLA HUSSEIN SUR
CETTE DÉMONSTRATION D'EXCISION :

L'un d'entre eux [en parlant des jeunes hommes qui ont assisté à la démonstration] s'est presque évanoui... Quand on travaille avec des hommes, il faut être très visuel, très direct, sinon ils ont tendance à dire: «Oh, ces histoires de bonnes femmes, c'est pas si terrible.» Il fallait leur montrer exactement ce qui se passe. Mes gestes leur ont remis en mémoire leur circoncision. L'un d'entre eux m'a dit que ces mutilations ne seront pas imposées à ses enfants. L'art visuel est une part importante de mon travail.



www.youtube.com/watch?v=G5SWqaoqqe4

Fin 2018, avant sa sortie, le documentaire a été présenté lors de la *Semaine de la Critique de Locarno* où il a remporté le **prix « Premio Zonta Club Locarno 2018 »**.

#FEMALE PLEASURE

Cinq héroïnes, cinq pays, même combat : s'affranchir des préjugés, combattre les violences faites aux femmes, conquérir le droit à disposer de son propre corps. Brisons le silence, soyons invincibles, revendiquons #Female Pleasure !

www.femalepleasure.org



C) Faux :

Si Leyla Hussein a bien **donné plusieurs conférences TedTalks** et reçu de **nombreuses reconnaissances et récompenses internationales** – notamment de la part du *Cosmopolitan*¹ pour le prix de la « militante de l'année » en 2010 ; du *Red Magazine*² pour un prix en 2014 ; de la *BBC*³ qui lui a rendu hommage en 2013 dans sa série *100 Women* ;

¹ (Article en anglais) <http://www.dofeve.org/leyla-hussein.html>

² (Article en anglais) <https://inews.co.uk/inews-lifestyle/people/queens-birthday-honours-list-2019-nimco-ali-leila-hussein-fgm>

³ (Article en anglais) <https://www.ft.com/content/a7bbcd22-f6f1-11e7-88f7-5465a6ce1a00>

de la liste *Debrett's* qui l'a reprise parmi 500 personnalités en 2014 ; etc. —, elle a **créé une seule association**. En effet, elle est la **co-fondatrice**, avec Nimco Ali, de l'association britannique sans but lucratif *Daughters of Eve* qui, depuis 2010, milite pour protéger les femmes susceptibles de subir une forme de MGF*.

www.dofeve.org

Elle a également fondé en 2013 un groupe de thérapie, le **projet Dahlia**⁴, qui n'a pas le statut d'association.

D) les deux actions citées.

Ces deux actions militantes sont d'ailleurs reprises dans son documentaire *The Cruel Cut*, présenté en 2013 et qui a **contribué à changer la politique et la législation britannique en matière de lutte contre les MGF**⁵.

The Cruel Cut :

 www.youtube.com/watch?v=oxlH4CGNEeE

Pour aller plus loin : se référer à l'outil pédagogique d'AWSA-Be
« **Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF** »



⁴ <http://leylahussein.com>

⁵ <https://www.letemps.ch/culture/leyla-hussein-hier-jai-recu-une-menace-mort>

Féministe décoloniale* : JOKER !



Féministe LGBT : Amal Aden (nom de plume)

NOM EN ARABE : أمل أدین

DATES : 1983–aujourd’hui

Réponses

A) **intersectionnel***.

En effet, elle a notamment déclaré au média norvégien anglophone *The Local* : « **Je suis lesbienne, musulmane et somalienne, ce qui n’est pas une combinaison facile** ».

Et d’ajouter : « Il peut être difficile pour les Norvégien.ne.s de comprendre la difficulté et la douleur d’être à la fois musulmane et activiste pour les droits homosexuels ». ¹

B) **s’exiler en Norvège par regroupement familial** ;

En effet, née dans le nord de la Somalie, Amal Aden devient orpheline à l’âge de 4 ans. Illettrée après avoir passé sept ans dans les rues, **elle arrive en Norvège à l’âge de 13 ans par regroupement familial**².

Pour la petite histoire...

La **proposition sur la condamnation à mort s’inspire de l’histoire vraie d’une jeune somalienne lesbienne** – dont le nom modifié, pour des raisons de sécurité, est Sahra dans l’article du journal *The Independent*³ qui relate son histoire – qui a du fuir la Somalie car sa vie y était en danger après qu’une de ses connaissances a révélé publiquement son lesbianisme.

Quant à la dernière proposition, elle s’inspire également de **l’histoire vraie d’Ayaan Hirsi Ali** .

¹ (Article en anglais) <https://www.thelocal.no/20130703/death-threats-for-lesbian-somali-norwegian-activist-pride-lgbt-rainbow>

² (Article en anglais) <https://alchetron.com/Amal-Aden>

³ (Article en anglais) <https://www.independent.co.uk/news/world/africa/young-somali-activist-sentenced-to-death-for-being-a-lesbian-a6844216.html>

C) Faux :

Si l'on en croit la traduction *Google* – améliorée – du texte norvégien qui accompagne la vidéo de son discours de remerciement⁴, postée par *Amnesty Norvège*, ce **prix** lui a été **décerné** « **pour son engagement sans faille en faveur de la promotion des droits des minorités, souvent invisibilisées dans la société** ». Le texte précise également qu'elle « se concentre sur les droits des femmes et des enfants au sein de groupes minorisés » et qu'elle n'hésite pas à critiquer « l'intolérance généralisée » ainsi que les problèmes liés au « manque de volonté d'intégration ».

À noter, par ailleurs, qu'elle a également reçu le prix Zola, en 2010, pour son travail sur l'immigration et les problèmes d'intégration.

D) Faux :

Il n'y a **pas de Pride en Somalie** étant donné qu'« être homosexuel en Somalie est juste inadmissible » d'après **Leyla Hussein**  Dans *The Independent*⁵, elle explique, en effet : « Il y a beaucoup de femmes lesbiennes en Somalie, mais elles ne feront jamais leur *coming out*. Elles ne révèlent même pas leur homosexualité à leur propre famille. ». **Amal Aden** a cependant reçu par téléphone **146 menaces, dont des menaces de mort, pour sa participation à la Pride norvégienne à Oslo en 2013**. La plupart des messages l'accusaient de donner le mauvais exemple aux enfants norvégiens musulmans. Elle souligne cependant que ces menaces n'étaient pas un fait isolé puisqu'elle a l'habitude d'en recevoir depuis qu'elle a révélé son lesbianisme.

⁴ https://www.youtube.com/watch?v=6nyOrxMY_qI

⁵ (Article en anglais) <https://www.independent.co.uk/news/world/africa/young-somali-activist-sentenced-to-death-for-being-a-lesbian-a6844216.html>

Féminartiste : Amaal Said

NOM EN ARABE :

DATES : 1995–aujourd’hui

Réponses

A) **poétesse.**

Somalie

Amaal Said a commencé en tant que **poétesse avant de se tourner vers la photographie** après avoir rendu visite à sa famille au Kenya et réalisé que, contrairement aux images, les mots n’étaient pas toujours assez forts pour exprimer les secrets de famille douloureux qu’elle découvrait au fur et à mesure de son voyage.

Aînée d’une famille somalienne immigrée au Danemark, elle a commencé à écrire enfant des choses difficiles qu’elle était trop petite pour comprendre et dont on ne parlait pas dans sa famille. Écoutant les appels téléphoniques de ses parents à la famille restée au pays, elle s’est toujours sentie de trop. Le sentiment d’être différente, étrangère, c’est par l’écriture qu’elle a pu l’exprimer. L’écriture ayant été pour elle un moyen de s’échapper et d’extérioriser, elle s’intéresse aux manières de l’utiliser pour guérir certains traumatismes et se construire une nouvelle vie après avoir vécu une tragédie.

www.amaalsaid.com

 **Amaalsaid**

B) **Faux :**

Elle a **bien participé au programme *Barbican Young Poets*** mais elle a **gagné le prix *Wasifiri*¹ 2015 de « nouvelle écriture »** pour son poème intitulé *The Girl Grew*.

¹ <https://www.wasafiri.org/article/an-interview-with-amaal-said>

POÈME *THE GIRL GREW D'AMAAL SAID*¹

The house is too heavy for floating.

*Dad uses the spare duvet to sleep on the coach,
 bedroom-less, tied down to the sofà.*

*Two cups broken in the sink,
 a glass cup that shatters in the embrace
 of a too-small mug.*

*Drunk Ahmed keeps throwing his empty bottles
 out of his window three floors above.*

*Then he stumbles down the stairs
 and chases the children screaming his name.*

*Suhaib falls out of the window.
 He isn't afraid of bones breaking,
 has faith he'll be kept together.*

*Ahmed tells the children he'll eat
 some of them for breakfast, some for dinner.*

*Today's game for the children is guessing
 how many bottles of alcohol he has emptied.*

*He looks you up and down,
 licks his lips wanting to eat you,
 until you fantasize about growing teeth out of your fingers
 and draining his face of blood.*

*Touch is touch, but fist is not touch, says aunty.
 Fist is one punch away from death.*

*Choke is not touch, says aunty.
 Is not love, is not love, is not.*

*Imitate suhaib and take one step out of the window.
 Race Ahmed's empty bottle on its way down.*

*Mama is dying her fingertips orange in the kitchen,
 turning into the sunset nobody opens their curtains for.*

She can't save you.

¹ <https://amaalsaid.wordpress.com>

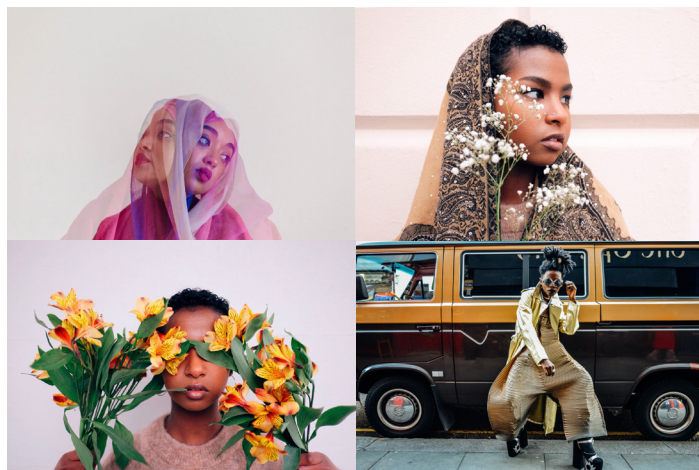
C) Faux :

Ce sont **ses photos** qui ont été **imprimées dans ces trois publications anglophones**.

D) **visibiliser et montrer sous un autre angle les femmes musulmanes et racisées***, trop souvent stigmatisées dans nos sociétés occidentales ;

Dans un article de *Vogue*², Amaal Said dit **photographeur principalement des femmes racisées* pour aider à les visibiliser davantage par son travail**. D'après le journal britannique *The Guardian*³, elle « révolutionne tout doucement la manière dont les femmes musulmanes et racisées sont représentées dans notre culture [occidentale] ».

Par ses auto-portraits, qu'elle décrit comme « une performance dans sa tête », elle interroge les notions de « beau » et de « style » ainsi que la manière dont sa compréhension de ces deux notions a évolué au fil du temps. Son foulard, elle dit le porter pour des « raisons religieuses » et non pas pour être en accord avec une quelconque *hijab fashion*. L'un de ses auto-portraits a été diffusé par le biais du hashtag *#girlgaze*⁴



© Amaal Said

² (Article en anglais) <https://www.vogue.com/article/amaal-said-london-hijab-instagram-global-style>

³ (Article en anglais) <https://www.theguardian.com/artanddesign/2016/aug/25/meet-the-artists-making-women-of-colour-truly-seen>

⁴ (Article en anglais) https://www.huffpost.com/entry/amaal-said-photography_n_58334681e4b099512f8414bf?guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29yZ2x1LnNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAEt_fd3C8nBA_FmpmEQheB9OrwnqbQA2U_Mg7Be-B4iTtxK4zx5M8Yv3uKa9DUlolbnO9SVf5umgEaHkkdRNt2OLQjIlvinF1X-RjsYjkZhBMxq2106QxgPvsluTHdFta57DWHyJ0U-0ZYKuQ500wXs6ZSpzAMSUPseORZ72yMKXOB&guccounter=2

Féministe du quotidien : Ramla Ali

NOM EN ARABE : رملا علي

DATES : Début 1990'-aujourd'hui

Réponses

A) **une boxeuse amateur britanno-somalienne qui a représenté la Somalie aux Championnats du monde amateurs de 2018 ;**

Par sa participation à l'édition 2018 à New Delhi (Inde), Ramla Ali est la **première boxeuse somalienne de l'histoire** à avoir concouru aux **AIBA World Boxing Championships**.

Ramla Ali a remporté plusieurs titres dont trois anglais en 2016 – *Elite National Championships*, *English Title Series* et *Great British Elite Championships* –, ce qui l'a **momentanément placée au rang de meilleure boxeuse amateur de Grande-Bretagne dans sa catégorie cette année-là**.

Pour la petite histoire...

Dans cette question, les **deux autres propositions font référence à Waris Dirie**, célèbre ex-mannequin somalienne naturalisée autrichienne, également actrice et auteure du livre – et film – à succès *Fleur du désert*. Cependant ni Ramla Ali ni Waris Dirie n'ont de lien de parenté avec le boxeur Mohamed Ali.

B) **sa mère le lui avait demandé, par peur des critiques et pressions de la part de la communauté somalienne.**

Dans l'article « Ramla Ali: "In boxing we are all equal" » du journal britannique *The Guardian*¹, on peut lire que Ramla Ali a caché sa pratique de la boxe à sa famille pendant des années, jusqu'à ce que son frère la voie boxer par hasard à la télé. Lorsque **sa mère l'a appris, elle est devenue furieuse** car, pour elle, il était **arrogant pour les femmes de faire du sport**. Elle a donc **demandé à sa fille d'arrêter la boxe**, ce qu'elle a fait péniblement pendant six mois avant de finalement reprendre. Désormais, depuis qu'elle sait que Ramla est soutenue par la communauté somalienne, sa mère la soutient également et a même assisté à l'un de ses matches : « Si elle aime cela, que puis-je y faire ? Si elle aime la boxe, alors ça me va. »²

¹ (Article en anglais) <https://www.theguardian.com/global/2018/nov/18/ramla-ali-in-boxing-we-are-all-equal->

² (Vidéo en anglais sous-titrée en français) <https://www.bbc.com/afrique/media-45883784>

C) **Faux** :

Lorsqu'**en 2017**, elle a annoncé aux organisateurs des Jeux Olympiques son intention de représenter la Somalie en 2020, elle s'est rendue compte qu'**il n'existait pas de fédération somalienne de boxe olympique**. D'après elle, « la plupart des athlètes préfèrent représenter d'autres pays » – à titre d'exemple, aux Jeux Olympiques de Rio, il n'y avait que deux Somalien.ne.s. C'est pourquoi, elle et son mari, Richard Moore, se sont battus pour créer la fédération depuis Londres, ce qu'ils ont réussi à faire.

Il lui reste désormais³ à se qualifier pour les Jeux, ce qui ferait d'elle la toute première boxeuse olympique... !

« Représenter la Somalie aux Jeux Olympiques serait un grand honneur. Ma mère en serait très fière, de même que ma famille et ma communauté. Et pour moi, cela serait tout simplement un énorme honneur. »⁴

D) **Vrai** :

Dans la vidéo *Fight For Your Dream* pour la marque *Nike*, par qui elle est sponsorisée, Ramla Ali confie : « **Quand j'étais petite, je n'avais pas de modèle à qui ressembler. La boxe féminine n'existait pas.** Je reçois constamment des messages de gens qui me disent : “Tu es mon inspiration” ou “Ma fille vous admire”.

Je suis heureuse d'être devenue le modèle que j'aurais aimé avoir étant plus jeune. ». D'après elle, ce qui compte, c'est de « montrer aux autres Somaliennes et aux autres jeunes filles africaines que quand on veut, tout est possible »⁵.

³ En juin 2019, au moment de la finalisation de cet outil pédagogique.

⁴ (Vidéo en anglais sous-titrée en français) <https://www.bbc.com/afrique/media-45883784>

⁵ (Article en anglais) <https://www.theguardian.com/global/2018/nov/18/ramla-ali-in-boxing-we-are-all-equal->



Vidéo *Fight For Your Dream*



www.youtube.com/watch?time_continue=49&v=F86J8dMjTlo

Par ailleurs, dans une vidéo de la *BBC*⁶, on apprend qu'elle « aimerai[t] voir plus de musulmanes dans le sport ». « On ne les voit pas assez. » C'est pourquoi, tous les mardis, elle se rend dans le Sud de la capitale londonnienne pour donner des cours d'auto-défense à des femmes musulmanes qui « n'ont généralement pas l'espace pour s'entraîner », surtout, selon elle, « celles qui sont plus strictes et qui ne vont par conséquent pas retirer leur foulard dans une salle de gym traditionnelle. », comme elle l'explique au journal *The Guardian*⁷.

⁶ (Vidéo en anglais sous-titrée en français) <https://www.bbc.com/afrique/media-45883784>

⁷ (Article en anglais) <https://www.theguardian.com/global/2018/nov/18/ramla-ali-in-boxing-we-are-all-equal->

Association féministe : *SWDO*

NOM COMPLET : *Somali Women's Democratic Organization*

FONDÉE EN : 1977

Réponses

A) Faux :

Si la **sociologue et politicienne somalienne Raqiya Haji Dualeh** compte bien **parmi les membres fondatrices** de *SWDO*¹, la **création** de cette association remonte à **1977** !²

Pour davantage d'informations sur Raqiya Haji Dualeh : se référer à l'outil pédagogique d'*AWSA-Be* « **Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF** »

B) **groupe parlementaire de femmes.**

PREMIÈRE CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE LES MGF*

Il y a bien un lien entre le *SWDO* et la première campagne de lutte contre les MGF* puisque **c'est à l'association *SWDO* que l'on doit cette campagne** : [Raqiya Haji Dualeh] a été également **membre fondatrice de l'Organisation démocratique des femmes somaliennes (*SWDO*)**, exerçant les fonctions de présidente par intérim et de vice présidente. Établi en 1977, c'était le premier **groupe parlementaire de femmes en Somalie**. Le *SWDO* a été notamment chargé de mettre en oeuvre la loi du Conseil suprême de la révolution, qui interdit les mutilations génitales féminines. En cette qualité, Raqiya Haji Dualeh a lancé la première campagne anti-MGF en Somalie.¹

¹ Extrait de l'outil pédagogique d'*AWSA-Be* « Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF »

¹ Nom en français : *Organisation démocratique des femmes somaliennes*

² <https://www.refworld.org/docid/3ae6a80b8.html>

C) les deux propositions citées.

*Le SWDO a été notamment chargé de **mettre en oeuvre la loi** du Conseil suprême de la révolution, **qui interdit les mutilations génitales féminines**. En cette qualité, Raqiya Haji Dualeh a lancé la **première campagne anti-MGF* en Somalie**.*

D) Faux :

*Au lendemain de la chute du gouvernement, **en 1991, la SWDO a été dissoute** et une nouvelle organisation a vu le jour, Iida [Women's Development Organization – en français : Organisation des Femmes pour le Développement], une organisation qui vient en aide aux femmes à faibles revenus et qui dirige une école élémentaire mixte, ainsi qu'une coopérative de tissage et d'artisanat. Iida fournit également de la nourriture et d'autres services de soutien aux hôpitaux.*³

<http://iida.so/new>

³ <https://www.refworld.org/docid/3ae6a80b8.html>

Féministe laïque : Safia Farhat

NOM EN ARABE : صفية فرحات

DATES : 1924–2004

Réponses

A) directrice tunisienne de l'École des Beaux-Arts de Tunis ;

Safia Farhat est une pionnière en art plastique en Tunisie. Artiste pluridisciplinaire, elle a été peintre, céramiste, dessinatrice parmi tant d'autres talents. Elle a participé à la réforme de l'enseignement de l'art en Tunisie avant d'être la première directrice tunisienne de l'École des Beaux-Arts de Tunis, où elle fût également enseignante.¹

Pour la petite histoire...

La première femme secrétaire générale d'un parti politique en Tunisie fut **Maya Jeribi** : « Du PDP à Al Jomhouri, elle aura marqué la scène politique tunisienne par sa force, sa ténacité et son militantisme. »²

La première femme tunisienne à être agrégée d'arabe, à la Sorbonne de Paris, fut **Mongia Amira Mabrouk** : elle « est devenue par la suite proviseur[e] du Lycée de Jeunes filles de Rades. Militante féministe, elle avait rejoint les rangs de l'UNFT de 1958 à 1980 promouvant l'instruction et l'épanouissement des femmes. »³

B) Faux :

Il existe par contre un **musée Safia Farhat** qui a été inauguré le 9 décembre 2016 dans sa ville natale de Radès. Il se trouve dans le Centre des Arts vivants qu'elle avait créé avec son mari.

C) Vrai :

Depuis le 8 mars 2019 – Journée internationale des droits des femmes – une rue de la municipalité de l'Ariana à Tunis a été renommée pour lui

¹https://www.huffpostmaghreb.com/entry/pour-la-journee-internationale-des-droits-des-femmes-la-commune-de-lariana-rend-hommage-a-ces-grandes-figures-feminines-tunisiennes_mg_5c7d368fe4b0e1f77654661c

² Idem

³ Idem

rendre hommage, au même titre que neuf autres grandes figures féminines tunisiennes.

D) **femme pilote et commandante de bord du monde arabe et d'Afrique.**

Pour la petite histoire...

Le 6 août 2012, **Habiba Ghribi** décroche aux Jeux Olympiques de Londres la médaille d'argent pour le 3 000m steeple. Elle devient ainsi la première athlète tunisienne à décrocher une médaille olympique.⁴



La première Tunisienne à être élue présidente d'un club sportif est, quant à elle, la championne de volley **Aïda Lengliz**, et ce, depuis 2018.⁵

Alia Menchari est donc bien la **première femme pilote et commandante de bord du monde arabe et d'Afrique**⁶. Tout comme Safia Farhat, une **rue de Tunis porte également son nom depuis peu.**



⁴ <https://www.jeuneafrique.com/174836/societe/fo-2012-habiba-ghribi-championne-de-la-nouvelle-tunisie/>

⁵ <http://kapitalis.com/tunisie/2018/09/04/kelibia-aida-lengliz-premiere-dame-presidente-dun-club-sportif/>

⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=6yFTAm9OMW4>

Féministe musulmane : Olfa Youssef

NOM EN ARABE : ألفة يوسف

DATES : 1966–aujourd’hui

Réponses

A) Faux :

Sa thèse a porté sur la **pluralité des sens dans le Coran**. En 2002, elle a soutenu une thèse d’État à l’université de La Manouba (Tunis) sur la pluralité des sens dans le Coran, « un sujet à cheval sur la linguistique et la pensée religieuse »¹ selon ses dires.

B) Vrai :

C) tous les sujets cités ci-dessus.

*Traduit de l’arabe au français, ce livre a été présenté, à l’origine, sous la forme de sept petits fascicules traitant des sujets considérés tabous dans la société : le port du voile, l’homosexualité, les boissons alcoolisées, le mariage de la musulmane avec le non musulman, la peine capitale, la polygamie et le châtiment des voleurs.*²



D) l’héritage ;

Bien qu’elle propose, dans son livre **Sept controverses en islam – parlons-en**, une relecture des textes sacrés pour des sujets tels que, entre autres, la polygamie et le mariage d’une musulmane avec un non musulman, **c’est pour la question de l’héritage qu’Olfa Youssef défend une révision de la loi.**

Pour la petite histoire...

La polygamie est abolie en Tunisie depuis le *Code du statut personnel* (مجلة الأحوال الشخصية) promulgué le 13 août 1956..

¹ <https://www.leaders.com.tn/article/5800-olfa-youssef-son-parcours-ses-combats>

² https://www.huffpostmaghreb.com/2016/06/26/olfa-youssef_n_10681870.html

Elle a notamment contribué à l'ouvrage collectif *L'égalité dans l'héritage – Entre relecture du texte et transformations sociales*, rédigé par plusieurs spécialistes, tel.le.s que Imed Melliti, Souad Triki et Salsabil Klibi, qui traitent de la **question de l'héritage** « en adoptant une réflexion renouvelée au niveau juridique, théologique et social ».³

EXTRAITS DE LA BD DE FATMA BEN HMAD⁴



³<https://www.webmanagercenter.com/2019/04/24/434162/credif-art-et-egalite-legalite-dans-lheritage-a-travers-lart-plastique-et-le-cinema>

⁴ <https://www.jeuneafrique.com/487040/societe/tunisie-le-debat-sur-legalite-dans-lheritage-explique-en-bd>



Olfa Youssef

Mes concitoyennes - les Tunisiennes- en âge de travailler, travaillent souvent et ne dépendent financièrement pas de leur mari ou de leur frère ou leur père. Souvent aussi, ce sont elles qui prennent en charge leurs parents à la fin de leur vie, plus que les hommes



Kmar Bendana

Dans beaucoup de familles tunisiennes, ce sont les femmes qui prennent en charge leurs parents lorsqu'ils deviennent âgés, et eux-mêmes reconnaissent le rôle de leurs filles. Dans les milieux modestes, ce sont pourtant les filles qui sont le plus lésées, et qui n'arrivent pas à trouver d'indépendance financière



Souvent les femmes passent leur journée au café, et envoient leurs filles travailler chez les gens. Elles supportent, à elles seules, toute la famille. Serait-il alors logique qu'une femme prenant en charge ses parents (et souvent ses frères) hérite ensuite la moitié de ces derniers ? Est-ce là la justice de Dieu ?

(Olfa Youssef)

Féministe décoloniale* : Soumaya Mestiri

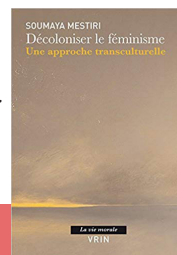
NOM EN ARABE : سمية المستيري

DATES : 1976–aujourd’hui

Réponses

A) Décoloniser le féminisme ;

Le titre est exact : ***Décoloniser le féminisme. Une approche transculturelle***¹.



SON EXPLICATION DU CHOIX DES TERMES¹

« “Décoloniser le féminisme”. Fondamentale est naturellement la question de savoir ce que l’on entend par décoloniser ici. Décoloniser, c’est d’abord porter un diagnostic : il y a, manifestement, un problème avec le féminisme majoritaire, et ce problème serait d’ordre colonial. Cela signifie donc que ledit féminisme n’a pas vocation à émanciper les femmes, toutes les femmes, mais qu’il cherche à leur imposer un certain mode d’être de manière foncièrement hégémonique et arbitraire, au motif que la liberté doit se concevoir ainsi et pas autrement.

Ce mode d’être, qui se prétend universel, est en réalité particulariste. Occidentalo-centré, culturellement connoté, il correspond à une vision impériale de la femme, au sens historique mais aussi épistémologique du terme, se donnant à voir, au Nord comme au Sud, comme pensée “blanche”, laïque, prônant l’uniformité des attitudes et des femmes, sorte de fractal idéologique qui appelle à l’itération infinie, ne défendant la différence qu’à l’intérieur du cercle restreint de l’homogénéité. Or prendre au sérieux la différence, c’est aussi accepter de la penser comme une modalité de l’égalité, ce qu’il n’est possible de faire qu’en l’arrachant de l’homogénéité où veut la confiner un féminisme de première génération à l’heure où les féministes, depuis un certain temps déjà, pensent la domination à l’intersection des catégories de genre, de classe et de race. »

¹ MESTIRI, S. (2017). Précis de *Décoloniser le féminisme. Une approche transculturelle*. Philosophiques, 44(1), 103–107. <https://doi.org/10.7202/1040330ar>

¹ Disponible dans le catalogue de notre bibliothèque Wallada : http://www.awsa.be/pmb/opac_css/?database=awsaewynpmb

B) **Faux :**

C'était pour « l'affaire du burkini » de Nice en 2016.

En septembre 2016, elle a réagi à l'affaire du burkini de l'été en publiant la tribune suivante dans le journal *Libération*² : « En finir avec l'homogénéité d'une pensée "maternaliste" », dans laquelle elle écrit, entre autres : « Dans la polémique sur le burkini qui a agité la France cet été, ce n'est finalement pas tant la radicalisation du discours qui frappe que la posture qui l'accompagne. Force est de constater le changement à l'œuvre dans le positionnement des tenants de la laïcité de combat et, plus particulièrement, des féministes dites laïques ou blanches [comme Elisabeth Badinter, laquelle considère le port du burkini sur les plages niçoises comme une "provocation dégoûtante", ou Caroline Fourest, qui explique dans le *Huffington Post* que "toute personne inquiète du radicalisme" "se sentirait mal à l'aise à l'idée de se baigner à côté d'une femme ou d'un groupe de femmes en burkini"] ».

Il ne s'agit plus de sauver des femmes opprimées par un mâle basané qui, peu ou prou, imposerait une tenue vestimentaire humiliante et rétrograde à un sexe qui, en plus d'être faible, se trouverait là affaibli : la "rhétorique du salut" et le sentiment de compassion, plus ou moins réel, qui l'accompagnait, ont vécu. Non, il est bien plutôt question d'une volonté formulée de mise à l'écart pure et simple de cet "alter et go" qu'on aimerait ne plus voir, qu'elle rejoigne une fois pour toutes la terre "indigène" censée être la sienne. »

Et d'ajouter, plus loin : « Il semble [...] clair [...] que le féminisme continue, quoi qu'on fasse, à se donner à voir comme une pensée "blanche", prônant l'uniformité des attitudes et des femmes, sorte de fractal idéologique qui appelle à l'itération infinie, ne défendant la différence qu'à l'intérieur du cercle restreint de l'homogénéité. »

C) **Faux :**

C'est tout le contraire : selon elle, « [...] prendre au sérieux la différence, c'est aussi accepter de la penser comme une modalité de l'égalité, ce qu'il n'est possible de faire qu'en l'arrachant de l'homogénéité où veut la confiner un féminisme de première génération à l'heure où les féministes, depuis un certain temps déjà, pensent **la domination à l'intersection des catégories de genre, de classe et de race.** »³

² https://www.liberation.fr/debats/2016/09/21/en-finir-avec-l-homogeneite-d-une-pensee-maternaliste_1505368

³ MESTIRI, S. (2017). Précis de *Décoloniser le féminisme. Une approche transculturelle*. Philosophiques, 44(1), 103-107. <https://doi.org/10.7202/1040330ar>

D) Françoise Vergès ;

Le dernier ouvrage (2019) de Françoise Vergès porte d'ailleurs le titre de ***Un féminisme décolonial***.

QUATRIÈME DE COUVERTURE DE ***UN FÉMINISME DÉCOLONIAL***¹

Françoise Vergès

Un féminisme

décolonial

La fabrique
éditions

Dans le débat public, être décolonial est une infamie. Dans les universités, dans les partis de gauche et d'extrême gauche, les syndicats, les associations féministes, partout on traque une « pensée décoloniale » infiltrée et funeste pour le vivre-ensemble.

Dans ce livre, Françoise Vergès élucide l'objet du scandale. Le féminisme décolonial révèle les impensés de la bonne conscience blanche ; il se situe du point de vue des femmes racisées : celles qui, travailleuses domestiques, nettoient le monde ; il dénonce un capitalisme foncièrement raciale et patriarcal.

Ces pages incisives proposent un autre récit du féminisme et posent toutes les questions qui fâchent : quelles alliances avec les femmes blanches ? Quelle solidarité avec les hommes racisés ? Quelles sont les première[s] vie[s] menacées par le capitalisme racial ? Pourquoi les néofascismes s'attaquent-ils aux femmes racisées ?

Ce livre est une invitation à renouer avec la puissance utopique du féminisme, c'est-à-dire avec un imaginaire à même de porter une transformation radicale de la société.

¹ <https://lafabrique.fr/un-feminisme-decolonial>

Féministe LGBT : Amal El Mekki

NOM EN ARABE : أمل المكي

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) **Vrai** :

En décembre 2018, à l'occasion de la journée nationale et internationale de lutte contre la corruption, Amal El Mekki a d'ailleurs fait **partie des journalistes récompensé.e.s par l'*Inlucc*** (*Instance nationale de lutte contre la corruption en Tunisie*) pour l'un de ses articles, publié sur le site *Inkyfada*.¹

B) **postant sur sa page Facebook la manière dont elle a pu se défaire de ses idées reçues sur l'homosexualité ;**

C) **les deux propositions citées.**

Depuis 2017, la radio *Shams* – lancée par l'association du même nom qui milite pour la dépénalisation de l'homosexualité en Tunisie – diffuse ses émissions pour défendre les droits des minorités sexuelles.

« Le but est de diffuser un discours de tolérance et de faire comprendre à l'ensemble des Tunisiens que l'homosexualité n'est pas une maladie, que des arguments scientifiques existent et prouvent que l'homosexualité n'est pas un choix et que donc cette discrimination est illégitime, précise à *Jeune Afrique* Mounir Baatour, avocat et activiste au sein de l'association *Shams*. D'ailleurs, il faudrait être fou pour choisir volontairement d'être homosexuel dans un pays aussi homophobe que la Tunisie. »²

 SHAMS-RAD

¹ <http://kapitalis.com/tunisie/2018/12/10/lutte-contre-la-corruption-inkyfada-et-ma-lam-youkal-primes>

² <https://www.jeuneafrique.com/503420/societe/tunisie-shams-rad-la-premiere-radio-gay-du-monde-arabe>

Depuis 2018, l'association tunisienne *Mawjoudin* (موجودين pour « Nous existons ») – qui milite pour les droits des personnes LGBT en Tunisie – organise chaque année un **festival de courts et moyens-métrages, réalisés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient**, qui mettent en lumière des **questions d'identités de genre et d'orientations sexuelles non-normatives** afin de briser les tabous et lutter contre les discriminations basées sur le genre.³

 mawjoudin.tn

<http://queerfilmfestival.mawjoudin.org>

D) Faux :

Un tel prix a bien été décerné à *Moush Wakto*, son premier court-métrage documentaire... qui se concentre sur la réalité des libertés individuelles de manière générale.⁴

³ <https://www.jeuneafrique.com/510379/societe/tunisie-lancement-du-premier-festival-queer-dans-le-monde-arabe>

⁴ <https://en.unesco.org/world-press-freedom-day-2019/amal-mekki>

Féminartiste : Ouma (nom d'artiste)

NOM EN ARABE : أمامة

DATES : ±1991–aujourd'hui

Réponses

A) du graffiti ;

 Ouma.art
 OUMA_OUMEMA

« J'ai commencé le graffiti en 2011 juste après la Révolution en Tunisie, quand on s'est senti libre de se réapproprier la voie publique. Le graff', c'est une manière de dire qu'en tant que femme voilée, j'existe dans les rues, je peux y proposer mon art. J'ai obtenu finalement ma liberté dans mon propre pays », confie-t-elle entre deux pulvérisations de peinture. Chemin faisant, étudiante aux beaux-arts, Ouma dit avoir « appris la culture et les techniques du graff' et c'est devenu ma passion ultime » !

Les fresques sont devenues son moyen privilégié d'expression. « **Le sujet qui m'intéresse le plus, c'est la position de la femme tunisienne [sic].** À ce propos, j'ai fait un projet qui s'appelle **Tunisiennes colorées** dans lequel je présente des portraits de femmes réalisés dans plusieurs régions de Tunisie. À chaque fois, je fais une recherche pour trouver la femme qui peut représenter le mieux telle ou telle région, par sa tenue, son regard (etc.) », relate Ouméma Bouassida.¹

B) Vrai :

Les Fleurs du bitume, de Caroline Péricard et Karine Morales, a été présenté lors du 11e édition du festival *Elles tournent* en 2019.

LES FLEURS DU BITUME

Trois jeunes Tunisiennes, ados de la révolution d[u] jasmin, s'emparent de leurs rues et de leurs murs. Oume[m]a graffiè, Shams slame, et Chaima danse. Avec la fougue de la culture hip-hop et soutenues par les garçons, elles sont déterminées à changer la face du monde. Elles revendiquent la liberté d'être même dans la rue où leur présence n'est pas toujours bien vue. Couleurs, musique et mots nous entraînent dans un dédale d'énergie positive.

¹<https://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/graffiti-ouma-tunisienne-en-residence-a-kermoyan-18-10-2018-12110805.php#R-PRSJ68cDVLyT3HJ.99>

C) Faux :

Dans le cadre de son projet *Tunisiennes colorées*, Ouma a bien réalisé le portrait d'une humoriste, mais il s'agit de **Samia Orosemmane**.

© Ouma art



SAMIA OROSEMMANE

L'humoriste franco-tunisienne **Samia Orosemmane**, qui a monté son premier spectacle *Samia et les 40 comiques* en 2009, s'est surtout fait connaître en janvier 2015 après les attentats contre *Charlie Hebdo* lorsque l'une de ses vidéos – qu'elle avait initialement postée en 2014 après la tuerie d'Ottawa au Canada – a fait le buzz.

En 2014, elle a lancé le festival *L'île du rire* à Djerba, inspiré de celui créé au Maroc par Jamel Debbouze.

Son seule-en-scène *Femme de couleurs* – qui est aussi le titre de son livre – a connu un grand succès à travers l'Europe et le Maghreb.

Vidéo de Samia Orosemmane :



<https://www.youtube.com/watch?v=Mk5QFfGSEaM>

D) après la révolution tunisienne de janvier 2011 ;

« Le graffiti est un art qui, historiquement, a toujours été porteur de messages et d'engagement pour les causes nobles », rappelle Ouméma Bouassida [alias Ouma], affirmant que la révolution de 2011 a permis de « libérer les énergies, de booster les créations et de faciliter le travail des artistes. » Et c'est ce vent de liberté qu'elle entend représenter, à contre-courant des préjugés. [...] Mais loin d'être de simples supports de contestation post-révolution, les murs tunisiens servent aussi d'autres causes, à la fois politiques, sociales et citoyennes.²

² <https://www.jeuneafrique.com/361050/societe/graffitis-tunisie-murs-se-entendre>

Féministe du quotidien : Sabrina Ghannoudi

NOM EN ARABE : صابرين غنودي

DATES : ?-aujourd'hui

Réponses

A) *Notre Dame des Mots*, un atelier d'écriture pour les femmes ;

« *Notre Dame des Mots* est un événement littéraire 100% féminin qui ne cesse de gagner en adeptes au fil des éditions. Lancé en 2015 par la jeune étudiante en civilisation et littérature françaises Sabrina Ghannoudi, il est devenu un grand regroupement de femmes écrivains, poètes, slameuses... de tout âge et de tout milieu. Il s'agit de talentueuses oratrices pour qui l'expression littéraire vivante et instantanée s'avère non seulement une passion mais aussi une manière d'exister. »¹

 Notredamedesmots



© Mohamed Ali Jendoubi

B) **Vrai** :

« Quand je suis entrée à l'université, c'est la littérature française qui m'a donné encore plus envie de m'immiscer dans le monde de l'écriture, et c'est à ce moment-là que **j'ai pu intégrer l'équipe de *Lamma Slam*** pour lire pour la première fois mes écrits devant le public. »

« Tout [son idée de projet] a commencé suite à la suspension des rencontres de *Lamma Slam*. J'ai pensé que je pouvais et que je devais organiser un

¹ <http://kapitalis.com/tunisie/2017/06/14/entretien-sabrina-ghannoudi-et-la-dynamique-de-la-parole-feminine>

événement qui pourrait le remplacer et qui serait le nouveau regroupement littéraire moderne et original de la capitale. [...]

L'idée était de créer un événement qui met l[es] femme[s] à l'honneur surtout que dans Lamma Slam, la parole était donnée plus hommes qu'aux femmes, et évidemment parce qu'on vit dans une société patriarcale*, où l[es] femme[s] n'[ont] pas encore tout à fait le droit de s'exprimer librement et n[e sont] pas aussi avantagée[s] que l[es] homme[s] notamment dans le domaine culturel. Mais on ne discrimine pas les hommes, d'ailleurs on a toujours des invités d'honneurs [sic] hommes, notamment le poète Moncef Mezghanni. »²

 **Lammaslam**

C) les deux propositions citées.

*Le point commun [...] est qu'elles **ne se focalisent pas sur les problématiques dites « occidentales** ». « Par-delà le voile, point de fixation des Occidentaux, beaucoup de ces jeunes féministes aspirent d'abord à se rassembler comme l'ont fait les manifestantes voilées ou non lors des révolutions », écrit Charlotte Bienaimé dans son livre.*

*Autre point de rupture de cette nouvelle génération : le **féminisme d'État** imposé par Bourguiba puis poursuivi par Ben Ali, soit la volonté politique de donner des droits [aux] femme[x], comme avec le Code du statut personnel de 1956, afin essentiellement de montrer une façade démocratique du pays.*

Comme l'explique l'historienne Sophie Bessis dans son article « Le féminisme institutionnel en Tunisie », dans ce contexte, l'émancipation ne se fait jamais sans conditions : « En contrepartie de sa "solicitude" [...] envers la cause des femmes, le président exige qu'elles soutiennent sans faille sa politique par leur "participation à l'activité nationale sur tous les plans", qu'elles ne transgressent pas les limites fixées à leur émancipation et qui s'incarnent entre autres dans les valeurs religieuses, et qu'elles prennent une part active à la lutte anti-islamiste qui bat[tait] alors son plein ».³

D) Faux :

Bochra Bel Haj Hmida, ancienne militante de l'association historique des Femmes démocrates (ATFD), voit cette nouvelle garde d'un

² Idem

³ <https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/la-jeune-generation-tunisienne-revolutionne-le-feminisme>

bon œil. Aujourd'hui députée à l'Assemblée des représentants du peuple, elle reste toujours accaparée par des problématiques liées au statut de la femme en Tunisie.

« Les ONG sont là pour faire pression, on a vu qu'elles étaient là aussi dès qu'il y a eu le dépôt du projet de loi d'un parlementaire sur l'égalité dans l'héritage, c'est important qu'elles fassent du lobbying et que leurs méthodes viennent un peu secouer le reste », déclare-t-elle à MEE. Ce projet de loi suggère de modifier la loi actuelle selon laquelle l'homme hériterait plus que la femme. ⁴

⁴ Idem

Association féministe : *Chouf (Minorities)*

NOM EN ARABE : شوف

FONDÉE EN : 2013

Réponses

A) Vrai :

Sur sa page Facebook, l'association se définit comme « une organisation féministe qui se bat pour les droits corporels et individuels des femmes dans leurs complexités et dans leurs différences », ce qui inclut les droits des personnes LGBT.

 Chouftn

B) festival féministe ;

 CHOUFTOUSHONNA (شوفتونها)¹



Cestival international d'art féministe est né à Tunis en 2014. « Le but du festival est de promouvoir les Arts faits par les femmes, dirigés par les femmes, car ces dernières sont sous-représentées, dans les postes de décision, et ce partout dans le monde », souligne Bochra Triki, de l'association *Chouf*. « Il y aura des hommes, dans les troupes de théâtres par exemple, mais ce sont les artistes femmes qui sont les décisionnaires »².

¹ Littéralement « Les avez-vous vues ? »

² https://www.huffpostmaghreb.com/entry/festival-chouftouhonna-toutes-les-nouveautés-de-cette-quatrième-edition_mq_51na1c1e4b0dc88f3a74523



C) **Vrai :**

« 130 artistes et activistes, Tunisiennes et étrangères, représenteront la cause féministe à travers l'Art, sous toutes ses formes : Musique, cinéma, art scénique, photographie, art plastique et art graphique et l'art du tatouage également. »¹

D) **Zero Waste Tunisia, en faveur du zéro déchet en Tunisie ;**

¹ https://www.huffpostmaghreb.com/entry/festival-chouftouhonna-toutes-les-nouveautes-de-cette-quatrieme-edition_mg_5b6af1cde4b-0dc86f4a74524

?

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES ET SITOGRAPHIQUES :

Wassyla Tamzali

https://www.lemonde.fr/idees/article/2009/12/11/wassyla-tamzali-desormais-l-islamisation-des-moeurs-triomphe_1279305_3232.html

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Portrait-de-Wassyla-Tamzali.html>

<https://www.franceinter.fr/emissions/une-journee-particuliere/une-journee-particuliere-21-avril-2019>

https://www.lemonde.fr/journee-de-la-femme/article/2012/03/08/l-appel-des-femmes-arabes-pour-la-dignite-et-l-egalite_1653328_1650673.html

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/wassyla-tamzali-les-ateliers-sauvages-sont-laboutissement-dun-chemin-interieur-en-esperant-que-ca-ait-du-sens-pour-les-autres_mg_5c5d742ae4b03afe8d66e359

https://www.huffpostmaghreb.com/2017/01/21/feriel-gasmi-issiakhem-de_n_14299098.html

http://culture.uliege.be/jcms/prod_1426150/fr/la-voix-feministe-laique-de-wassyla-tamzali

Saïda Kada

<https://quartiersxxi.org/femmes-musulmanes-et-engagees-entretien-avec-saïda-kada/>

<https://oumma.com/saïda-kada-la-femme-musulmane-doit-participer-aux-grands-debats-de-societe/>

Fatima Khemilat

<https://www.yabiladi.com/articles/details/67548/fatima-khemilat-sexisme-racisme-sont.html>

<http://alohanews.be/ghazelles/fatima-khemilat-feminisme-interview>
<https://www.youtube.com/watch?v=xE6A3AI7Ncw>

https://www.academia.edu/37064727/Le_f%C3%A9minisme_musulman_en_10_questions

https://www.youtube.com/watch?v=zK6hegi_wHE

Ari De B

<http://cheekmagazine.fr/culture/ari-de-b-voguing-waacking-danse-politique/>

<http://magazineantidote.com/societe/comment-sest-passe-le-coming-out-dari-de-b-danseuse-et-militante-queer/>

https://www.youtube.com/watch?v=_CgouM-L2kI

<https://www.marieclaire.fr/new-york-paris-plongee-dans-la-scene-ballroom-voguing,1310579.asp>

Maya-Ines Touam

<http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoile-Alger>

https://www.huffpostmaghreb.com/2016/04/29/photographie-voile-artist_n_9805322.html

https://www.francetvinfo.fr/societe/debats/exposition-les-femmes-voilees-en-dehors-des-cliches_1440961.html

<http://dialna.fr/photographie-maya-ines-touam-oran-tizi-constantine-et-les-femmes/>

<http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoile-Oran>

<http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoile-Constantine>

<http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoile-Tizi-Ouzou>

<http://cargocollective.com/Maya-InesTouam/Reveler-l-etoile-Tamanrasset>

www.toutefine.com

https://www.youtube.com/watch?time_continue=22&v=8xiM8ZT8Jmo

Mira Gacem

<https://www.babzman.com>

<https://www.facebook.com/Babzman/>

<https://uncommonguidebooks.com/book/alger/>

<https://www.youtube.com/watch?v=nhXYR25r4k>

<https://www.youtube.com/watch?v=poLWlr3RwhM>

Cisp Algérie

https://www.facebook.com/pg/cispalgerie/about/?ref=page_internal

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/02/algerie-filmer-la-decennie-noire_4781636_3212.html

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/02/algerie-filmer-la-decennie-noire_4781636_3212.html

Nawal El Saadawi

Outil pédagogique littéraire d'AWSA-Be consacré à Nawal El Saadawi : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Nawal_El_sadaawi_outil.pdf

Ligne du temps des féminismes arabes, outil pédagogique d'AWSA-Be : <http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Outils%202017/Ligne%20du%20temps%20f%C3%A9minismes%20arabes%201%20%28th%C3%A9orie%29.pdf>

<https://www.facebook.com/ArabWomenArtistsNow/>

Leila Ahmed

Anthologie sur les figures féministes du monde arabe écrite par Ali Bader (à paraître prochainement chez AWSA-Be)

<http://grawemeyer.org/award-categories-recipients>

Houda Shaarawi

Ligne du temps des féminismes arabes, outil pédagogique d'AWSA-Be :

<http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Outils%202017/Ligne%20du%20temps%20f%C3%A9minismes%20arabes%201%20%28th%C3%A9orie%29.pdf>

Outil pédagogique d'AWSA-Be sur Houda Shaarawi :

<http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/huda%20shaarawi.pdf>

Mona Eltahaway

ELTAHAWY M. (2015), *Foulards et hymens : pourquoi le Moyen-Orient doit faire sa révolution sexuelle*, Paris : Éditions de Noyelles. .

<https://www.nytimes.com/2017/10/26/opinion/egypt-gay-lgbt-rights.html>

<https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/egypte-49-personnes-presumees-homosexuelles-condamnees-a-de-la-prison-ferme>

<https://www.hrw.org/fr/report/2018/04/16/laudace-face-ladversite/activisme-en-faveur-des-droits-lgbt-au-moyen-orient-et-en>

<https://www.amnesty.be/je-veux-agir/agir-en-ligne/petitions/freemalak>

<https://jeunes.amnesty.be/jeunes/engage-toi/engagetoi/article/stop-a-l-homophobie-et-a-la-transphobie>

Deena Mohamed

<http://www.tarshi.net/inplainspeak/interview-deena-mohamed-qahera/>

<https://qaherathesuperhero.com>

<https://deenadraws.art/>

Amal Fathy

<https://www.amnesty.org/fr/get-involved/take-action/w4r-2018-egypt-amal-fathy/>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/mozn-hassan-ou-le-combat-d-une-feministe-en-egypte-sous-la-gouvernance-de-abdel-fattah-al>

<https://www.ceps.eu/publications/what-egypt%E2%80%99s-el-sisi-and-eu-have-common-when-it-comes-women%E2%80%99s-rights>

<https://euromedrights.org/fr/publication/egypte-lorganisation-nazra-feminist-studies-ferme-ses-locaux/>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/violences-faites-aux-femmes-en-egypte-la-chasse-aux-feministes-est-ouverte-156443>

Outil pédagogique d'AWSA-Be : Ligne du temps des féminismes arabes

Malika Benradi

<https://www.reuters.com/article/us-egypt-women-rights/i-dont-fear-death-pioneering-egyptian-feminist-defies-threatsidUSKCN1IP2V9>

<http://www.culturaelibri.com/les-100-femmes-qui-font-bouger-le-maroc>

https://telquel.ma/2018/03/21/100-intellectuels-marocains-signent-petition-contre-discrimination-femmes-lheritage_1584949

Asma Lamrabet

<https://www.middleeasteye.net/fr/entretiens/interview-asma-lamrabet-ne-veut-pas-de-moi-comme-feministe-musulmane-parce-que-je>

<https://orientxxi.info/magazine/maroc-debat-houleux-sur-l-egalite-dans-l-heritage,2797>

<http://www.sihambenchekroun.com/lheritage-des-femmes>

<http://www.asma-lamrabet.com/articles/l-heritage-relcture-des-versets>

Soraya El Kahlaoui

<https://www.cairn.info/revue-mouvements-2011-2-page-98.htm>

<https://orientxxi.info/magazine/maroc-debat-houleux-sur-l-egalite-dans-l-heritage,2797>

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/maroc-trois-consciences-feministes-qui-reveillent-la-societe-civile>

<http://www.landlessmoroccans.com/fr/home>

https://www.youtube.com/watch?v=_BeWIy5qEOo

<https://www.middleeasteye.net/fr/entretiens/soraya-el-kahlaoui-le-hirak-est-le-resultat-dune-maturation-politique>

<https://orientxxi.info/magazine/rhbillons-les-femen,0936>

Ibtissam Lachgar

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/maroc-trois-consciences-feministes-qui-reveillent-la-societe-civile>

https://www.facebook.com/pg/MALIMaroc09/about/?ref=page_internal

https://www.huffingtonpost.fr/2013/10/12/kiss-in-rabat-soutin-ado-baiser-facebook_n_4089937.html

Article en anglais : <https://www.womenonwaves.org/fr/page/3501/abortion-ship-will-arrive-in-smir-morocco-today>

<https://www.youtube.com/watch?v=SkT6WUnevEA>

[Nora Noor](#)

https://www.rtf.be/culture/arts/detail_masculinites-un-projet-qui-construit-une-approche-feministe-des-masculinites?id=10118183

<https://parismatch.be/culture/scene/268982/decloisonnement-quand-feminisme-et-antiracisme-sassocient-dans-une-exposition>

<http://dialna.fr/expo-la-pub-selon-les-femmes>

<http://www.lepoissonsansbicyclette.be/projet-masculinites>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/un-concours-photo-pour-casser-les-stereotypes-lies-au-genre-le-pari-de-la-fondation-des>

https://docs.euromedwomen.foundation/files/ermwf-news/7799_finalistsphotocontest.pdf

<http://dialna.fr/>

Dalila Mosbah

<http://fr.le360.ma/lifestyle/casablanca-elles-nont-peur-de-personne-en-harley-davidson-186135>

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/zankadialna-le-mouvement-pour-lappropriation-de-lespace-public-au-maroc-par-les-femmes_mg_5b9fad4e4b013b0977cfe51

<https://information.tv5monde.com/terriennes/en-jordanie-lina-khalifeh-enseigne-aux-femmes-l-auto-defense-contre-les-violences>

https://www.huffpostmaghreb.com/2016/03/08/moto-femme-maroc-marrakech_n_9409782.html

www.missmotomaroc.com

Union Féministe Libre (UFL)

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/maroc-trois-consciences-feministes-qui-reveillent-la-societe-civile>

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/manchoufouch-une-premiere-application-lancee-au-maroc-pour-denoncer-le-harcelement_

[mg_5ab394dee4b008c9e5f48d3a](https://www.manchoufouch.ma/quest-ce-que-manchoufouch)

<http://manchoufouch.ma/quest-ce-que-manchoufouch>

<https://www.facebook.com/Masaktach1>

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/12/au-maroc-spectacle-et-sifflets-contre-le-harcèlement-de-rue_5382447_3212.html

https://www.huffpostmaghreb.com/2016/12/09/jeunes-filles-homosexualite-prison_n_13528770.html

Joumana Haddad

Outil pédagogique littéraire d'AWSA-Be consacré à Joumana Haddad : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Joumana_Haddad_outil.pdf

<https://journals.openedition.org/echogeo/13574?lang=en>

<https://www.france24.com/fr/20090217-jasad-le-magazine-corps-tous-etats->

https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/10/24/joumana-haddad-l-insoumise-de-beyrouth_1429652_3218.html

Nayla Tabbara

<https://www.lorientlejour.com/article/1147014/nayla-tabbara-le-fin-mot-du-coran-cest-lappel-a-la-convivialite.html>

<http://www.alhkeka.com/> / [بسم الله - الرحمة - الرحمة - عفراء](#)

TABBARA N (2019), L'islam pensé par une femme, Paris : Bayard Culture

Leila Bdeir

<https://www.ababord.org/L-intersectionnalite-cette-proche-qui-derange>

<https://lautrefeministe.wordpress.com/about/>

<https://www.lorientlejour.com/article/1079694/leila-bdeir-la-feministe->

musulmane-qui-brise-les-tabous.html

Zeina Daccache

https://www.youtube.com/watch?time_continue=50&v=VLsO3TzPt1Q

http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/4154664.stm

<https://www.facebook.com/BeirutPride>

Chaza Charafeddine

<https://www.lorientlejour.com/article/1140183/la-vie-revee-des-maidames-.html>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/forte-de-salim-saab-un-documentaire-qui-rend-hommage-aux-femmes-artistes-du-monde-arabe>

<https://www.amnesty.be/je-veux-agir/agir-en-ligne/petitions/endkafala>

www.amnesty.be/IMG/pdf/their_house_is_my_prison_fr.pdf

www.chazacharafeddine.com

Ghida Anani

<https://www.abaadmena.org>

<https://www.lorientlejour.com/article/1170471/ghida-anani-une-militante-nouvelle-generation-en-guerre-contre-les-tabous.html>

Kafa

<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2016-2-page-144.htm#>

<https://books.openedition.org/ifpo/2852?lang=fr>

<https://lepetitjournal.com/beyrouth/kafa-contre-la-violence-et-l'exploitation-des-femmes-au-liban-240914>

www.kafa.org.lb/en

www.adde.be/ressources/fiches-pratiques/dip/la-kafala-en-droit-marocain

<https://www.amnesty.be/je-veux-agir/agir-en-ligne/petitions/endkafala>

www.amnesty.be/IMG/pdf/their_house_is_my_prison_fr.pdf

www.lorientlejour.com/article/1143805/makroua-marionnette-effilochee-pour-lutter-contre-le-harcèlement-sexuel.html

<https://www.lorientlejour.com/article/1096653/kafa-se-mobilise-contre-les-violences-visant-les-femmes.html>

Intissar Al Warir

<https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2012-1-page-71.htm>

<https://arab.org/fr/annuaire/g%C3%A9n%C3%A9ral-union-de-palestino-femmes>

https://www.lexpress.fr/informations/intissar-al-wazir-egerie-de-l-olp_609393.html

<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/122767>

Asma Alghoul

<https://www.al-monitor.com/pulse/originals/2014/08/rafah-gaza-war-hospitals-filled-bodies-palestinians.html>

<http://www.chroniquepalestine.com/que-lon-ne-parle-plus-jamais-de-paix>

ALGHOUL A. & NASSIB S. (2016), *L'Insoumise de Gaza*, Paris : Calmann-Levy.

<https://asmagaza.wordpress.com/>

https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/03/02/asmaa-derniere-femme-libre-de-gaza_1841854_3232.html

<https://www.hrw.org/news/2010/08/04/banned-censored-harassed-and-jailed>

<https://www.iwfmf.org/2012/10/asmaa-al-ghoul-2012-courage-in-journalism-award>

Haneen Maikey

<https://www.investigaction.net/fr/non-au-pinkwashing-de-leurovision-plus-de-60-groupes-lgbtq-appellent-au-boycott-du-concours-dechant-en-israel>

<https://trends.levif.be/economie/entreprises/taxe-rosetaxe-bleue-quand-les-supermarches-ont-de-la-discrimination/article-normal-393851.html>

<http://www.association-belgo-palestinienne.be/quest-ce-que-le-bds>

www.facebook.com/boycotteurovision

<https://www.investigaction.net/fr/non-au-pinkwashing-de-leurovision-plus-de-60-groupes-lgbtq-appellent-au-boycott-du-concours-de-chant-en-israel/>

Norma Marcos

<https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/travail-syndrome-imposteur-15636/>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/la-realisatrice-norma-marcos-raconte-la-guerre-de-gaza-travers-les-yeux-de-sa-niece>

HUSSON, A.-C. & MATHIEU, T. (2016), *Le féminisme*, Bruxelles : Le Lombard, collection « La petite Bédéthèque des savoirs », tome 11

<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2016-2-page-116.htm#>

MARCOS N. (2013), *Le désespoir voilé. Femmes et féministes en Palestine*, Paris : Riveneuve.

Simona Sharoni, État démocratique ou État confessionnel ? Autour du conflit Israël / Palestine, L'Homme et la société n°114, 1994/4.

Susan Brownmiller, *Against Our Will: Men, Women and Rape*, Bantam, New York, 1975, p.24-25.

<https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Norma-Marcos-Palestinienne-et-feministe-de-caeur-2013-08-01-993533>

Diala Isid

https://www.liberation.fr/planete/2016/03/31/a-bethleem-des-coups-de-pied-dans-le-mur_1443169

<http://cheekmagazine.fr/societe/diala-isid-feministe-palestinienne-marathon>

<https://information.tv5monde.com/terriennes/un-film-et-un-livre-racontent-le-quotidien-de-samah-jabr-une-psychiatre-en-palestine>

<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2018/07/ahed-tamimi-release-a-bittersweet-moment-as-other-palestinian-children-languish-in-israeli-jails/>

<https://www.amnesty.be/je-veux-agir/agir-en-ligne/petitions/freetamimi>
<http://www.madmoizelle.com/femmes-noires-redonne-confiance-390657>

Nisaa FM

<http://www.radionisaa.ps/page.php?id=3b7y951Y3b7>

<https://www.arte.tv/fr/videos/081749-000-A/nisaa-fm-la-voix-des-palestiniennes>

Ayaan Hirsi Ali

<https://www.lisez.com/livre-grand-format/insoumise/9782221104361>

https://www.lemonde.fr/idees/article/2006/02/15/je-suis-une-dissidente-de-l-islam-par-ayaan-hirsi-ali_741559_3232.html

<https://www.nouvelobs.com/monde/20070715.OBS6719/chronologie-de-la-guerre-civile.html>

https://www.lemonde.fr/culture/article/2013/12/24/le-prix-simone-de-beauvoir-pour-la-liberte-des-femmes-attribue-a-michelle-perrot_4339719_3246.html

Leyla Hussein

https://www.huffingtonpost.co.uk/2014/10/22/fgm-leyla-hussein-islam_n_6029118.html?guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAEq5PhQCjYD6NUbU-4NAKixukjfeupKE4hTBTzDsW5LfH3TDkbenYNaaR-l2zo3HrST6GD4GiuCI3JWLca55nKxniTfiWOp2wjb4_1dc_LabqYDJGZJTKC0dWMVmH-fXTCrVP4RaF0Ehh2uep3OGPIFhaY3FNDjLf-TG5XareFmD8&guc_consent_skip=1561041425

www.youtube.com/watch?v=G5SWqaoqqe4

www.femalepleasure.org

<http://www.dofeve.org/leyla-hussein.html>

<https://inews.co.uk/inews-lifestyle/people/queens-birthday-honours-list-2019-nimco-ali-leila-hussein-fgm>

<https://www.ft.com/content/a7bbcd2-f6f1-11e7-88f7-5465a6ce1a00>

www.youtube.com/watch?v=oxlH4CGNEeE

Outil pédagogique d'AWSA-Be : « Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF »

<http://leylahussein.com>

<https://www.letemps.ch/culture/leyla-hussein-hier-j'ai-recu-une-menace-mort>

Amal Aden

<https://www.thelocal.no/20130703/death-threats-for-lesbian-somali-norwegian-activist-pride-lgbt-rainbow>

<https://alchetron.com/Amal-Aden>

<https://www.independent.co.uk/news/world/africa/young-somali-activist-sentenced-to-death-for-being-a-lesbian-a6844216.html>

https://www.youtube.com/watch?v=6nyOrxMY_qI

Amaal Said

<https://www.wasafiri.org/article/an-interview-with-amaal-said>

<https://amaalsaid.wordpress.com>

<https://www.vogue.com/article/amaal-said-london-hijab-instagram-global-style>

<https://www.theguardian.com/artanddesign/2016/aug/25/meet-the-artists-making-women-of-colour-truly-seen>

https://www.huffpost.com/entry/amaal-said-photography_n_58334681e4b099512f8414bf?guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAEtfd3C8nBA_FmpmEQheB9OtwnqbQA2U_Mg7Be-B4iTtxK4zx5M8Yv3uKa9DUlolbnO9SVf5umgEaHkkdRNt2OLQjJIvinF1X-RjsYjkZhBMxq2106QxgPvsluTHdFtA57DWHyJ0U-0ZYKuQ500wXs6ZSpzAMSUPseORZ72yMKXOB&guccounter=2

Ramla Ali

<https://www.theguardian.com/global/2018/nov/18/ramla-ali-in-boxing-we-are-all-equal->

<https://www.bbc.com/afrique/media-45883784>

www.youtube.com/watch?time_continue=49&v=F86J8dMjTlo

SWDO

<https://www.refworld.org/docid/3ae6a80b8.html>

<http://iida.so/new>

Outil pédagogique d'AWSA-Be : « Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF »

Safia Farhat

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/pour-la-journee-internationale-des-droits-des-femmes-la-commune-de-lariana-rend-hommage-a-ces-grandes-figures-feminines-tunisiennes_mg_5c7d368fe4b0e1f77654661c

<https://www.jeuneafrique.com/174836/societe/jo-2012-habiba-ghribi-championne-de-la-nouvelle-tunisie/>

<http://kapitalis.com/tunisie/2018/09/04/kelibia-aida-lengliz-premiere-dame-presidente-dun-club-sportif/>

<https://www.youtube.com/watch?v=6yFTAm9OMW4>

Olfa Youssef

<https://www.leaders.com.tn/article/5800-olfa-youssef-son-parcours-ses-combats>

https://www.huffpostmaghreb.com/2016/06/26/olfa-youssef_n_10681870.html

<https://www.webmanagercenter.com/2019/04/24/434162/credif-art-et-egalite-legalite-dans-lheritage-a-travers-lart-plastique-et-le-cinema>

<https://www.jeuneafrique.com/487040/societe/tunisie-le-debat-sur-legalite-dans-lheritage-explique-en-bd>

Soumaya Mestiri

MESTIRI, S. (2017). Précis de Décoloniser le féminisme. Une approche transculturelle. *Philosophiques*, 44(1), 103–107. <https://doi.org/10.7202/1040330ar>

https://www.liberation.fr/debats/2016/09/21/en-finir-avec-l-homogeneite-d-une-pensee-maternaliste_1505368

<https://lafabrique.fr/un-feminisme-decolonial>

Amal El Mekki

<http://kapitalis.com/tunisie/2018/12/10/lutte-contre-la-corruption-inkyfada-et-ma-lam-youkal-primes>

<https://www.jeuneafrique.com/503420/societe/tunisie-shams-rad-la-premiere-radio-gay-du-monde-arabe>

<https://www.jeuneafrique.com/510379/societe/tunisie-lancement-du-premier-festival-queer-dans-le-monde-arabe>

<https://en.unesco.org/world-press-freedom-day-2019/amal-mekki>

Ouma

<https://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/graffiti-ouma-tunisienne-en-residence-a-kermoyan-18-10-2018-12110805.php#RpRSJ68cDVLyT3HJ.99>

<https://www.youtube.com/watch?v=Mk5QFfGSEaM>

<https://www.jeuneafrique.com/361050/societe/graffitis-tunisie-murs-se-entendre>

Sabrina Ghannoudi

<http://kapitalis.com/tunisie/2017/06/14/entretien-sabrina-ghannoudi-et-la-dynamique-de-la-parole-feminine>

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/la-jeune-generation-tunisienne-revolutionne-le-feminisme>

Chouf (Minorities)

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/festival-chouftouhonna-toutes-les-nouveautes-de-cette-quatrieme-edition_mg_5b6af1cde4b0de86f4a74524

<https://www.facebook.com/chouftn/>

RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Certains des outils pédagogiques d'AWSA-Be :

- « Jassad – Réappropriation des corps par des femmes – originaires – du monde arabe »
- « Rôles modèles : Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF »
- Féminisme intersectionnel : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/outil_feminisme_intersectionnel_AWSA_2018.pdf
- Ligne du temps des féminismes arabes : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Outils%202017/Femmes_photographes_originaires_du_monde_arabe%20%28AWSABE%29.pdf
- Outil littéraire – Nawal El Saadawi : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Nawal_El_sadaawi_outil.pdf
- Outil littéraire – Joumana Haddad : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Joumana_Haddad_outil.pdf
- Femmes photographes originaires du monde arabe :
- BD du monde arabe et féminismes : En pleine é-BULLE-ition : <http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/AWSA-Be%20-%20BD%20du%20monde%20arabe%20et%20f%C3%A9minismes%20-%20En%20pleine%20%C3%A9-BULLE-ition.pdf>
- Coffret « Féminisme du monde arabe » (sur demande)
- Coffret « Droits des Femmes du monde arabe » (sur demande)

Ouvrages de notre bibliothèque *Wallada* :

Beaucoup des ouvrages cités – et bien d'autres ! – sont disponibles dans le catalogue de notre bibliothèque, accessible via : http://www.awsa.be/pmb/opac_css/?database=awsaewvnpmb

LEXIQUE

8 mars	Journée internationale des droits des femmes.
Algérianité	Néologisme pour désigner l'identité algérienne. À noter que le suffixe -ité peut être ajouté à tout autre adjectif de nationalité pour renvoyer à la même idée : <i>tunisianité</i>, <i>marocanité</i>, <i>maghrébinité</i>, <i>africanité</i>, etc.
Apostasie	Abandon officiel, volontaire, d'une religion, de la vie religieuse. (définition d'Antidote)
Artiviste	Néologisme formé à partir de la contraction des mots art et activisme, il désigne une personne qui manifeste son activisme à travers son art.
ATFD	<i>Association tunisienne des femmes démocrates.</i>
Athée	Qui ne croit pas en l'existence de Dieu, en l'existence d'une divinité. (définition d'Antidote)
CEDAW	Acronyme de Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. En français, il s'agit de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes « qui a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1979 et est entrée en vigueur en 1981 ». https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/international/nations_unies/cedaw

Décolonial

« Aujourd'hui, plusieurs mouvements féministes se revendiquent comme étant « décolonial », mais qu'est-ce que cela signifie?

Dès le 16^e siècle, l'Europe a cherché à s'imposer au reste du monde (notamment en raison de l'idéologie raciste) et à faire des autres civilisations, des civilisations mineures. Cela passe notamment par l'imposition qu'il n'y a qu'une seule et bonne manière d'être : être humain·e, être citoyen·ne, être homme, être femme, etc. Toute culture ou civilisation ne correspondant pas à la manière d'être « européenne » n'a donc pas la même valeur ; elle – et sa population – est « autre » (et perçue comme inférieure). La politologue Françoise Vergès emploie le concept de colonialité pour désigner cette imposition occidentale d'une seule et bonne manière d'être.

Actuellement, bien que la période coloniale à strictement parler soit révolue, cette colonialité perdure. On entend donc par « décolonial », le fait de s'attaquer à cette colonialité. »

(Définition extraite de l'outil **Jassad** d'AWSA-Be)

Diffamation

Action de *diffâmer*.

Diffâmer : Dire ou écrire des choses non fondées, mensongères en vue de porter atteinte à la réputation, à l'honneur de. (Antidote)

**Double conscience
(WEB Dubois)**

WEB Dubois (1868-1963) – sociologue, historien, militant pour les droits civils et auteur américain – parle de double conscience pour désigner le fait que : « les hommes noirs doivent non seulement penser comme des hommes noirs mais en plus doivent avoir intégré les critères de la société dominante qui est une société blanche ». (Fatima Khemilat – Alohanews)

Essentialiste	Partisan de <i>l'essentialisme</i>. <i>Essentialisme</i> : Croyance dans le fait que les caractéristiques humaines sont innées, et non acquises par des constructions sociales, idéologiques ou intellectuelles. (définition d'Antidote) Il y aurait donc une essence de femme et une essence d'homme.
Exégète	Spécialiste de <i>l'exégèse</i>. <i>Exégèse</i> : Interprétation, critique d'un texte sujet à discussion [...], sur des bases philologiques. (définition d'Antidote)
Féminicide	Il s'agit du meurtre de femmes ou de jeunes filles lié au fait qu'elles sont des femmes. Le caractère genre du motif doit être présent. [...] Le meurtrier n'est pas nécessairement un homme. L'OMS distingue plusieurs cas. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/02/02/qu-est-ce-que-le-feminicide_5251053_4355770.html
Féminisme d'État	« activités des structures gouvernementales qui sont formellement chargées de faire avancer le statut et les droits des femmes » Définition d'Anne Revillard (2006) https://annerevillard.files.wordpress.com/2012/01/revillard-2006-fc3a9minisme-detat-doc-de-travail.pdf
Féminisme intersectionnel	Voir <i>intersectionnalité</i>*.

Féminisme *mainstream*

« L'émancipation des mouvements féministes mainstream : Le féminisme dit majoritaire (ou plutôt dominant) est un féminisme proposé par les femmes blanches occidentales. Les questions et les luttes amenées par ce féminisme sont généralement orientées sur les questions de sexisme sans prendre en compte la question raciale. Dès lors, les féministes noires et/ou musulmanes ont pu éprouver des difficultés à trouver leur place dans les féminismes mainstream car ceux-ci n'abordaient qu'une partie de leur identité, celle concernant le genre.

Depuis des siècles, le féminisme mainstream se bat contre des oppressions patriarcales et se montre en décalage avec les femmes noires et/ou musulmanes vivant en occident. Un exemple historique est la volonté des Suffragettes[2] d'obtenir le droit de vote pour les femmes blanches, notamment car celui-ci allait passablement être accordé aux hommes noirs. Dans les années 70 en France, les luttes pour la légalisation de l'avortement voient le jour, portées par des féministes blanches soucieuses du sort et de la condition des femmes. Au même moment, L'Etat français pratiquait des avortements forcés auprès de femmes noires dans ses colonies. Actuellement, des féministes mainstream luttent pour un recul du religieux alors que les féministes musulmanes luttent pour avoir le choix de porter ou non le voile en Occident. Ces trois exemples montrent la distorsion et le fossé pouvant exister entre les luttes féministes mainstream et les luttes intersectionnelles portées par les femmes noires et/ou musulmanes.»

<http://www.bepax.org/publications/analyses/les-feminismes-musulmans-et-les-afrofeminismes-entre-convergences-necessaires-et-contentieux-histori,0000959.html>

Féminisme musulman	Selon Soumaya Mestiri, le féminisme musulman « travaille à déconstruire le Coran pour montrer qu'une autre lecture est possible, qui assoit l'égalité entre les sexes. »
Harem	
Intersectionnalité	« On parle d'intersectionnalité pour désigner les personnes qui subissent de multiples systèmes d'oppression à la fois. L'idée est de montrer que les discriminations sociales sont vécues de manières différentes selon notre identité. Ce concept féministe vise à montrer l'existence d'inégalités sociales à plusieurs niveaux tout comme à témoigner de l'impact de ces discriminations sur la vie des personnes concernées et à reconnaître leur situation spécifique. Les facteurs d'oppression et de discriminations sont très larges et peuvent s'appuyer sur beaucoup d'aspects de la diversité humaine. Généralement on reconnaît le triptyque genre/classe/race comme étant l'axe majeur de l'intersectionnalité. Cependant d'autres catégories de différence comme l'orientation sexuelle, l'âge, la confession religieuse, le handicap, etc. peuvent être à l'origine des discriminations imbriquées. Par exemple: Une femme algérienne ne sera pas confrontée aux mêmes types d'oppressions en Belgique qu'une femme belge, bien que toutes les deux subiront l'oppression du patriarcat, il ne revêtira pas les mêmes formes. » (Définition extraite de l'outil pédagogique d'AWSA-Be sur le féminisme intersectionnel, p. 9 : http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/outil_feminisme_intersectionnel_AWSA_2018.pdf)
Kiss-in	Un sit-in où les participant.e.s s'embrassent.

LGBT	Acronyme utilisé pour désigner les lesbiennes, gays, bisexuel.le.s et transgenres. N.B : Étant donné que les réalités du monde arabe – de même que les réalités des pays qui le composent – sont très différentes de celles de l’Occident, le terme utilisé varie d’un pays à l’autre et d’une source à l’autre. C’est pourquoi, pour cet outil, le choix s’est délibérément porté sur le terme plus « général » de LGBT, ce qui ne nie pas, pour autant, l’existence de la terminologie actuellement privilégiée en Occident de LGBTQIA, acronyme qui désigner les lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres, queers, intersexes et asexuel.le.s. NB : Par souci d’uniformité, le terme
LGBTQIAphobe	–<i>phobe</i> : Qui a peur de (définition d’Antidote). Dans ce cas-ci, la peur serait à l’encontre des personnes lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres, queers, intersexuel.les, asexuel.les.
MENA	Acronyme de Middle East and North Africa utilisé pour désigner la région qui s’étend sur le Moyen-Orient et l’Afrique du Nord.

MGF
(Mutilations génitales
féminines)

Les mutilations sexuelles féminines recouvrent toutes les interventions incluant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou autre lésion des organes génitaux féminins pratiquées pour des raisons non médicales. Elles ne présentent aucun avantage pour la santé et sont préjudiciables à bien des égards aux jeunes filles et aux femmes.

En comportant l'ablation de tissus génitaux normaux et sains ou en endommageant ces tissus, elles entravent le fonctionnement naturel de l'organisme féminin. Cette pratique entraîne des douleurs violentes et a des conséquences immédiates et durables sur la santé, notamment des difficultés lors de l'accouchement qui mettent l'enfant en danger. (Définition de l'OMS)

Objectivation

« La théorie de l'objectivation (ou objectification) est une théorie nord-américaine s'inscrivant dans le domaine de la psychologie sociale. Elle a été développée par Barbara Fredrickson et Tomi-Ann Roberts en vue d'expliquer l'impact de l'objectivation sexuelle sur la santé mentale des femmes. L'objectivation sexuelle a lieu lorsque le corps d'une femme, les parties de son corps, ou ses fonctions sexuelles sont séparées de sa personne, réduites au statut de simple instrument, ou considérées comme si elles étaient en mesure de la représenter. Cette objectivation peut amener les femmes à intérioriser le regard d'autrui sur elles-mêmes, un phénomène que Fredrickson et Roberts qualifient d'auto-objectivation. Cette auto-objectivation pousse ces femmes à contrôler leur apparence, par exemple à travers l'habillement, le maquillage, le contrôle alimentaire, ou encore l'exercice physique. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_l%27objectivation

ONU

Organisation des Nations unies.

Panarabe

Qui se rapporte au *panarabisme*.

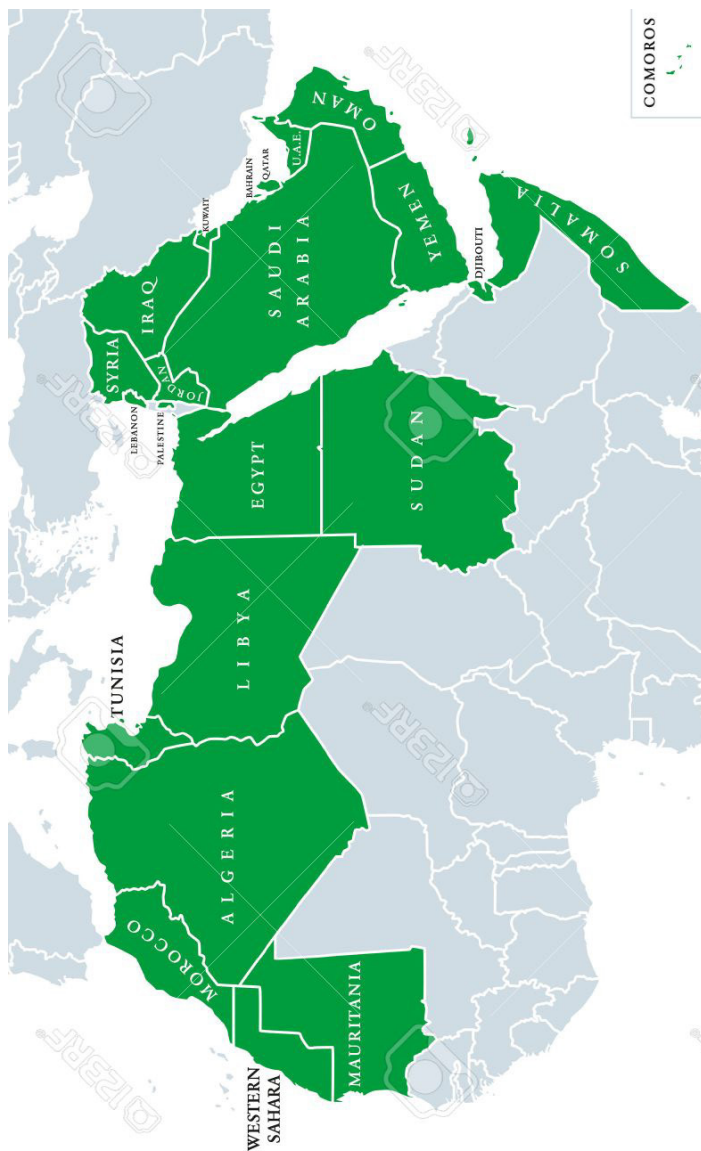
Panarabisme : Doctrine politique qui vise le développement de l'unité et de la solidarité de tous les peuples de langue ou de civilisation arabe.
(définition d'Antidote)

Pro-choix	De manière générale, qui est partisan.e du libre choix (notamment pour les questions d'avortement, du port du voile, de la prostitution, etc.). Dans cet outil, il est plutôt utilisé dans son sens plus strict, à savoir : « qui est partisan[.e] du choix libre en matière d'avortement (par opposition à pro-vie). (définition d'Antidote)
Queer	Toute personne qui ne rentre pas dans les normes binaires du masculin-féminin (que ce soit par l'attitude, les comportements, les vêtements, les modifications corporelles, etc.) et qui interroge la classification binaire (homme-femme) des êtres humains. E.g. les trans*, les drag, les fems, les butch, etc..
Rabita	Nom complet : <i>Rabita Mohammadia des Oulémas</i> « Think tank créé sous forme associative d'intérêt général marocaine par Mohammed VI en 2006, dont la mission officielle est de promouvoir un islam tolérant et ouvert. » https://orientxxi.info/magazine/maroc-debat-houleux-sur-l-egalite-dans-l-heritage,2797

Racisé.e	« Pour comprendre le terme de racisé.e il faut d'abord revenir sur celui de racisation. Proposé par la sociologue Colette Guillaumin, il témoigne du processus par lequel des personnes en raison de leur couleur de peau, de leur origine, de leur religion, de leur nom sont stigmatisées et discriminées concrètement (e.g. dans l'emploi, la promotion, la santé, etc.). Les personnes « racisées » sont donc les personnes qui vivent et expérimentent ce processus de racisation. Il est intéressant de noter que le processus même de racisation remonte à la période coloniale. En effet, afin de justifier l'entreprise coloniale, les puissances européennes ont développé toute une idéologie de hiérarchisation et de différenciation entre les races (l'idéologie raciste). Ils se désignent ainsi eux-mêmes comme appartenant à la race blanche – supposément supérieure – et s'octroient ainsi le droit (voire le devoir) de coloniser et civiliser le reste du monde. Bien qu'aujourd'hui, l'idée de race « biologique » ait entièrement été invalidée, il n'empêche que les cinq siècles d'histoire coloniale – esclavagiste et post-esclavagiste – ont rofondément affecté les structures et les manières de penser des sociétés dites occidentales. » (Définition extraite de l'outil pédagogique <i>Jassad</i> d'<i>AWSA-Be</i>)
Sahraoui.e	Personne qui est née ou qui habite dans le Sahara occidental. (définition d'Antidote)
Sexisme	Attitude discriminatoire envers les personnes du sexe opposé, particulièrement envers les femmes. (définition d'Antidote)
UNESCO	<i>Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.</i>

Validisme	L'ensemble des dominations que les personnes dites « valides » font aux personnes qui sont en situation de handicap.
Wahhabite	Relatif au <i>wahhabisme</i> . <i>Wahhabisme</i> : Doctrine à tendance puritaine des musulmans d'Arabie. (définition d'Antidote)
Wilaya	Division administrative de certains pays du monde arabe.

CARTE DU MONDE ARABE



GRILLE DE RÉPONSES

ALGÉRIE

Féministe laïque : Wassyla Tamzali

A)	Faux
B)	en février 2019, pour protester contre le 5 ^e mandat brigué par le président Bouteflika ;
C)	Faux
D)	centre d'art contemporain ;

Féministe musulmane : Saïda Kada

A)	décoloniale*
B)	Faux
C)	Faux
D)	<i>FFEME</i> ;

Féministe décoloniale* : Fatima Khemilat

A)	Faux
B)	les deux propositions citées.
C)	Faux
D)	sexualité ;

Féministe LGBT : Ari De B

A)	politique.
B)	Vrai
C)	Vrai
D)	conférence dansée.

Féminartiste : Maya-Ines Touam

- | | |
|----|--------------------------------------|
| A) | les habits traditionnels algériens ; |
| B) | Faux |
| C) | Toute fine. |
| D) | Vrai |

Féministe du quotidien : Mira Gacem

- | | |
|----|--|
| A) | portail d'information socioculturelle dédié à l'histoire de l'Algérie et une revue trimestrielle, éditée en arabe et en français, consacrée à la même thématique ; |
| B) | livre-guide à vocation littéraire et artistique consacré à la capitale algérienne. |
| C) | Faux |
| D) | Vrai |

Association féministe : CISP Algérie

- | | |
|----|--|
| A) | Faux |
| B) | le soutien au peuple sahraoui*. |
| C) | un outil pédagogique sur les questions de genre. |
| D) | Faux |

ÉGYPTE

Féministe laïque : Nawal El Saadawi

- | | |
|----|---|
| A) | les deux raisons citées. |
| B) | Faux |
| C) | AWSA, pour <i>Arab Women's Solidarity Association</i> ; |
| D) | Vrai |

Féministe musulmane : Leila Ahmed

- | | |
|----|--|
| A) | Vrai |
| B) | interprétations patriarcales – c-à-d les interprétations faites par des hommes – de l'islam, et non à l'islam lui-même ; |
| C) | Vrai |
| D) | <i>A Quiet Revolution: The Veil's Resurgence, from the Middle East to America</i> (2011). |

Féministe décoloniale* : Houda Shaarawi

- | | |
|----|---------------------------------------|
| A) | <i>L'Union féministe égyptienne</i> ; |
| B) | en langue française ; |
| C) | Vrai |
| D) | Faux |

Féministe LGBT : Mona Eltahawy

- | | |
|----|--|
| A) | Faux |
| B) | Vrai |
| C) | les deux propositions citées. |
| D) | toujours soumises à des détentions arbitraires et examens anaux forcés ; |

Féminartiste : Deena Mohamed

- | | |
|----|---|
| A) | Faux |
| B) | une super-héroïne portant le <i>hijab</i> (voile). |
| C) | l'intersection de discriminations reposant sur le triptyque genre/classe/race ; |
| D) | Vrai |

Féministe du quotidien : Amal Fathy

- | | |
|----|---------------|
| A) | Vrai |
| B) | à la hausse ; |
| C) | 99,3%. |
| D) | Faux |

Association féministe : Nazra for Feminist Studies

- | | |
|----|---|
| A) | harcèlement et abus sexuels dans la rue ; |
| B) | Faux |
| C) | Vrai |
| D) | 4e vague. |

MAROC

Féministe laïque : Malika Benradi

A)	Faux
B)	tous les niveaux
C)	Faux
D)	l'inégalité successorale au Maroc ;

Féministe musulmane : Asma Lamrabet

A)	la vision traditionaliste de l'islam et la vision hypermoderniste ;
B)	Faux
C)	Faux
D)	son imposition et son interdiction.

Féministe décoloniale* : Soraya El Kahlaoui

A)	le Mouvement du 20 février.
B)	<i>hirak</i> ;
C)	Vrai
D)	Faux

Féministe LGBT : Ibtissam (alias Betty) Lachgar

A)	Faux
B)	le droit à l'avortement ;
C)	un kiss-in* ;
D)	Vrai

Féminartiste : Nora Noor

- | | |
|----|--|
| A) | les masculinités et la représentation des femmes racisées* ; |
| B) | Vrai |
| C) | Faux |
| D) | magazine féministe en ligne ; |

Féministe du quotidien : Dalila Mosbah

- | | |
|----|---|
| A) | club de motardes, <i>Miss Moto Maroc</i> . |
| B) | clichés des femmes arabes soumises et opprimées |
| C) | Vrai |
| D) | Faux |

Association féministe : *L'Union Féministe Libre*

- | | |
|----|--|
| A) | engagée pour les droits LGBT ; |
| B) | plateforme permettant de dénoncer toute sorte de violence basée sur le genre et la sexualité ; |
| C) | Faux |
| D) | Vrai |

LIBAN

Féministe laïque : Joumana Haddad

- | | |
|----|-----------------------------------|
| A) | revue érotique rédigée en arabe ; |
| B) | Vrai |
| C) | Mahmoud Darwish |
| D) | Faux |

Féministe musulmane : Nayla Tabbara

- | | |
|----|--------------------------------------|
| A) | <i>L'islam pensé par une femme</i> ; |
| B) | d'exclusivisme ; |
| C) | Faux |
| D) | Vrai |

Féministe décoloniale* : Leïla Bdeir

- | | |
|----|--|
| A) | Vrai |
| B) | musulmane ; |
| C) | blog qui traite de questions relatives au statut des femmes racisées* au sein de leur communauté et dans la société en général ; |
| D) | Faux |

Féministe LGBT : Zeina Daccache

- | | |
|----|---|
| A) | Faux |
| B) | le titre d'un livre rassemblant les récits de personnes LGBT au Liban ; |
| C) | Faux |
| D) | toutes les propositions citées. |

Féminartiste : Chaza Charafeddine

A)	Faux
B)	l'association <i>Ashkal Alwan</i> .
C)	employées de maison étrangères ;
D)	Faux

Féministe du quotidien : Ghida Anani

A)	Faux
B)	campagne contre la loi 522 du code pénal libanais ;
C)	Vrai
D)	Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes ;

Association féministe : KAFA

A)	Faux
B)	dépendance de la travailleuse domestique vis-à-vis de son employeur.se.
C)	campagne contre le harcèlement sexuel qui met en scène une marionnette.
D)	Vrai

PALESTINE

Féministe laïque : Intissar Al Wazir

A)	Faux
B)	membre féminine du <i>Fatah</i> , parti nationaliste palestinien.
C)	Vrai
D)	rejoint la lutte armée ;

Féministe musulmane : JOKER !

Féministe décoloniale* : Asma Alghoul

A)	Faux
B)	toutes les thématiques citées.
C)	toutes les récompenses citées.
D)	Faux

Féministe LGBT : Haneen Maikey

A)	la façon dont le gouvernement israélien utilise son action en faveur des personnes LGBT afin d'éluder la condamnation internationale des violations des droits des Palestinien.ne.s.
B)	palestinienne alQaws , qui lutte à la fois pour les droits des personnes LGBT dans la société palestinienne mais aussi contre l'occupation israélienne ;
C)	Faux
D)	Faux

Féminartiste : Norma Marcos

A)	phénomène consistant à douter de sa propre légitimité, souvent dans le cadre professionnel ;
B)	Faux
C)	Vera Baboun, maire de la ville de Bethléem et Yasmine, une jeune pilote automobile ;
D)	Faux

Féministe du quotidien : Diala Isid

A)	l'organisation d'un marathon dont près de la moitié des participant.e.s sont des femmes ;
B)	elle participe à des actions de désobéissance civile face aux soldats israéliens ;
C)	Faux
D)	Faux

Association féministe : Nisaa FM

A)	Vrai
B)	Faux
C)	sur tout le territoire palestinien.
D)	toutes les propositions citées.

SOMALIE

Féministe laïque : Ayaan Hirsi Ali

A)	<i>Insoumise</i> ainsi que <i>Nomade : De l'Islam à l'Occident, un itinéraire personnel et politique</i> ;
B)	Faux
C)	la perspective d'un mariage arrangé qui l'a forcée à s'exiler.
D)	Vrai

Féministe musulmane : Leyla Hussein

A)	Vrai
B)	film consacré à la sexualité féminine.
C)	Faux
D)	les deux actions citées.

Féministe décoloniale* : JOKER !

Féministe LGBT : Amal Aden (nom de plume)

A)	intersectionnel*.
B)	s'exiler en Norvège par regroupement familial ;
C)	Faux
D)	Faux

Féminartiste : Amaal Said

A)	poétesse.
B)	Faux
C)	Faux
D)	visibiliser et montrer sous un autre angle les femmes musulmanes et racisées*, trop souvent stigmatisées dans nos sociétés occidentales ;

Féministe du quotidien : Ramla Ali

A)	une boxeuse amatrice britanno-somalienne qui a représenté la Somalie aux Championnats du monde amateurs de 2018 ;
B)	sa mère le lui avait demandé, par peur des critiques et pressions de la part de la communauté somalienne.
C)	Faux
D)	Vrai

Association féministe : *SWDO*

A)	Faux
B)	groupe parlementaire de femmes.
C)	les deux propositions citées.
D)	Faux

TUNISIE

Féministe laïque : Safia Farhat

A)	directrice tunisienne de l' <i>École des Beaux-Arts de Tunis</i> ;
B)	Faux
C)	Vrai
D)	femme pilote et commandante de bord dans le monde arabe et en Afrique.

Féministe musulmane : Olfa Youssef

A)	Faux
B)	Vrai
C)	tous les sujets cités ci-dessus.
D)	l'héritage.

Féministe décoloniale* : Soumaya Mestiri

A)	<i>Décoloniser le féminisme</i> ;
B)	Faux
C)	Faux
D)	Françoise Vergès ;

Féministe LGBT : Amal El Mekki

A)	Vrai
B)	postant sur sa page Facebook la manière dont elle a pu se défaire de ses idées reçues sur l'homosexualité ;
C)	les deux propositions citées.
D)	Faux

Féminartiste : Ouma (nom d'artiste)

A)	du graffiti ;
B)	Vrai
C)	Faux
D)	après la révolution tunisienne de janvier 2011 ;

Féministe du quotidien : Sabrina Ghannoudi

A)	<i>Notre Dame des Mots</i> , un atelier d'écriture pour les femmes ;
B)	Vrai
C)	les deux propositions citées.
D)	Faux

Association féministe : Chouf (Minorities)

A)	Vrai
B)	festival féministe.
C)	Vrai
D)	<i>Zero Waste Tunisia</i> , en faveur du zéro déchet en Tunisie ;



Remerciements

- à la *Fédération Wallonie Bruxelles* ;
- aux professeures du Master de spécialisation en études de genre qui ont initié la création de cet outil par leur demande de formation ;
- à Sandra Issa pour ses magnifiques illustrations ;
- à l'équipe d'*AWSA-Be* ;
- un merci tout particulier à Marie Nicolay pour les apports théoriques amenés et pour l'aide à la réalisation graphique de cet outil ;
- un merci tout particulier également à Mariem Sarsari et Nora Noor ainsi qu'à Faiza Cherfi pour les précieuses ressources conférées tout au long de la réalisation de cet outil ;
- à toutes celles et ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de cet outil.

Cet outil a été réalisé par Sarah Ezzidi, en sa qualité de chargée de projets chez *AWSA-Be*.